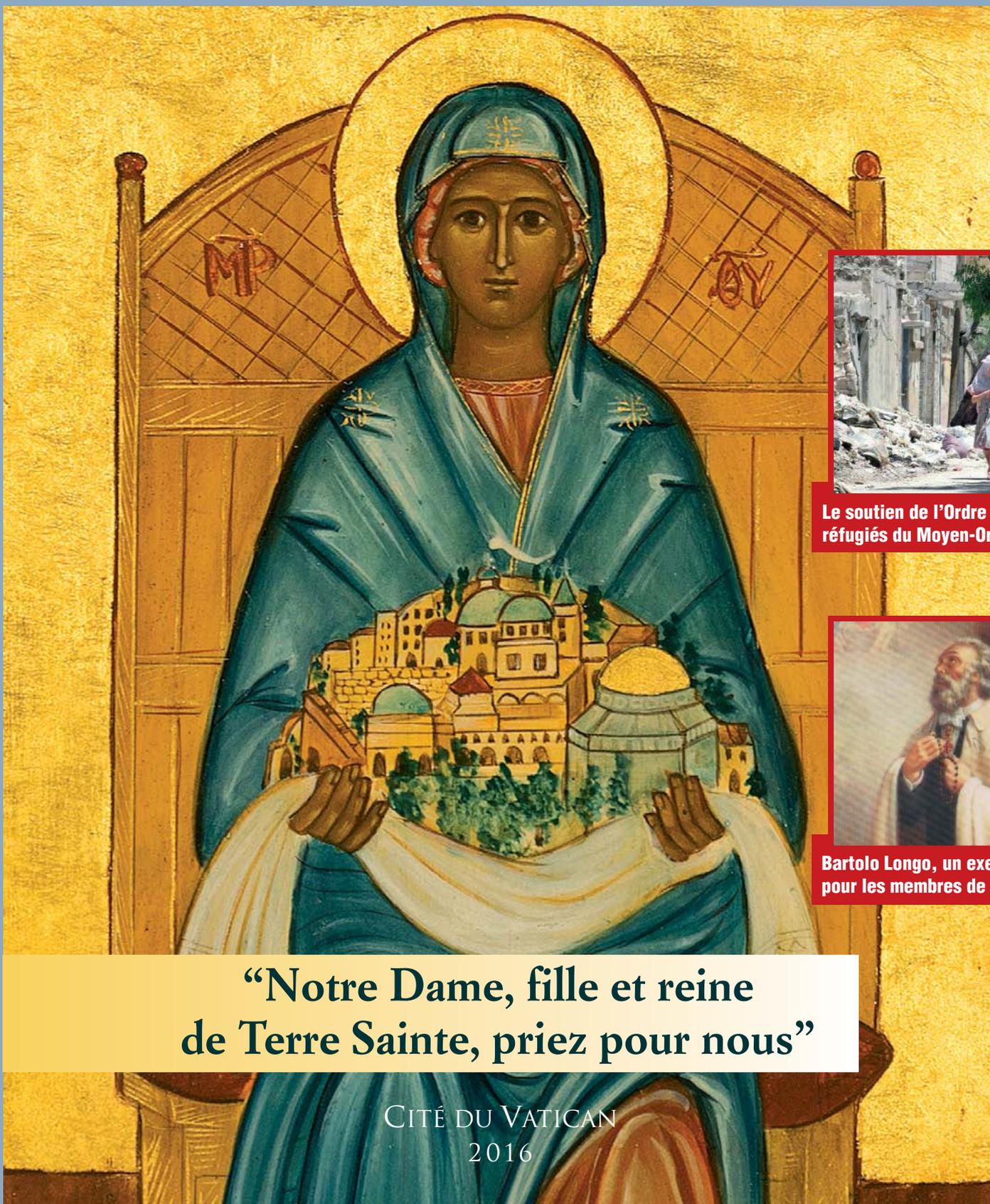


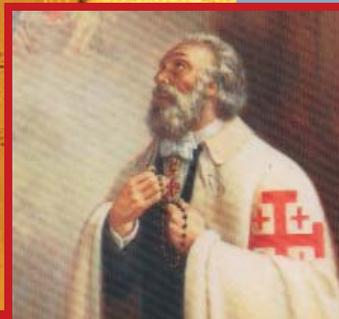
ANNALES

ORDINIS EQUESTRIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

2015



Le soutien de l'Ordre aux réfugiés du Moyen-Orient



Bartolo Longo, un exemple pour les membres de l'Ordre

**“Notre Dame, fille et reine
de Terre Sainte, priez pour nous”**

CITÉ DU VATICAN
2016



00120 CITÉ DU VATICAN

Directeur
Ivan Rebernik

Co-directeur et directeur de la rédaction
François Vayne

Rédactrice et coordinatrice des éditions
Elena Dini

Avec la collaboration des auteurs cités dans chaque article,
du Patriarcat Latin de Jérusalem,
des Lieutenants ou de leurs délégués des Lieutenances correspondantes

Traductrices et traducteurs
**Lucy Courlet de Vregille, Chelo Feral, Ségolène Jaillet,
Christine Keinath, Annarita e Gianni Mondini, Angela Lane**

Mise en page
Msgr. Fortunato Romani
Editrice Italiani nel Mondo srl - Roma
italianinelmondo@alice.it

Documentation photographique
**Archives du Grand Magistère, Archives de L'Osservatore Romano,
Archives du Patriarcat Latin de Jérusalem, Archives des Lieutenances correspondantes,
Caritas MONA, Cristian Gennari, Carla Morselli,
et autres collaborations indiquées dans les légendes**

En couverture
L'icône ici reproduite de la Bienheureuse Vierge Marie, Reine de Palestine, patronne de l'Ordre du Saint-Sépulcre, peut être vénérée dans une des salles du Palazzo della Rovere, siège du Grand Magistère, à Rome. Elle a été peinte à la main par les sœurs du monastère de Bet Gemal, en Israël. La photo de cette icône est disponible sur demande auprès du Service Communication du Grand Magistère, notamment afin d'en diffuser l'image avec la prière correspondante imprimée au dos (comunicazione@oessh.va).

Publié par
**Grand Magistère de l'Ordre Équestre
du Saint Sépulcre de Jérusalem**
00120 Cité du Vatican
Tel. +39 06 69892901
Fax +39 06 69892930
E-mail : gmag@oessh.va

Copyright © OESSH

« L'éducation est l'arme la plus puissante »

Notre publication *Annales* 2015 raconte, en quatre grands chapitres, quelques moments importants pour chacun de nous de l'année qui vient de s'écouler. L'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre, parmi ses diverses caractéristiques, est avant tout une institution pontificale, et c'est sur cette identité que se base notre engagement à suivre de près tout ce qui concerne la vie de l'Eglise universelle. C'est pourquoi ce numéro d'*Annales* revient sur des événements essentiels comme par exemple le Synode sur la famille, l'Ordre étant constitué de plus de 28 000 membres dans le monde, laïcs en grande majorité, mariés et parents pour la plupart.

Nous évoquons aussi dans les pages qui suivent le Jubilé de la Miséricorde, qui s'est ouvert le 8 décembre 2015, et à l'occasion duquel un très précieux « livret spirituel » a été réalisé par le Service Communication du Grand Magistère, et qui peut nous aider au cours de cette année jubilaire à laisser grandir en nous la présence du Christ.

Un autre chapitre important d'*Annales* 2015 concerne plus spécifiquement la vie du Grand Magistère. Ces pages présentent en effet la synthèse des thèmes traités par les membres du Grand Magistère et par les Lieutenants durant leurs réunions. Une bonne partie de ces nouvelles sont déjà connues puisqu'elles ont été diffusées par le moyen de notre « *News Letter* » trimestrielle. Certains pourraient se demander pourquoi revenir deux fois sur la même communication, voici la réponse : un des objectifs de notre publication annuelle est en effet de rassembler dans un seul document les informations importantes qui forment ainsi une source historique précieuse à consulter, à partager et également à archiver dans l'intérêt des futurs membres de notre Ordre qui ne cesse de se développer, spécialement en Asie.

Le troisième chapitre de la revue est entièrement consacré à l'actualité en Terre Sainte, en particulier s'agissant des projets que l'Ordre soutient financièrement, à la demande du Patriarcat latin de Jérusalem. Notre action est en priorité destinée à soutenir ce diocèse latin qui s'étend de la Jordanie jusqu'à Chypre, même si le Saint-Siège nous demande aussi de travailler plus largement en faveur de tous les habitants des territoires bibliques, en lien avec la Congrégation pour les Eglises orientales. La mission qui nous est confiée par le Pape est de travailler au service de la « culture de la rencontre », particulièrement à travers les œuvres d'éducation qui permettent aux jeunes de diverses confessions de grandir ensemble en apprenant à respecter leurs différences et à y discerner une richesse. « L'éducation est l'arme la plus puissante », dit volontiers le Patriarche latin de Jérusalem, le Grand Prieur de l'Ordre. Dans cette logique pastorale, la fraternité universelle est notre principal objectif, en fidélité à l'Évangile de Jésus Christ.

Enfin, *Annales* 2015 donne à voir dans un dernier chapitre l'extraordinaire vitalité de l'Ordre sur les cinq continents, en donnant la parole aux Lieutenances, c'est-à-dire aux groupes constitués de Chevaliers et de Dames présents dans une quarantaine de pays. Les témoignages reçus, que nous publions, font ressortir la participation toujours plus intense de nos membres à la vie des Eglises locales, en unité avec les évêques dont un bon nombre fait d'ailleurs partie de l'Ordre.

Je vous souhaite, chers lecteurs, de trouver dans *Annales* 2015 matière à rendre grâce et à intercéder, afin que la communication que nous offrons devienne moyen de communion, et inspiration pour notre relation avec Dieu dans la prière, seule capable de transformer les ténèbres en lumière.

Ivan Rebernik

Chancelier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem



Les œuvres d'éducation permettent aux jeunes de diverses confessions de grandir ensemble en apprenant à respecter leurs différences et à y discerner une richesse.

SOMMAIRE

L'ORDRE À L'UNISSON DE L'EGLISE UNIVERSELLE

4 Le Jubilé de la Miséricorde

8 Vivre le Jubilé de la Miséricorde en Terre Sainte

9 Discerner l'œuvre de Dieu dans chaque réalité familiale

12 L'expérience concrète d'une « Eglise-Famille »

14 Les chrétiens du Moyen-Orient dans le cœur et la prière du Pape François

17 Le bienheureux Bartolo Longo est un modèle pour tous les membres de l'Ordre

Entretien avec Mgr Tommaso Caputo

19 Pour une « spiritualité de la Résurrection »

20 « La Terre Sainte est féconde et donne des fruits de sainteté ! »

25 Dialogue interreligieux : le chemin de la paix

26 *Interview du Rabbin David Rosen*



LES ACTES DU GRAND MAGISTÈRE

31 Une lettre historique du Pape François au Grand Maître

33 Le message du Grand Maître pour l'accueil des migrants en Europe

34 Les deux réunions du Grand Magistère en 2015

38 La Commission du Grand Magistère pour la Terre Sainte



40 Répondre aux nécessités des communautés locales en Terre Sainte

43 Les trois réunions continentales des Lieutenants de l'Ordre du Saint-Sépulcre

47 Les visites du cardinal Grand Maître

48 Notre-Dame de Palestine, une fête qui unit tous les membres de l'Ordre

50 Nominations

L'ORDRE ET LA TERRE SAINTE

52 Douze mois en Terre Sainte



57 Au cœur de la mission de l'Église : la culture du dialogue

Rencontre avec Mgr Giuseppe Lazzarotto



59 « Nous sommes très sensibles au peuple juif, à son histoire et à sa culture »

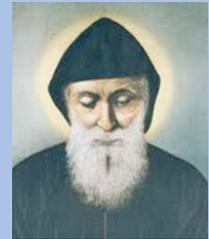
La communauté catholique de langue hébraïque en Terre Sainte.

61 Une Fondation Vaticane pour la promotion de la formation et de la culture

62 Précieuses « gouttes de paix » en Terre Sainte



65 Les Maronites en Terre Sainte



LA VIE DES LIEUTENANCES

Sur les cinq continents des hommes et des femmes tournent leur regard vers Jérusalem

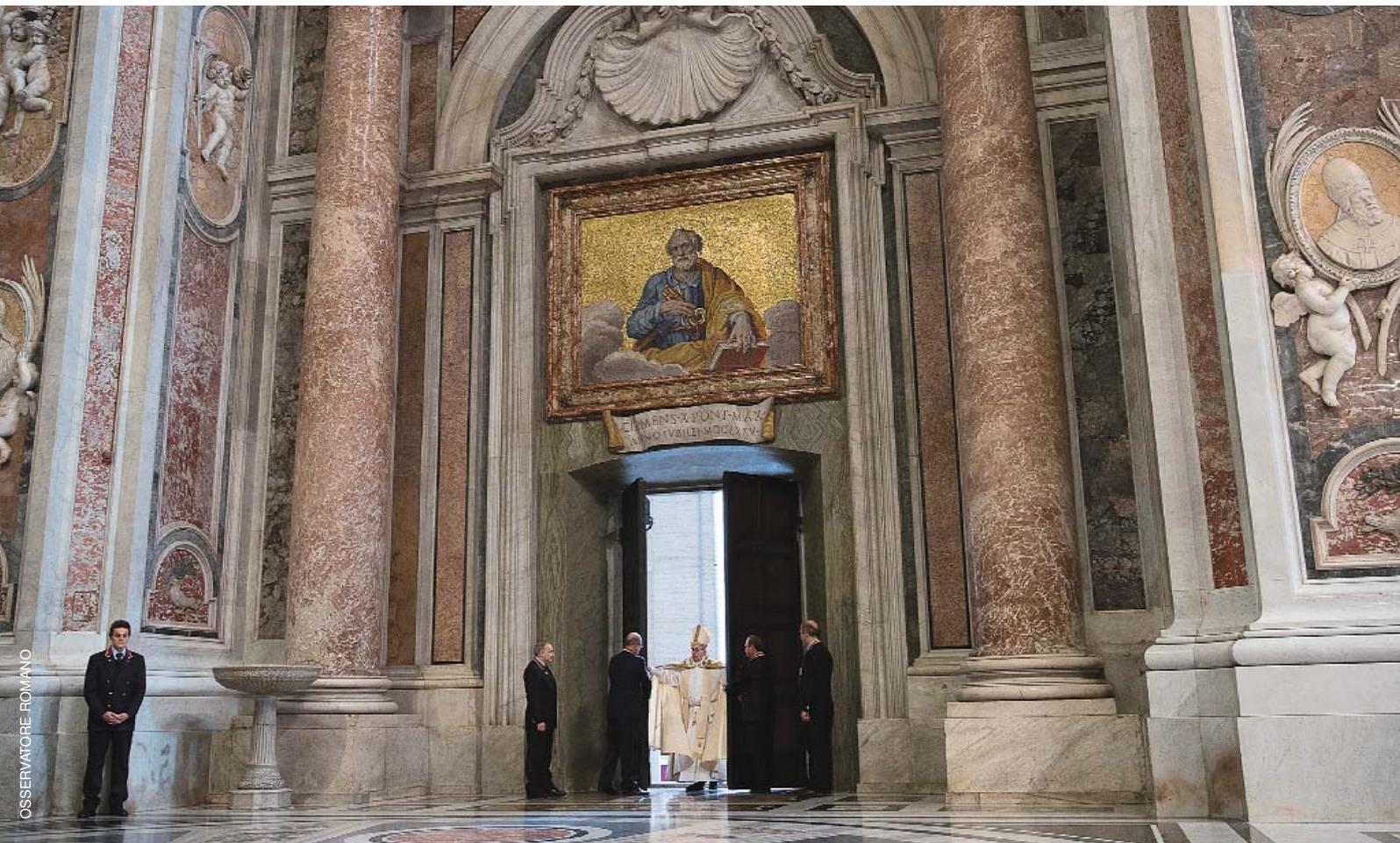


L'ORDRE À L'UNISSON DE L'EGLISE UNIVERSELLE

LE JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE

Un nouvel avenir offert à notre humanité

Un Jubilé intervient habituellement tous les vingt-cinq ans. Le prochain était donc prévu pour 2025... Pourtant, au cours de la célébration pénitentielle « 24 heures pour le Seigneur », vendredi 13 mars 2015, le Pape nous a fait une surprise : à l'occasion des deux ans de son élection comme évêque de Rome, il a annoncé une Année Sainte consacrée à la Miséricorde divine, un Jubilé extraordinaire. Ouvert le 8 décembre dernier, cet événement se déroule jusqu'au 20 novembre 2016, dimanche du Christ Roi.



Prière du Pape François pour le jubilé de la miséricorde

*Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous a appris à être miséricordieux comme le Père céleste,
et nous a dit que te voir, c'est Le voir,
Montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.
Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent,
la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur à travers les seules créatures ;
tu as fait pleurer Pierre après son reniement,
et promis le paradis au larron repent.*

*Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine comme s'adressant à nous :
Si tu savais le don de Dieu !*

*Tu es le visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde :
fais que l'Église soit, dans le monde, ton visage visible, toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.
Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur :
fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu, aimé, et pardonné par Dieu.*

*Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé, ton Église annonce aux pauvres la bonne nouvelle
aux prisonniers et aux opprimés la liberté,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.*

*Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde,
à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles.
Amen.*

Le Jubilé célèbre les 50 ans de la clôture du Concile œcuménique Vatican II, comme l'Année de la foi, en 2012-2013, avait marqué le 50^{ème} anniversaire de son ouverture. De Benoît XVI à François l'Église catholique parle ainsi d'une seule voix pour annoncer l'Évangile dans un langage nouveau, selon ce que les pères conciliaires ont initié, sous l'impulsion de l'Esprit Saint, il y a un demi-siècle.

Le discours du bienheureux Paul VI, lors de la dernière session du Concile Vatican II, le 7 décembre 1965, donnant le Samaritain miséricordieux comme modèle pour le renouveau de l'Église, est un repère essentiel pour bien comprendre le sens de ce que nous

Après que le Saint-Père ait franchi la Porte Sainte, il fut suivi par son prédécesseur, cette démarche commune signifiant leur profonde unité au service d'une Église « ouverte au monde », cinquante ans après la clôture du Concile auquel le pape émérite prit part quand il était jeune théologien.

OSSERVATORE ROMANO



vivons durant l'Année Sainte. «Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux» (*Luc* 6, 36) : nous avons à revenir chacun personnellement à cet appel du Christ qui est un commandement, et vivre en conséquence, collectivement, comme peuple missionnaire de l'amour et de la tendresse de Dieu.

Dans cette dynamique le Pape souhaite que ce Jubilé se déroule aussi dans les Eglises locales, d'une manière décentralisée, et que les initiatives soient complémentaires. Chaque diocèse a donc pu ouvrir une Porte de la Miséricorde, notamment dans un sanctuaire marial.

S'agissant du Calendrier romain (voir le site internet www.im.va) outre les grands rendez-vous prévus comme par exemple celui donné aux bénévoles actifs dans les œuvres de miséricorde, le 4 septembre, ou encore aux détenus, le 6 novembre, le Pape envisage de se rendre symboliquement plusieurs fois dans les «périphéries existentielles», souhaitant que les évêques et les prêtres fassent de même tout au long de cette Année Sainte, afin d'être témoins de la conversion spirituelle à travers des gestes de pardon, de soutien, d'aide et d'amour. Ce sera aussi une invitation au judaïsme et à l'Islam pour poursuivre le dialogue, sur la base commune de la miséricorde.

Désignant le Dieu miséricordieux, lent à la co-

lère et plein d'amour (*Exode* 34,6), la Bible hébraïque utilise notamment le mot «rahamim», qui évoque les entrailles maternelles, le lieu d'où provient la vie. Le mot hébreu «hesed» est aussi employé dans le texte sacré pour exprimer d'autres aspects de l'amour miséricordieux : fidélité, bienveillance, bonté, solidarité...

« Faire de la place au Seigneur pour qu'Il vienne et me change »

Il est « inexplicable » cet amour de Dieu, « c'est quelque chose qu'aucun théologien ne peut expliquer. On peut seulement le ressentir et pleurer de joie » commentait le Saint-Père lors d'une messe du matin, s'appuyant sur l'Évangile du jour qui décrivait la guérison du fils de l'officier royal. Cet homme a cru que Jésus avait le pouvoir de changer la santé de son fils et s'est mis en chemin. La foi consiste à « créer un espace pour cet amour » qui est puissance de Dieu, ajoutait François, lumineusement : « c'est le pouvoir de quelqu'un qui m'aime, qui est amoureux de moi et qui veut partager la joie avec moi ». « C'est cela la foi, croire – concluait-il – faire de la place au Seigneur pour qu'Il vienne et me change ». Nous en ferons d'abord l'expérience dans le sacrement de la réconciliation, au cœur même de toutes nos déchirures, à

« Partout où il y a une personne, l'Église est appelée à la rejoindre pour lui apporter la joie de l'Évangile... »

Le 8 décembre marquait le 1000^{ème} jour du pontificat de François. La place Saint-Pierre était bouclée par un dispositif policier impressionnant, pourtant les fidèles, souvent arrivés à l'aube, ont pu être présents en grand nombre à l'inauguration de l'Année Sainte extraordinaire, en la fête de l'Immaculée Conception. La beauté de la célébration ouvrit nos cœurs à la promesse d'une vie renouvelée.

Le temps, couvert d'abord, s'est éclairci comme à l'accoutumée quand le Pape est apparu, tandis qu'il allait bientôt pousser les battants de la Porte Sainte de la Miséricorde. « Nous accomplissons ce geste, aussi simple que fortement symbolique, à la lumière de la Parole de Dieu que nous avons écoutée, et qui place au premier plan le primat de la grâce », expliquait-il pendant son homélie, commentant la visite

faite à Marie par l'ange Gabriel au jour de l'Annonciation.

« Lorsque Gabriel entre dans sa maison, le mystère le plus profond qui va au-delà de toute capacité de la raison, devient pour elle motif de joie, de foi et d'abandon à la parole qui lui est révélée. La plénitude de la grâce est en mesure de transformer le cœur, et le rend capable d'accomplir un acte tellement grand qu'il change l'histoire de l'humanité », soulignait encore le successeur de Pierre, nous proposant de réaffirmer notre confiance en l'amour de Dieu « qui devance, qui anticipe et qui sauve ».

Il a resitué notre histoire à la lumière de l'amour qui pardonne : « Si tout restait cantonné au péché, nous serions les plus désespérées des créatures, alors que la promesse de la victoire de l'amour du

l'occasion de l'Année Sainte de la Miséricorde, pour en devenir ensuite les humbles et joyeux témoins.

Dans la grande persécution que l'Église du Christ est en train de subir du Pakistan au Nigéria en passant par la Lybie, la Syrie, et l'Irak, le successeur de Pierre fait paître ses brebis à travers de nombreuses tribulations. Puisse ce Jubilé « apporter le réconfort à chaque homme et à chaque femme de notre temps », comme François le souhaite en rappelant que « Dieu pardonne tout, pardonne toujours » (homélie du 13 mars 2015).

Continuons à confier avec lui cette Année à Marie, Mère de la Miséricorde, « afin qu'elle



OSSERVATORE ROMANO



Disponible sur le site internet www.im.va, le logo de l'Année Sainte est œuvre du Père Marko Ivan Rupnik, où chacun se trouve encouragé à pardonner sans compter (Luc 6,36), à la suite du Christ qui est *Misericordiae Vultus*, Visage de la miséricorde du Père. Le dessin en amande fait apparaître l'homme égaré sur les épaules du Bon Pasteur, le regard du nouvel Adam offrant un nouvel avenir à l'humanité tirée hors de la nuit du péché.

tourne vers nous son regard et qu'elle veille sur notre chemin : notre chemin pénitentiel, notre chemin avec le cœur ouvert, pendant un an, pour recevoir l'indulgence de Dieu, pour recevoir la miséricorde de Dieu ». Plus largement nous aurons tous l'occasion d'abandonner la certitude de nous sentir « justes » et de juger sans arrêt les autres, de renoncer à l'orgueil qui nous pousse à avoir toujours raison, pour aimer gratuitement, et pardonner généreusement. Comme le dit François dans la Bulle d'indiction du Jubilé, *Misericordiae Vultus* (n° 20), s'appuyant sur le psaume 50 : « la justice de Dieu est son pardon ».

Emmanuel Nayeve

Christ enferme tout dans la miséricorde du Père ».

La Vierge Immaculée étant devant nous « un témoin privilégié de cette promesse et de son accomplissement », François nous a exhortés à traverser la Porte Sainte en nous sentant participants de ce mystère d'amour. « Abandonnons toute forme de peur et de crainte, parce que cela ne sied pas à celui qui est aimé ; vivons plutôt la joie de la rencontre avec la grâce qui transforme tout », insistait-il.

La messe a été notamment rythmée par l'Ave Maria de Lourdes, dans un climat de recueillement intense, et après que le Saint-Père ait franchi la Porte Sainte, il fut suivi par son prédécesseur, Benoît XVI, cette démarche commune signifiant leur profonde unité au service d'une Eglise « ouverte au monde », cinquante ans après la clôture du Concile Vatican II auquel le pape émérite prit part quand il était jeune théologien.

« Le Concile a été une rencontre entre l'Église et les hommes de notre temps. Une rencontre marquée par la force de l'Esprit qui poussait son Église à sortir,

pour reprendre avec enthousiasme le chemin missionnaire. C'était la reprise d'un parcours pour aller à la rencontre de tout homme là où il vit : dans sa ville, dans sa maison, sur son lieu de travail... partout où il y a une personne, l'Église est appelée à la rejoindre pour lui apporter la joie de l'Évangile », venait de préciser François, parlant à ce propos d'une « poussée missionnaire », et souhaitant que le Jubilé provoque cette ouverture « dans l'esprit qui a jailli de Vatican II, celui du Samaritain ».

« Franchir la Porte Sainte nous engage à faire nôtre la miséricorde du bon Samaritain », concluait-il, désireux d'entraîner tout le peuple de Dieu dans un mouvement de renouveau évangélique, manifesté par des gestes concrets de solidarité.

Reprenant dans la prière les mots du Pape prononcés plus tard, à l'angélus, nous pouvons demander chaque jour de l'Année Sainte que « par l'intercession de Marie Immaculée la miséricorde prenne possession de nos cœurs et transforme notre vie ».

F.V.

VIVRE LE JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE EN TERRE SAINTE

Sur notre site internet (info.oessh.va) nos lecteurs peuvent se procurer un livret spirituel, réalisé par le Service Communication de l'Ordre à Rome - en coordination avec Mgr. Fortunato Frezza – bibliste et cérémoniaire de l'Ordre – destiné à accompagner la démarche jubilaire en Terre Sainte, notamment à Bethléem et à Jérusalem.

Ce document peut nourrir la prière chez soi, en lien de communion avec nos frères et sœurs qui vivent sur les territoires bibliques. Pour ceux qui ont la chance d'aller sur place, diverses « Portes Saintes » sont prévues par le Patriarcat latin de Jérusalem, que nous vous présentons ici.

C'est dans la basilique de l'Agonie, à Gethsémani, que le Patriarche latin de Jérusalem, Mgr Fouad Twal, a d'abord ouvert l'Année Sainte de la Miséricorde, dimanche 13 décembre. Deux autres Portes Saintes permettront aux pèlerins de vivre le Jubilé. L'une a été ouverte à Bethléem le 24 décembre, dans l'église latine Sainte Catherine – tout près de la basilique construite sur le lieu où Jésus est né – et l'autre à Nazareth le 27 décembre, fête de la Sainte Famille, en la basilique de l'Annonciation. D'autres portes sont dédiées spécifiquement aux communautés locales, en particulier, pour ce qui concerne les catholiques de rite latin, dans l'église de la Sainte Famille à Gaza, où Mgr Twal a inauguré la Porte Sainte le 20 décembre, et en Jordanie, à Amman, depuis le 12 décembre, dans l'église Saint Jean Baptiste de la Salle.



DISCERNER L'ŒUVRE DE DIEU DANS CHAQUE RÉALITÉ FAMILIALE

Le Synode sur la famille révèle une Eglise de la tendresse

Après trois semaines de travaux intenses en octobre 2015, le Synode sur le thème de la famille s'est clôturé par une messe solennelle dans la basilique Saint-Pierre. « Chers Frères synodaux, nous avons marché ensemble... à la recherche des sentiers que l'Évangile indique à notre temps pour annoncer le mystère d'amour de la famille », a dit François aux membres de l'assemblée synodale qui venaient de partager leurs expériences de la vie réelle avec lui. « Poursuivons le chemin que le Seigneur désire. Demandons-lui un regard guéri et sauvé, qui sait répandre de la lumière, parce qu'il rappelle la splendeur qui l'a illuminé », a invité le Pape, proposant notamment aux pasteurs de ne se « laisser jamais offusquer par le pessimisme et par le péché » mais plutôt de chercher et voir « la gloire de Dieu qui resplendit de l'homme vivant ».

« **F**aire nôtres les paroles de Jésus et surtout imiter son cœur » est la consigne donnée par le Saint-Père aux participants du Synode de retour dans leurs diocèses, aux quatre coins du monde. Il les a mis en garde contre « une spiritualité du mirage » caractéristique des « routiniers de la grâce ». « Une foi qui ne sait pas s'enraciner dans la vie des gens demeure aride et, au lieu d'oasis, crée des déserts », François, élargissant cette dynamique missionnaire initiée par le Synode, a indiqué que Dieu « veut faire synode avec nous », c'est-à-dire « marcher avec nous », et que son « rêve » de toujours à toujours consiste à « former un peuple », « une famille de familles » où tous ont leur place, y compris « l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée », selon la célèbre prophétie de Jérémie (31, 8).

La doctrine n'est autre que la tradition vivante de l'Eglise

Les pères synodaux, évêques et cardinaux, qui ont approché de près la réalité des situations familiales actuelles – notamment en carrefours avec auditeurs, auditrices, et délégués fraternels – ont voté un grand texte pastoral de synthèse qui servira de base à une exhortation pontificale. Ils démontrent que « les vrais défenseurs de la doctrine sont ceux

qui ne défendent pas la lettre mais l'esprit, non les idées mais l'homme, non les formules mais la gratuité de l'amour de Dieu et de son pardon », comme l'a dit François en concluant les travaux de cette assemblée historique où l'Esprit Saint a soufflé.

La prière de plus d'un milliard de catholiques dans le monde a certainement influé sur le résultat unitaire présenté à l'opinion publique, d'autant que tous les baptisés avaient été consultés pour la première fois dans l'histoire, avant le premier Synode sur la famille, en 2014. Une synergie s'est développée à travers ce long processus, et la commission chargée de rédiger le document final a travaillé dans la perspective d'un chemin qui s'ouvre, manifestant que la doctrine n'est autre que la tradition vivante de l'Eglise.

En résumé le Synode réaffirme la doctrine sur le mariage entre un homme et une femme désireux d'accueillir la vie qui naît de leur amour, et il fait signe en même temps à tous ceux qui ont connu un échec matrimonial afin qu'ils se sentent toujours membres à part entière du peuple de Dieu en marche. L'attention pour les familles concrètes caractérise en effet les propositions faites par le Synode au Pape, qui décidera en dernière analyse. Il n'a donc pas de solution générale, par exemple en ce qui concerne l'accès des divorcés remariés au sacre-

ment eucharistique, mais une invitation à « discerner où est l'œuvre de Dieu dans la vie des familles », comme nous l'expliquait le cardinal Christoph Schönborn, archevêque de Vienne, fils spirituel à la fois de Jean-Paul II et de Benoît XVI, qui a favorisé un dialogue constructif entre les différents points de vue. Dans son exhortation apostolique *Familiaris Consortio*, au n° 84, saint Jean-Paul II avait souligné il y a déjà 34 ans l'obligation pour les pasteurs de discerner les différentes situations par amour de la vérité, et ce Synode donne des critères à cette fin, en parfaite continuité avec l'enseignement de l'Église qui a précédé. Le rôle du prêtre qui accompagne les couples concernés est ainsi mis en valeur pour ce discernement, à la lumière de la conscience – au « for interne » – en lien avec l'évêque du diocèse où vivent les personnes. Loin de faire de la casuistique abstraite, il s'agit d'aider les personnes à relire leur propre histoire, à identifier leur responsabilité pour entrer dans une démarche de réconciliation profonde où la communion avec le Christ redevient possible. « En tenant des posi-

tions rigoristes, on favorise le laxisme », nous confiait le cardinal Schönborn, considérant que « le discernement est le meilleur moyen de prévenir le laxisme... ». Sur cette base « conservateurs » et « réformateurs » ont réussi à s'entendre, dénouant le nœud de la discorde autour de la question des divorcés remariés.

« Un Dieu qui sort pour chercher chacun de nous »

« Nous avons vécu un moment historique de grâce » tweetait le Père Antonio Spadaro, jésuite, directeur de la *Civiltà Cattolica*, un peu avant la conférence de presse du samedi soir 24 octobre où étaient rendus publics les votes de l'assemblée : les 94 articles venaient d'être approuvés avec la majorité des deux tiers, y compris le n° 85 à propos de l'ouverture en faveur des divorcés remariés qui a obtenu le quorum à une voix près (178 voix contre 80). Les pères synodaux ont vu ensemble que s'il y a eu péché grave à un moment donné, la nouvelle

L'appartenance à l'Ordre : une bénédiction pour la famille

Témoignage d'Hélène Lund, Déléguée Magistrale de Norvège

Hélène Lund, mariée et mère de famille, est la Déléguée Magistrale pour la Norvège depuis 2013. Lors de sa visite à Rome pour la Réunion des Lieutenants européens, elle nous a accordé un entretien sur son choix d'entrer à faire partie de dans l'Ordre du Saint-Sépulcre et sur le rôle des laïcs et des familles en son sein. Nous publions cette entrevue comme élément de réflexion en lien avec le Synode sur la famille d'octobre 2015.



Comment avez-vous ressenti l'appel à entrer à faire partie de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre et comment pensez-vous que ce chemin vous aide actuellement à répondre à votre appel à la sainteté ?

J'ai toujours eu une grande dévotion pour la Terre Sainte. J'ai eu la chance de me rendre à Jérusalem et en Terre Sainte et la rencontre avec l'Église locale a changé en quelque sorte ma vie. Je suis née luthérienne, j'ai fait des études de théologie et ensuite, en 1999, je suis devenue catholique. Dans ce processus, j'ai amené avec moi mon histoire et ma relation avec la Terre Sainte. C'est pourquoi, quand j'ai connu l'Or-

dre et on m'a demandé de réfléchir sur la possibilité d'entrer à en faire partie, j'ai été profondément touchée par le fait qu'il existe un Ordre au sein de l'Église Catholique ayant comme mission de soutenir les chrétiens en Terre Sainte.

J'ai été accueillie en son sein en 2008. Étant donné que j'étais la seule candidate provenant de Norvège, mon Investiture, présidée par le Cardinal Foley, a eu lieu à Notre-Dame de Paris. La création de la Délégation Magistrale en Norvège, au sein de laquelle j'ai assumé la fonction de chancelière, date de cette même année. Lorsque le Délégué Magistral de l'époque s'est retiré, on m'a demandé de le rem-

situation peut comporter objectivement des éléments de vertu et de générosité à prendre en compte, comme l'enseigna saint Thomas d'Aquin, mais aussi saint Clément d'Alexandrie ou saint Maxime le Confesseur, en opposition à la position radicale de saint Augustin qui ne voyait que du vice chez les « païens ». Comment oublier d'ailleurs que le personnage biblique de Job, aimé de Dieu au-delà de toutes ses épreuves, était lui-même considéré comme païen ?

Dans cette logique le message du Synode est finalement celui d'une Eglise de la tendresse, une Eglise de la miséricorde – qui a du cœur pour ceux qui sont dans la misère – montrant que « l'Evangile est source d'éternelle nouveauté, au contraire de qui veut l'endoctriner en pierres mortes à jeter sur les autres », selon les mots forts du Pape dans son discours de clôture où il rappelle que « le premier devoir de l'Eglise n'est pas de distribuer des condamnations ou des anathèmes, mais de proclamer la miséricorde de Dieu », le Dieu de Jésus-Christ qui veut que « tous les hommes soient sau-

vés » (1 *Timothée* 2,4).

« La vérité est comme une montagne : nous ne devons pas l'abaisser, mais aider toutes les personnes à monter. Collaboration et proximité font émerger tout le positif de la proposition chrétienne », nous expliquait clairement un pasteur de terrain proche de François, le cardinal Eduardo Menichelli, archevêque d'Ancône, en sortant du Synode.

Tandis que les temps changent, l'Eglise se fait plus proche de la vie réelle

De nouvelles approches pastorales seront donc à mettre en œuvre pour accueillir, réintégrer, embrasser, pardonner, inclure, tous ceux qui s'éloignaient de Dieu en raison d'une attitude rigide suspectée ou rencontrée dans l'Eglise. C'est donc l'Eglise universelle qui est maintenant comme revitalisée par l'assemblée synodale dont les propositions pastorales ouvrent un chemin nouveau pour les familles du « peuple saint de Dieu répandu dans

placer et j'essaie de faire de mon mieux pour remplir ce rôle.

L'Ordre est une réalité essentiellement composée de laïcs. Quelle est à votre avis la valeur ajoutée que le fait d'avoir une famille et de travailler dans la société apporte dans le service de l'Ordre pour la Terre Sainte et au sein de l'Église ?

Dans l'Église, la plupart des fidèles sont des laïcs et nous sommes appelés à témoigner de notre foi et à participer à la mission de l'Église. Le fait de travailler avec d'autres laïcs et d'être dans un ordre composé essentiellement de laïcs, mais soutenu par l'aide des prêtres, est donc une bénédiction et encourage les personnes à interpréter leur vie quotidienne à la lumière du travail de l'Église. Je crois que c'est ce qui a encouragé le Pape Pie IX quand il a décidé de rétablir l'Ordre. Ce qui distingue cette Ordre des autres réalités est son double fondement : d'un côté, une spiritualité partagée avec l'Église universelle ; de l'autre, la mission d'aider matériellement l'Église en Terre Sainte. Répondant à cet appel, nous ne demandons pas à d'autres de participer financièrement, mais nous contribuons avec notre argent. Il y a une phrase de Jésus qui m'a toujours frappée : « il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu » (*Mt* 19,24). Je crois que ces paroles sont très importantes pour nous les Norvégiens, étant donné que la Norvège est un

pays riche où beaucoup de personnes possèdent plus que ce dont ils ont besoin dans leur quotidien.

Comment vivez-vous cet appel au sein de votre famille ?

Je suis mariée et j'ai deux enfants. Notre famille est un peu particulière. Mon époux a été ordonné prêtre catholique en mai dernier lors d'une cérémonie magnifique à laquelle ont participé le Grand Maître, Cardinal O'Brien et quelques lieutenants. Comme il avait déjà été ordonné par le passé au sein de l'Église Luthérienne, le code de droit canonique prévoit, dans certains cas, la possibilité de devenir prêtre catholique de rite latin, tout en étant marié.

Notre famille est très liée à la Terre Sainte. Mon mari aussi faisait partie du voyage en Terre Sainte dont je parlais au début de l'entrevue. Nos enfants ont l'habitude de vivre de près la vie de l'Église. Pour eux, il est naturel de vivre en famille et au sein d'une communauté plus large. Nous sommes en train d'organiser avec eux un pèlerinage en Terre Sainte en automne prochain.

Je crois qu'il est important, quand on recrute de nouveaux membres, de les inviter à réfléchir sur leurs liens familiaux. L'appartenance à l'Ordre doit être quelque chose qui unit et il est important d'obtenir le soutien de son conjoint pour faire en sorte que cela devienne une bénédiction pour la famille.

Propos recueillis par Elena Dini

le monde entier», selon l'expression du Saint-Père. « Accompanyer, discerner, intégrer » sont les trois mots-clés qui seront déclinés dans les paroisses et communautés au cours de l'Année Sainte de la miséricorde, nouvelle étape du grand chantier d'évangélisation mis en œuvre sous l'impulsion du pape jésuite. Il nous incite en quelque sorte à vivre à grande échelle les « Exercices » de son maître spirituel, saint Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus, basés sur le discernement des situations diverses. Dans le monde complexe où nous vivons, tandis que les temps changent, l'Eglise se fait ainsi plus proche de la vie réelle et de la fragilité des familles en crise, évitant d'enfermer les réalités

humaines dans la logique « ou blanc ou noir ».

Le Synode fut une assemblée ouverte à l'œuvre de l'Esprit Saint pour offrir vraiment à tous la possibilité de découvrir que notre Dieu n'est pas « un Dieu mesquin », ni « un Dieu fermé », comme dit le Pape, mais « un Dieu qui sort pour chercher chacun de nous ».

Il s'agit maintenant, comme l'a précisé le Saint-Père, de « continuer à cheminer ensemble, pour porter dans chaque partie du monde, dans chaque diocèse, dans chaque communauté, et dans chaque situation, la lumière de l'Évangile, la tendresse de l'Eglise et le soutien de la miséricorde de Dieu ! ».

F.V.

L'EXPÉRIENCE CONCRÈTE D'UNE « EGLISE-FAMILLE »



*Témoignage de
Maria Angelica et de
Luis Haydn Rojas
Martinez, époux
colombiens qui ont
participé au Synode
d'octobre 2015,
autour du Pape
François, à Rome*

« **N**ous avons accepté volontiers de raconter aux membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre, pour la revue Annales, notre expérience de fraternité vécue au Synode avec les évêques, le Pape, les laïcs et les familles. Elle a été magnifique dès le début. Le Pape a commencé en expliquant la signification du Synode, qui consiste vraiment à marcher ensemble en tant qu'Église, au sein de laquelle chacun devrait parler avec « parrèsia », à savoir avec une franchise et une liberté totales et aussi écouter avec humilité. Nous pourrions ainsi recevoir l'Esprit Saint pour avoir le

discernement et nous rendre compte de ce que Dieu souhaite. Une dynamique de communion s'est alors progressivement mise en route parmi les évêques. Lorsqu'un l'un parlait, l'autre écoutait. À plusieurs reprises, aussi pendant les cercles mineurs, on remplaçait une idée par une proposition meilleure ou bien on trouvait un accord sur une modalité opérationnelle. Cette dynamique a été très enrichissante pour nous les familles et pour les laïcs ; elle a constitué l'occasion de raconter nos expériences et de permettre ainsi cette « marche » ensemble, pour mieux comprendre à quel point la fa-



mille est un lieu idéal pour vivre l'Évangile, d'où peuvent naître beaucoup de propositions. Nous avons assisté et échangé de nombreux actes d'amour, petits et concrets, comme par exemple, lorsque Lucio a filmé avec son portable un évêque saluant le Pape. Après le lui avoir dit, nous lui avons envoyé l'enregistrement par mail, chose dont il était très heureux. C'étaient des actes concrets d'amour, petits mais très beaux. Par exemple, quelqu'un toussait et nous lui avons apporté du miel. Il y avait cette attention envers l'autre, cette manière de prendre soin de l'autre comme dans une famille. Même là où nous étions hébergés, il y avait cinq ou six Pères synodaux avec lesquels nous avons créé une relation très intime. Nous prenions le petit-déjeuner tous ensemble et c'est ainsi que nous avons décidé d'organiser une soirée de chants de chaque pays pour créer un moment de communion joyeuse. Chaque famille a présenté une danse ou une chanson. Même les évêques ont chanté ou raconté une histoire drôle et se sont amusés avec nous. C'était vraiment un beau moment en famille. Quelqu'un a dit : « c'est un très bel aspect du Synode », tout le monde se sentait comme à la maison, ce qui était aussi très important. Dans un pre-

mier temps, par exemple, lorsque dans la salle d'audience on annonçait que c'était l'anniversaire de quelqu'un, tout le monde souhaitait « joyeux anniversaire ». Nous avons reçu de nombreuses félicitations le jour de notre anniversaire de mariage... En effet, une famille l'a dit au début de la réunion et dans son message d'accueil, le cardinal l'a annoncé à tout le monde, ce qui a déclenché des applaudissements. Tout participait en douceur de cette atmosphère familiale très aimante. Ensuite, le Pape a déjeuné avec nous tous, a écouté les propos des uns et des autres et a accordé plusieurs photos. Cela a été un très beau témoignage de ce que la pyramide inversée signifie pour le Saint-Père, symbole d'une Eglise où les pasteurs se font les serviteurs. Puis, il a poursuivi en disant que chacun d'entre nous doit être au service des autres et que le pouvoir est celui de la croix, dans le service aux autres. Je pense que cette expérience a consisté à marcher ensemble et à comprendre que Dieu veut une humanité vivante et dans la fraternité. Il est vrai que nous sommes sur le chemin, mais si tout le monde fait sa part, nous pouvons vraiment vivre comme une famille. Cela a été notre expérience de fraternité » ■

LES CHRÉTIENS DU MOYEN-ORIENT DANS LE CŒUR ET LA PRIÈRE DU PAPE FRANÇOIS

Lors du Chemin de Croix au Colisée, et tout au long des célébrations pascales 2015, le Saint-Père a lancé un appel vibrant en faveur des chrétiens persécutés, ces « martyrs de notre temps, plus nombreux que dans les premiers siècles », crucifiés et massacrés sous nos yeux dans un « silence complice ». Il s'est exprimé largement pour « la défense et la protection de nos frères et de nos sœurs persécutés, exilés, tués, décapités pour le seul fait d'être chrétiens », demandant à la communauté internationale de « ne pas détourner le regard », de « ne pas assister, muette, inerte, à un tel crime, inacceptable, qui constitue une dérive préoccupante des droits humains les plus élémentaires ».

Confrontés à la violence contre les minorités religieuses dans les pays du Moyen-Orient, catholi-

“ *Ce qu'ils ont fait avec Jésus, ils l'ont fait à travers l'histoire avec son Corps qui est l'Eglise* ”

ques, orthodoxes ou protestants vivent un véritable « œcuménisme du sang ». Lors de son message de Carême, le Pape François invitait à résister à la « mondialisation de l'indifférence » – qui touche en particulier ces fidèles du Christ discriminés sur la terre de leurs ancêtres – et il proposait une initiative concrète, « 24 heures pour le Seigneur », les 13 et 14 mars, pour montrer cette nécessité de la prière afin de « ne pas se laisser absorber par la spirale de peur et d'impuissance » face aux nouvelles et aux images bouleversantes qui nous racontent la souffrance humaine.

« Nous pouvons prier dans la communion de l'Église terrestre et céleste. Ne négligeons pas la force de la prière ! », insistait-il en parlant de cette initiative qui a été largement répercutée partout dans les diocèses, notamment avec le

Regards de deux personnalités engagées sur la situation des réfugiés

ROSETTE HECHAIME

Rosette Hechaime est la Coordinatrice Régionale de Caritas MONA (Moyen-Orient et Afrique du Nord). Dans un entretien qu'elle nous a accordé en octobre – et qu'il est possible de lire sur notre site partenaire Vatican Insider – elle décrit et commente la situation des réfugiés au Moyen-Orient.

« Les conflits du Moyen-Orient, qui ne semblent pas prêts de finir, et la situation d'instabilité que vivent tous les pays de la Région, rendent la situation des réfugiés dans cette partie du monde de plus en plus complexe et difficile. Ceux-ci en ayant fait le choix de quitter leur pays ne prévoyaient pas vraiment un exil d'une si longue durée. L'espoir est toujours que

les guerres prennent fin dans les meilleurs délais ou alors que des pays « bienveillants » ouvrent grand leurs portes. Nous ne pouvons que constater que la guerre en Palestine continue depuis plus d'un demi-siècle, d'un côté, et celle aujourd'hui en Syrie, sans parler des pays secoués par le fameux « printemps arabe », ne semblent pas trouver d'issues de secours...

Il faut entrer dans une église en pays d'accueil, ressentir la foi aveugle d'un peuple fier d'être né dans une région berceau du christianisme, pour comprendre combien pour les chrétiens la décision de partir était dure : c'est quitter ce berceau qui leur coûte le plus... Mais tous les autres connaissent aussi quelque part la même déroute : seront-ils confondus « sans discrimination » avec les terroristes et regardés ainsi ? ».

concours des membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre qui aident aussi par des gestes de charité.

Grâce sans doute à l'attention permanente ainsi portée par le Saint-Père à nos frères persécutés dans le vaste espace des territoires bibliques, en Irak et en Syrie spécialement, le Conseil de Sécurité de l'ONU décida de consacrer une réunion à la défense des chrétiens d'Orient menacés de disparition, présidée par le ministre français des affaires étrangères. Émettant « quelques réserves sur ces belles déclarations », le directeur de l'Aide à l'Église en Détresse en France faisait ce commentaire éclairant au micro de radio Vatican : « Malheureusement, force est de reconnaître que pour le moment, il y a une espèce d'unanimité à continuer de soutenir et financer tous les djihadistes mercenaires dans l'est syrien avec comme objectif prioritaire de renverser Bachar el-Assad ». Quoiqu'il en soit du cynique opportunisme géopolitique, le Pape ne se lasse pas d'attirer l'attention du monde entier sur le drame de ces personnes innocentes victimes d'une véritable épuration religieuse.

Au cours de l'été il a écrit un message important aux nombreux réfugiés qui fuient la terreur orchestrée par le soi-disant Etat Islamique en Irak et en Syrie – l'ISIS – depuis 2014, et affluent en Terre Sainte, spécialement dans le Royaume hachémite de Jordanie. À l'occasion d'une visite du Secrétaire général de la conférence épiscopale italienne dans ce pays, cette lettre sous

PRIÈRE DE SAINT ÉPHREM

« Seigneur notre Dieu, Tu as choisi l'Orient pour envoyer ton Fils unique et accomplir l'économie du salut. C'est une jeune fille orientale, la Vierge Marie, que tu as choisie pour qu'elle porte et enfante ton Fils unique. C'est en Orient qu'il a grandi, qu'il a travaillé, qu'il a choisi ses apôtres et ses disciples. C'est en Orient où il a transmis ta volonté et tes enseignements, où il a fait des miracles et des prodiges. C'est en Orient où il s'est livré. C'est en Orient où il a accepté de souffrir, de mourir et de ressusciter. C'est de l'Orient qu'il est monté au ciel pour siéger à ta droite. Nous te prions d'accorder les forces nécessaires à tes enfants en Orient pour qu'ils soient affermis dans la foi et dans l'espérance de tes saints apôtres. Amen ».

Saint Éphrem le Syrien



Icona di Nostra Signora Donna di Valore, protettrice dei migranti in Israele.

PÈRE DAVID NEUHAUS

De nombreux étrangers provenant de différentes régions du monde arrivent en Israël. Parmi eux, on compte environ 70.000 travailleurs migrants et demandeurs d'asile catholiques, essentiellement d'origine asiatique et africaine, ayant un statut de résidents et pas de citoyens. À l'occasion de la célébration de la première messe pour la fête de Notre-Dame Femme de Valeur, ayant eu lieu dans le centre pour les migrants qui lui est intitulé dédié à Tel-Aviv, le Père David Neuhaus, vicaire patriarcal pour les catholiques de langue hébraïque en Israël et coordinateur de la Pastorale des Migrants nous explique :

« Notre-Dame Femme Vaillante est une représentation de Notre Dame en tant que protectrice des migrants en Israël. C'est le nom que nous avons choisi pour notre nouveau Centre Pastoral ouvert en février 2014, qui a été largement financé par l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre. La représentation iconographique peinte pour le Centre nous dit tout : la Sainte Vierge rassemble tous les migrants sous son manteau. Beaucoup de ces migrants sont des femmes fortes qui ont été forcées d'abandonner leurs maisons et leurs familles pour subvenir financièrement à leur besoins ».



Le Pape François dénonçait devant les membres de la Réunion des œuvres d'aide aux Eglises orientales « ceux qui mettent en jeu le sort d'êtres humains sur la balance des intérêts économiques et stratégiques et estiment que les vies de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants valent moins que le pétrole ou les armes... ».

forme d'une « parole d'espérance » adressée à Mgr Maroun Lahham, vicaire patriarcal pour la Jordanie, constituait un appel à la communauté internationale, afin qu'elle ne reste pas « muette et inerte » face au sort des minorités religieuses persécutées.

Quelques semaines auparavant, lors de l'audience annuelle qu'il accorde aux membres de la ROACO (la Réunion des œuvres d'aide aux Églises orientales), dont fait partie l'Ordre du Saint-Sépulcre, François dénonçait avec vigueur « ceux qui mettent en jeu le sort d'êtres humains sur la balance des intérêts économiques et stratégiques et estiment que les vies de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants valent moins que le pétrole ou les armes », stigmatisant l'hypocrisie des puissants « qui proclament la paix et la justice » en même temps qu'ils « tolèrent que ces trafiquants d'armes prospèrent librement sur ces terres »...

« Tant de chrétiens continuent à être persécutés aujourd'hui dans le silence complice de nombreuses puissances », soulignait-il encore durant homé-

lie en la chapelle de la Maison Sainte-Marthe, rappelant, s'agissant des persécutions, que « cette histoire a commencé avec Jésus : ce qu'ils ont fait avec Jésus, ils l'ont fait à travers l'histoire avec son Corps qui est l'Église ».

Il nous reste à reconnaître dans les personnes migrantes, accueillies en Europe, le visage du Christ qui a promis de rester avec nous jusqu'à la fin du monde. Nous sommes en mesure de soulager sa souffrance en méditant pour les vivre ces mots du Pape au cardinal Leonardo Sandri, préfet de la Congrégation pour les Églises orientales, au retour de sa visite aux chrétiens de la plaine de Ninive réfugiés au Kurdistan : « Dans les yeux qui vous demandaient de l'aide et suppliaient pour la paix, c'est Jésus lui-même qui vous regardait, requérant de vous cette charité qui fait de nous des chrétiens ».

Lire aussi notre article sur la situation en Terre Sainte en page 52 et suivantes.

LE BIENHEUREUX BARTOLO LONGO EST UN MODÈLE POUR TOUS LES MEMBRES DE L'ORDRE

Entretien avec Mgr Tommaso Caputo, archevêque et Délégué pontifical de Pompéi, Prieur de la section « Naples - Bienheureuse Vierge du Rosaire » de l'Ordre du Saint-Sépulcre

Peut-on dire que Bartolo Longo représente pour Pompéi ce que Bernadette est pour Lourdes, c'est-à-dire le véritable témoin qui, d'une certaine façon, rend authentique le message d'amour divin donné aux pèlerins dans le sanctuaire marial ?

Bartolo Longo a été défini par le pape Jean-Paul II comme « l'homme de la Vierge ». Dans l'homélie de sa béatification, le 26 octobre 1980, le Saint-Père a aussi dit de lui que « par amour pour Marie, il devint écrivain, apôtre de l'Évangile, propagateur du rosaire, fondateur du célèbre sanctuaire malgré les difficultés énormes et les épreuves ; par amour pour Marie, il créa des instituts de charité, il devint mendiant pour les enfants des pauvres, il transforma Pompéi en une citadelle vivante de bonté humaine et chrétienne ; par amour pour Marie, il supporta en silence tribulations et calomnies, passant à travers un long Gethsémani, toujours confiant en la providence, toujours obéissant au pape et à l'Église ». Son parcours humain et spirituel est en soi un message d'amour. À travers lui, son histoire et ses œuvres, le Seigneur veut nous montrer combien est grande sa miséricorde et combien peut être puissante la conversion. Chaque jour ici, à Pompéi, les pèlerins font l'expérience de l'amour de la Vierge, comme l'avait fait Bartolo Longo. Aujourd'hui aussi, à nous tous, Elle continue de dire : « Si tu cherches le salut, répand le Rosaire ». Voir le sanctuaire et autour toutes ses œuvres de charité construits à partir de rien, avec « un sou par mois », nous fait toucher du doigt la véracité du message d'amour que Dieu, à travers la Vierge, a donné à Bartolo Longo, non seulement pour lui-même, mais pour nous tous.

Pourriez-vous nous expliquer pourquoi le mes-

sage de Bartolo Longo est plus que jamais actuel ?

Bartolo Longo a été un homme qui s'est toujours projeté dans l'avenir, ses intuitions ont été définies, à juste titre, des « intuitions prophétiques ». Il a accueilli les enfants des prisonniers quand personne ne voulait s'en occuper ; il a construit des maisons pour les ouvriers bien avant la *Rerum Novarum*, l'encyclique sociale du pape Léon XIII. Son message fondamental, qui unissait foi et charité, est aujourd'hui très actuel. Dès les premières années à Pompéi, où il arriva en 1872, il comprit que, à côté du sanctuaire de pierre que la Vierge lui avait suggéré d'ériger, il devait construire le sanctuaire de la charité : celui de la couronne d'œuvres sociales qui, de nos jours encore, font de Pompéi un lieu unique dans le panorama des sanctuaires du monde entier. Il affirmait, en effet, que « la charité sans la foi serait le plus absolu des mensonges. La charité sans la foi serait la plus absolue des incohérences ». Lui, qui avait personnellement fait l'expérience de la miséricorde de



Dieu, voulait que tous se sentent aimés, et il a accueilli les derniers, les marginaux, les exclus. Ses œuvres, dont les structures et les modes de fonctionnement ont été modifiés, continuent, cent trente ans après, à être des oasis d'espérance pour des enfants à risque, des filles-mères, des adolescents en crise, des pauvres, des personnes âgées, d'anciens toxicodépendants, des personnes handicapées, des migrants, etc.

Bartolo Longo est le seul membre laïque de l'OESSG à être Bienheureux. Quel est selon vous le message qu'il pourrait donner aux 30 000 membres de l'Ordre dans le monde ? Pourrait-il devenir leur patron et comment ?

Bartolo Longo, qui a reçu le titre de Chevalier



Le Pape François à Pompéi, se recueillant devant le corps du bienheureux Bartolo Longo, Chevalier du Saint-Sépulcre, serviteur des pauvres et apôtre de la prière du Rosaire.

Grand Croix de l'Ordre le 30 mai 1925, a été un brillant exemple de laïc engagé dans le témoignage évangélique de la foi et de la charité, comme les membres de l'Ordre sont appelés à témoigner de leur foi, de la pratique d'une vie chrétienne exemplaire et d'un engagement de charité continu pour soutenir les communautés chrétiennes en Terre Sainte.

Nous n'avons pas d'informations absolues sur un engagement spécifique de sa part en faveur de la Terre Sainte, mais nous pouvons affirmer avec certitude qu'il priait et invitait à prier pour la Terre Sainte car il considérait que le sanctuaire de Pompéi était indissolublement lié à Jérusalem. Les Chevaliers et les Dames de l'OESSG pourront certainement trouver dans la personne du Bienheureux Bartolo Longo un exemple probant de vie chrétienne auquel s'inspirer et, en essayant de l'imiter dans ses vertus et son engagement de foi et de charité, ils pourront progresser sur leur propre chemin spirituel.

Quant au patronage, nous en serions évidemment heureux. La règle prévoit que ce soit le Saint-Siège qui l'accorde, après avoir examiné une demande dûment motivée présentée par l'autorité compétente.

Quelle est pour vous personnellement la grâce profonde de Pompéi ? Et que vous a dit à ce sujet le pape François lors de son récent pèlerinage ?

La grâce que j'ai ressentie quand j'ai commencé mon ministère à Pompéi et que je continue à expérimenter chaque jour est celle de vivre quotidiennement sous le regard de Marie. Je sens que je l'aime chaque jour davantage, et je vois grandir en moi le désir de prendre Marie, comme l'apôtre Jean qui « la prit chez lui » (*Jean 19, 27*), pour qu'« Elle puisse remplir tout l'espace de ma vie intérieure, mon moi humain et chrétien », comme nous l'a enseigné saint Jean-Paul II dans l'Encyclique *Redemptoris Mater* (RM, 45). Chaque chrétien devrait introduire Marie dans sa maison, vivre avec Marie, aller au Christ avec Marie et pour Marie, parce qu'Elle, comme le disait

saint Augustin (Sermon 291), est la mère spirituelle, la mère qui nourrit les chrétiens avec le salut qui vient de son sein.

Et chaque jour j'ai la preuve que le sanctuaire de Pompéi est la Maison de Marie. Le lieu où Elle, Mère de Miséricorde, donne à ses enfants son amour et son pardon à pleines mains. Les fidèles qui viennent ici nous confient souvent qu'ils sentent réellement la présence de Marie. Une visite à notre sanctuaire est comme une étape qui rafraîchit l'âme, recharge l'esprit et donne une force nouvelle pour affronter le quotidien.

Le 21 mars 2015, le pape François a voulu faire débiter à Pompéi sa visite à Naples, justement pour confier à Marie sa personne et nous tous. L'intensité de son regard d'amour à l'égard des fidèles présents, notamment les malades, les enfants, les personnes âgées et handicapées, aussi que la profondeur de son recueillement pendant la prière silencieuse devant l'icône de la Vierge du Rosaire nous ont donné la mesure de sa spiritualité. Après avoir déposé sur l'autel, en don à la Vierge, une précieuse couronne du Rosaire, le pape a également voulu rendre un hommage à la dépouille de notre fondateur, le Bienheureux avocat Bartolo Longo, en priant dans la chapelle qui lui est dédiée. Il s'est ensuite rendu dans la salle des confessions, « le cœur du sanctuaire », et il m'a dit, à deux reprises, de recommander aux confesseurs d'être miséricordieux lors de l'administration du sacrement de la réconciliation et d'avoir un cœur grand comme celui de Dieu qui pardonne chacun d'entre nous.

Je souhaite aux Chevaliers et aux Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre de faire personnellement l'expérience du grand amour de Dieu, et j'invite chacun et chacune à se faire pèlerin, même individuellement, dans le sanctuaire fondé par l'unique Bienheureux de l'Ordre. Que la Vierge du Rosaire de Pompéi, qu'il a tant aimé, vous bénisse et vous protège toujours.

Recueilli par François Vayne

POUR UNE « SPIRITUALITÉ DE LA RÉSURRECTION »

Continuons à contempler le Saint Suaire

« **L**e Saint-Suaire attire vers le visage et le corps meurtris de Jésus et, en même temps, il conduit au visage de toute personne souffrante et injustement persécutée. Il nous entraîne dans la même direction que le don d'amour de Jésus », a dit le Pape François le 21 juin 2015, après s'être recueilli devant cette icône du « plus grand amour » (*Jean 15, 13*), exposée dans la cathédrale de Turin. Durant la messe célébrée le même jour, sur la place Vittorio, il a mis en lumière « l'amour fidèle » du Père miséricordieux, qui « recrée tout », et dont Jésus est « le visage ». Le cardinal Andrea Cordero Lanza di Montezemolo, Assesseur d'honneur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, participait à ce pèlerinage du Saint-Père, accompagné notamment de Pier Carlo Visconti, Consultant du Grand Magistère, trois jours avant la clôture de l'extraordinaire Ostention du Saint-Suaire. Le Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre s'était pour sa part rendu dès les 25 et 26 avril à Turin, juste après l'ouverture de l'Ostention, pour prier

devant le Saint-Suaire aux intentions des habitants de la Terre Sainte, en communion avec tous les membres de l'Ordre dans le monde. Lors de l'inauguration de l'Ostention, le 19 avril, l'Ordre avait été invité à participer à une émission sur « Rai Internazionale », suivie le dimanche sur les cinq continents : Mgr Antonio Franco, Assesseur, était interrogé par Sœur Myriam Castelli au sujet de la « spiritualité de la Résurrection », tandis qu'intervenait en direct de depuis la Terre Sainte le Père David Neuhaus, Vicaire patricarcal pour la communauté catholique d'expression hébraïque d'Israël. Par ailleurs le Service Communication du Grand Magistère de l'Ordre a noué un partenariat avec les éditions Terre Sainte, pendant l'Ostention du Saint-Suaire. L'application gratuite d'un e-book pour Smartphones et I pad, téléchargeable gratuitement sur google play (il mistero della Sindone), a ainsi permis de faire connaître aux pèlerins qui sont allés à Turin la mission spirituelle de l'Ordre. ■



OSSERVATORE ROMANO

« ICÔNE DE L'AMOUR »

Le Saint-Suaire nous désigne le visage de toutes les personnes persécutées : c'est en substance ce que le Pape François a dit après s'être recueilli devant le Saint-Suaire à Turin, le 21 juin dernier. Selon le Saint-Père qui s'exprimait lors de la prière de l'angélus, après la messe sur la place Vittorio, dans la capitale piémontaise, ce mystérieux linceul est une « icône de l'amour » du Christ. L'image imprimée du corps d'un homme martyrisé, torturé et crucifié, conduit vers « le visage de toute personne souffrante et injustement persécutée », et interroge la conscience de chacun sur nos complicités personnelles avec le mal dans le monde d'aujourd'hui.

« LA TERRE SAINTE EST FÉCONDE ET DONNE DES FRUITS DE SAINTETÉ ! »

Le message des deux nouvelles saintes palestiniennes

Le dimanche 17 mai, sur la Place Saint-Pierre, l'on pouvait entendre parler de nombreuses langues et voir beaucoup de couleurs dont celles du drapeau palestinien. La joie de tous ceux qui s'y sont rassemblés, notamment celle de la délégation d'environ 3 000 pèlerins venus directement de tout le Moyen-Orient, était palpable. Parmi les quatre saintes canonisées, deux, Mariam Bawardi et Marie-Alphonsine Danil Ghattas, sont des filles de la Terre Sainte ; mais elles sont aussi les deux premières saintes palestiniennes des temps modernes. Fondatrices, respectivement, du Carmel de Bethléem et de la Congrégation des Sœurs du Rosaire de Jérusalem, les deux saintes ont vécu leur chemin vers la sainteté entre la seconde moitié du XIX^e siècle (Mariam Bawardi est morte très jeune, en 1878) et le début du XX^e siècle (Marie-Alphonsine Ghattas s'en est allée en 1927).

Le président palestinien Mahmoud Abbas, qui avait rencontré le pape François le jour précédent, était lui aussi place Saint-Pierre. Selon un commu-

niqué officiel publié après l'entretien, « c'est avec grande satisfaction qu'a été accueillie l'entente trouvée autour du texte d'un accord fondamental entre les parties concernant certains aspects essentiels de la vie et de l'activité de l'Église catholique en Palestine ».

Pendant l'homélie, le Saint-Père a évoqué la « docilité à l'Esprit Saint » de Mariam Bawardi, qui « l'a rendue également moyen de rencontre et de communion avec le monde musulman », et, en parlant de Marie-Alphonsine Danil Ghattas, il a souligné combien cette dernière « a bien compris ce que signifie irradier l'amour de Dieu dans l'apostolat, en devenant témoin de douceur et d'unité. Elle nous offre un exemple clair de l'importance de nous rendre responsables les uns des autres, de vivre l'un au service de l'autre ».

De nombreux fils et filles de la terre palestinienne étaient présents à Rome pour honorer deux de leurs compatriotes canonisées par le Pape le 17 mai 2015.



Des membres de l'Ordre de divers pays ont pris part avec ferveur et enthousiasme à la canonisation des deux premières saintes palestiniennes.



L'ORDINE ALL'UNISONO
CON LA TUTTA LA CHIESA

Mais que signifie aujourd'hui être fils de la Terre sainte et quel est le fruit spirituel que cet événement heureux peut donner aux chrétiens palestiniens et à toute la communauté chrétienne ?

Le patriarche latin de Jérusalem Mgr Fouad Twal considère cet événement comme un moment spirituellement fort pour sa terre : « Au milieu de toutes les difficultés qui existent, Mariam et Marie-Alphonsine sont une lumière sur notre chemin, une invitation à ne pas se décourager et à garder le cap sur notre objectif et sur notre vocation pour tous en tant que chrétiens : la sainteté. Si, aujourd'hui, la Terre sainte, tellement meurtrie par la violence et les divisions, nous semble parfois défigurée, nos deux saintes sont là pour lui rendre son caractère sacré. Comme si Mariam et Marie-Alphonsine, par

leur exemple, nous disaient : oui, la Terre sainte peut être féconde et peut donner des fruits de sainteté ». Il a ensuite poursuivi en parlant de l'héritage des deux nouvelles saintes : « C'est un message d'espérance et d'amour. Un message d'encouragement à la sainteté par la voie de l'humilité, de la simplicité ».

Les propos du Patriarche ont trouvé un écho dans la joyeuse célébration qui a réuni, samedi 16 mai, dans la basilique Sainte-Sabine à Rome, la délégation en provenance de la Terre sainte au sens large, ainsi que des personnes ayant une dévotion particulière pour les nouvelles saintes, parmi lesquelles figuraient des membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre originaires de plusieurs pays.

L'archevêque Maroun Lahham, vicaire patriar-

MARIAM BAWARDI est née à Ibillin en Galilée. Dès sa naissance, sa vie est le fruit de l'espérance et de la confiance totale. En effet, Mariam est la treizième fille de Mariam et Georges, qui avaient connu l'immense souffrance de perdre douze nouveau-nés. Ses parents ont décidé de faire un pèlerinage à Bethleem pour invoquer la protection maternelle de Marie à laquelle ils avaient demandé une fille, née le 5 janvier 1846. Mariam Bawardi a été profondément touchée par tant d'événements, elle a traversé tant de villes et surmonté tant d'obstacles mais un seul désir a toujours animé son cœur : la recherche de Dieu. En 1859, Mariam verra pour la première fois la Vierge qui l'a soignée lorsqu'elle avait été grièvement blessée à la gorge. Dans les années suivantes, elle a vécu beaucoup d'autres rencontres, extases et enfin les stigmates et la transverbération du cœur. À 19 ans, elle devient novice des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition à Marseille où on refuse sa demande d'entrer dans les ordres. Elle entrera ensuite au Carmel de Pau, dans les Pyrénées, avec le nom de Marie de Jésus Crucifié. Ce « petit rien » de Jésus, comme elle aimait se définir elle-même, a toujours vécu la vertu de l'humilité – et invité les autres à en faire autant : « La sainteté ce n'est pas la prière ni les visions ou les révélations ni la science de bien parler ni les cilices ni les pénitences, c'est l'humilité ». À Lourdes, Mariam sentira clairement l'appel à fonder un Carmel à Bethléem et l'autorisation pour le réaliser portera la signature du Pape Pie IX. Le Carmel sera inauguré le 21 novembre 1876. Un peu moins de deux ans plus tard, Sœur Marie de Jésus Crucifié mourra âgée à peine de 32 ans.





Nombreux furent les participants à la Messe d'action de grâce pour la canonisation des deux saintes palestiniennes dans la basilique de l'Annonciation à Nazareth, le 3 juillet 2015.

cal pour la Jordanie du Patriarcat latin de Jérusalem, a parlé avec ardeur avant de participer à la veillée de prière : « Ces deux saintes nous enseignent que la dernière parole, ce n'est jamais la souffrance, ce n'est jamais l'abandon, ce n'est pas la croix mais la gloire, la résurrection et la lumière. Le Calvaire n'est pas la dernière parole, mais la porte vers une vie meilleure ».

Au milieu de la foule, des personnes distribuent des livrets de prière et des drapeaux. Parmi elles, Ibrahim, jeune médecin qui vit et travaille près de Ramallah. Il dit être « fier qu'il y ait deux saintes qui viennent de la Terre sainte de Jésus, c'est un message pour le monde entier : notre terre est encore vivante ». Quand on lui demande ce qu'il pense faire à l'avenir, il répond : « J'apprends l'allemand parce que je veux me spécialiser dans mon métier, mais je veux continuer à travailler pour mon peuple et l'aider ».

Le message de Mariam Bawardi et de Marie-Alphonsine Ghattas est un message destiné à retentir avec force, et non seulement au sein de l'Église. Le patriarche Twal conclut : « Elles sont, grâce à la recherche de leur sagesse et à leur message divin, un modèle de perfection autant pour les chrétiens que pour les juifs et les musulmans. Leur nom, Marie, Mariam, commun à nos trois traditions, est aussi un

signe pour notre époque, comme si elles pouvaient parler aux trois peuples sans distinction ».

Un don pour lequel on n'arrête pas de rendre grâce

Depuis le 17 mai, les occasions pour remercier pour le don de ces deux témoins de la foi ont été nombreuses. La messe célébrée le lendemain de la canonisation à Rome dans la Basilique Sainte-Marie-Majeure a été suivie d'autres initiatives à Jérusalem, Amman, Nazareth, Bethléem. À Jérusalem, une messe solennelle de remerciement a eu lieu le 6 juin dans le Couvent dominicain Saint-Etienne, où sainte Marie-Alphonsine Ghattas a été admise dans le Troisième Ordre dominicain, en 1890. Le vendredi 12 juin, une autre messe joyeuse a été célébrée à Marj Al-hamam (Amman) auprès des Sœurs du Rosaire.

Pendant tout l'été, Nazareth a continué à fêter, d'une manière ou d'une autre, l'heureux événement. La canonisation a en effet suscité toute une série d'initiatives, même artistiques, de la part des chrétiens de Terre sainte. Le 24 juin dernier, l'auditorium de l'école des Sœurs de Saint Joseph de Nazareth a accueilli une belle initiative : un concert intitulé « la Terre sainte, vivier de Sainteté », organisé

par le Chorale œcuménique mariale qui regroupe 30 choristes de toutes les églises de Galilée. Le groupe a interprété 14 morceaux s'inspirant de la Psaumes et de la vie de sainte Mariam Bawardi et de sainte Marie-Alphonsine. Les reliques des deux saintes ont été exposées sur la scène du théâtre qui a accueilli plus de 600 personnes. Quelques jours plus tard, le 3 juillet, une foule importante a à nouveau rendu grâce pour la canonisation de ces deux saintes dans la Basilique de l'Annonciation de Nazareth. Le Patriarche Mgr. Twal et le Nonce Apostolique Mgr. Lazzarotto figuraient à côté de beaucoup d'évêques catholiques des différents rites, de l'évêque anglican, des ambassadeurs, des consules et d'une large représentation des Sœurs du Rosaire et des Carmélites déchaussées, des fidèles chrétiens et aussi des amis musulmans. Parmi les présents se trouvait également le jeune de Kafar Kanna qui avait reçu le 22 novembre 2009 la grâce du miracle reconnu pour la canonisation de sainte Marie-Alphonsine. Une autre messe de remerciement s'est tenue le 26 août à Bethléem.

Enfin, le 30 août, la communauté a eu la joie de célébrer pour la première fois après la canonisation la mémoire liturgique de sainte Mariam Bawardi. À Nazareth, c'est Mgr. Marcuzzo, vicaire patriarcal pour Israël, qui a célébré la messe dans la Basilique de l'Annonciation. À cette occasion, il a été possible d'acheter la série de douze timbres que les postes israéliennes ont réalisés en souvenir de la canonisation.

E.D.

MARIE-ALPHONSINE DANIL GHATTAS est née à Jérusalem en 1843 dans une famille pieuse qui lui a appris la beauté de la prière et, en particulier, celle du Rosaire qu'ils récitaient quotidiennement avec les proches et les voisins dans leur maison devant une statue de la Vierge. Malgré l'opposition du père, la jeune Sultaneh entrera dans l'ordre des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition à 17 ans et avec le nom de Marie-Alphonsine. Dans son Homélie, prononcée lors de



la Béatification de cette Sainte le 22 novembre 2009, le Patriarche Mgr. Fouad Twal a rappelé deux aspects particuliers de la sainteté de cette femme : d'un côté, l'amour pour le silence et la vie cachée, de l'autre, l'amour de la croix et du sacrifice. La Vierge apparaît à Marie-Alphonsine pour la première fois en 1874. Dès lors, une série de visions confirmeront à la jeune sœur son désir de fonder la congrégation des Sœurs du Rosaire. Le chemin ne sera pas simple mais, comme Mgr. Twal nous le rappelle, « tous les projets divins ont besoin de la croix et du sacrifice pour réussir et... Mère Marie-Alphonsine a porté sa croix avec amour, en silence, sans protester ni se plaindre ». Sous le guide du père spirituel Joseph Tannus, Sœur Marie Alphonsine réussira à voir la naissance de l'Ordre en 1880 et gardera le silence total sur ses visions qu'il était le seul à connaître. Tout comme Marie, qui « retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (*Luc 2,19*), la sainte que nous célébrons aujourd'hui a vécu dans le silence et dans l'humilité. Ce n'est qu'après sa mort, en 1927, que ses Consœurs ont découvert l'histoire qui a conduit à la création de leur congrégation.

Accord global bilatéral

Un an après le voyage de François en Terre Sainte, l'annonce de la reconnaissance de l'Etat de Palestine par le Saint-Siège a été faite le 13 mai 2015, prélude à la signature d'un « accord global ».

Discuté depuis une quinzaine d'années, l'accord global bilatéral est officiellement signé depuis le vendredi 26 juin 2015. Il concerne l'activité de l'Eglise catholique et sa reconnaissance juridique dans les territoires palestiniens, et réaffirme le souhait d'une résolution du conflit entre Israéliens et Palestiniens dans le cadre de la solution à deux Etats prévue depuis 1947 par l'ONU (« Two-State Solution »). Mgr Paul Richard Gallagher, Secrétaire pour les relations avec les Etats, du Saint-Siège, et Riad Al-Maliki, ministre des affaires étrangères de l'Etat de Palestine, ont paraphé ce document historique constitué de 32 articles répartis en huit chapitres. Cet accord fait du Vatican le 136^{ème} pays à avoir reconnu l'Etat de Palestine, confirmant le soutien international qui s'était manifesté avec la résolution de l'Assemblée générale de l'ONU du 29 novembre 2012, faisant de la Palestine un Etat observateur non membre.



Le président israélien Reuven Rivlin, reçu par le Pape, a rappelé « l'origine commune du judaïsme et du christianisme »

L'importance du dialogue interreligieux et de l'engagement des responsables religieux dans le processus de réconciliation et de construction de la paix a été soulignée lors de la première rencontre du Pape François et de ses principaux collaborateurs avec le président israélien Reuven Rivlin, le 3 septembre 2015 au Vatican. L'occasion a permis d'échanger à propos de la situation socio-politique régionale caractérisée par plusieurs conflits : « une attention particulière a été portée au sort des chrétiens et des autres minorités ». La question des relations entre Israël et le Saint-Siège, ainsi que celle des rapports locaux entre les autorités et les communautés catholiques, ont aussi été abordées « dans la perspective espérée de la conclusion de l'accord bilatéral en cours de négociation », notamment s'agissant du statut des écoles chrétiennes en Israël qui réagissent à la baisse drastique des subventions gouvernementales. Le chef de l'Etat israélien, qui a succédé à Shimon Peres en juillet 2014, désireux de « rappeler l'origine commune du judaïsme et du christianisme » a offert au Saint-Père un présent en basalte où l'on peut lire un verset de psaume. Le Pape lui a donné un médaillon de bronze formé de deux blocs séparés entre lesquels est représenté un rameau d'olivier en signe de paix, avec l'inscription : « Recherche ce qui unit, surmonte ce qui divise ». Quelques jours avant ce rendez-vous, le président Rivlin avait tenu à rassurer les chrétiens de Terre Sainte en rencontrant le Patriarche latin de Jérusalem à Tabgha, en Galilée, dans l'église de la Multiplication des pains vandalisée le 18 juin par des extrémistes juifs.

DIALOGUE INTERRELIGIEUX : LE CHEMIN DE LA PAIX

Célébration du 50e anniversaire de la Déclaration Nostra Aetate

“L’Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions” lesquelles “reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes” (NA 2)

Dans le monde biblique, la période de cinquante ans évoque immédiatement la grâce de l’Année jubilaire. Comme le pape François l’a aussi mentionné pendant l’homélie d’ouverture du Jubilé de la Miséricorde, les 50 ans qui se sont écoulés depuis la clôture du Concile Vatican II sont une occasion qui doit être célébrée. Pendant la rencontre organisée à l’Université Pontificale Urbainienne à Rome, le 2 Décembre, pour le 50^e anniversaire de la Déclaration conciliaire sur les relations de l’Église avec les religions non chrétiennes *Nostra Aetate*, le cardinal Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour l’Unité des Chrétiens, rappelait que « cette commémoration a le caractère d’un petit jubilé et nous avons d’excellentes raisons de le célébrer », ajoutant que cette déclaration « est le texte le plus court du Conseil, mais il a changé l’histoire ».

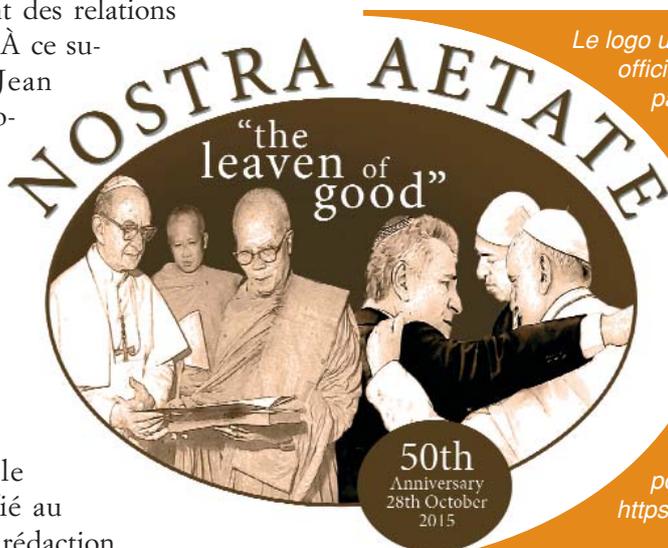
Retraçant l’histoire de ce document, il est important de se rappeler qu’il avait d’abord été conçu pour parler exclusivement des relations entre l’Église et les Juifs. À ce sujet, la rencontre entre Jean XXIII et Jules Isaac, historien français juif ayant survécu à la Shoah, a été providentielle. Ils se sont retrouvés grâce à la médiation de Maria Vingiani, adjointe aux Beaux-Arts à Venise, infatigable promotrice du dialogue. Après cette rencontre, le Pape Jean XXIII a confié au cardinal Agostino Bea la rédaction

d’un document concernant les relations avec les Juifs. La déclaration a ensuite été élargie à d’autres traditions religieuses. Le cardinal Koch résume : « l’Église a une relation spéciale avec le judaïsme qu’elle n’a pas avec les autres religions, même si elle en parle à l’intérieur d’une déclaration plus ample ».

À l’occasion de ce cinquantenaire, nous avons souhaité donner la parole à des représentants juifs et musulmans de la Terre sainte pour qu’ils s’expriment au sujet de ce document historique.

Contrairement à ce qui se passe en Occident où les juifs et les musulmans sont une minorité, le type de relecture de *Nostra Aetate*, aujourd’hui dans un contexte, le seul au monde, où les chrétiens vivent dans une société à majorité juive d’une part, et musulmane de l’autre, a de toute évidence une portée particulière.

Le Père David Neuhaus, vicaire patriarcal, l’explique clairement dans l’article qu’il a publié sur le site du Patriarcat latin de Jérusalem : « Pour les rédacteurs de *Nostra Aetate*, la Shoah constitue le tournant décisif des relations judéo-chrétiennes. Elle a provoqué une prise de conscience générale



Le logo utilisé pour la conférence officielle organisée à Rome par le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux pour célébrer les 50 ans de la Déclaration *Nostra aetate*. « *The Leaven of Good* » (La levure du Bien) est le titre de la vidéo réalisée par le Conseil pontifical en cet heureux anniversaire, qu’il est possible de visionner sur <https://vimeo.com/145252146>

du mépris qu'une partie de la doctrine chrétienne avait à l'égard des Juifs. Pour beaucoup de chrétiens de Terre sainte, c'est plutôt la question de la Palestine qui est au cœur des relations entre juifs et musulmans. Si, dans la perspective européenne, le dialogue porte souvent sur la lutte contre l'antijudaïsme et l'antisionisme, l'élément essentiel de tout dialogue interreligieux dans le contexte de la Terre sainte est la justice et la paix ».

Chrétiens et musulmans : un appel à l'action commune

L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers (NA3)

Dans son article, le père Neuhaus raconte aussi qu'en 2000, après un synode ayant duré cinq ans, l'Église catholique en Terre Sainte a publié un plan

pastoral présentant aussi une réflexion sur *Nostra Aetate*, puisque la Terre sainte est un secteur concret où le dialogue peut être appliqué et vécu. Comme le vicaire patriarcal le souligne, « dans le paragraphe consacré aux relations avec les musulmans, *Nostra Aetate* commence par la présentation des similarités entre le christianisme et l'islam. Au contraire, le *Document synodal* cite les analogies entre ces religions à la fin, après avoir mis en évidence d'autres similitudes importantes : l'expérience historique, la cohabitation civile et l'identité commune. En termes réalistes [...], le Synode local décrit les aspects positifs et négatifs de la cohabitation entre chrétiens et musulmans établissant un programme pour le développement de cette cohabitation ».

Lors d'un entretien qu'il nous a accordé en 2015, Mustafa Abu Sway – titulaire de la chaire pour l'étude de l'œuvre de l'Imam al-Ghazali à la mosquée d'Al-Aqsa et à l'université al-Qods à Jérusalem, ainsi que doyen du Collège d'études islamiques dans cette même université – souligne, lui aussi, l'importance d'agir ensemble. Et le point de départ pour une plus grande coopération entre chrétiens et musulmans, grâce à leurs valeurs com-

« Il n'existe pas de relation, aussi négative soit-elle qui ne puisse être transformée »

« Les Juifs restent encore, à cause de leurs pères, très chers à Dieu, dont les dons et l'appel sont sans repentance » (NA 4)

« En outre, l'Église, qui réprovoque toutes les persécutions contre tous les hommes, quels qu'ils soient, ne pouvant oublier le patrimoine qu'elle a en commun avec les Juifs, et poussée, non pas par des motifs politiques, mais par la charité religieuse de l'Évangile, déplore les haines, les persécutions et les manifestations d'antisémitisme, qui, quels que soient leur époque et leurs auteurs, ont été dirigées contre les Juifs » (NA 4)

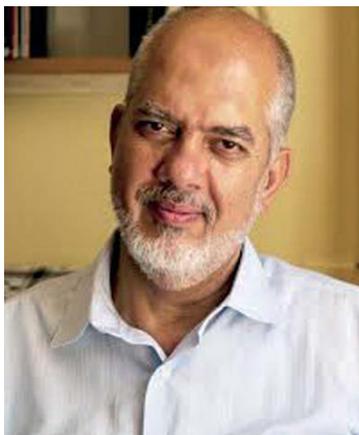


Entretien avec le Rabbin David Rosen – directeur international des Affaires Interreligieuses de l'American Jewish Committee et, parmi d'autres fonctions, membre de la commission pour les relations interreligieuses du Grand Rabbinat d'Israël et son représentant au Conseil des Institutions Religieuses de Terre sainte – retraçant l'histoire des relations entre les juifs et les catholiques à l'occasion du 50^e anniversaire de la Déclaration Conciliaire *Nostra Aetate*.

Quels ont été, à votre avis, au cours des dernières années, les changements les plus importants ayant eu lieu dans le cadre du dialogue judéo-chrétien ?

En termes historiques, *Nostra Aetate* est un texte écrit hier et c'est une révolution. Nous sommes passés d'une situation où nous étions perçus comme rejetés par Dieu, maudits et condamnés à errer pour l'éter-

munes, concerne la défense de la famille, qui est au cœur des deux traditions. Abu Sway poursuit : « Le moment est aussi arrivé d'accorder sa place à la famille humaine plus large et de renouveler l'appel à éliminer la dette du tiers-monde. Le Sud a besoin d'une pause par rapport à l'impact dû à de décennies et à de siècles de colonialisme. Les catholiques (et aussi les autres chrétiens) et les musulmans, les deux religions les plus diffusées, peuvent et devraient résoudre les problèmes mondiaux tels que le changement climatique, la pauvreté, la maladie, la faim, l'analphabétisme et, bien évidemment, les racines de la violence politique qui affecte les différentes parties du monde ».



Mustafa Abu-Sway, de Jérusalem, aborde différents points importants pour le dialogue entre chrétiens et musulmans et nous laisse une prière pour la paix sur sa terre.

Revenant à la publication de *Nostra Aetate*, Abu Sway reconnaît que ce document a été une pierre angulaire de la relation entre l'Église catholique et les autres religions, et se demande si, à l'avenir,

à une situation où le peuple juif est décrit par les papes, selon saint Jean-Paul II, comme « le frère aîné bien-aimé de l'Église, le peuple de l'alliance originaire qui n'a jamais été ni ne sera révoquée ». C'est une révolution sur le plan théologique.

Nostra Aetate a été aussi favorisée par le fait qu'il y avait des situations dans lesquelles les juifs et les catholiques vivaient des relations personnelles d'amitié, ce qui a permis d'intérioriser plus facilement le changement théologique. Il y avait aussi, bien sûr, l'impact de la Shoah, une tragédie qui a incité l'Église catholique à revoir sérieusement ses relations avec le peuple juif. Je ne pense pas qu'il y ait eu d'autres transformations dans l'histoire de l'homme aussi sensationnelles que celle-ci et nous devons le reconnaître à sa juste valeur. Si cette relation, qui était si chronique et si grave a pu devenir positive et constructive, il n'y a pas de relation, aussi négative qu'elle puisse être, qui ne puisse pas être transformée. Cela est important aujourd'hui pour les Juifs aussi en ce qui concerne les relations avec le monde musulman.

Une autre considération importante est liée à Israël. Le fait d'avoir établi des relations diplomatiques à la fin de 1993 a été particulièrement significatif, car cela a favorisé la visite du pape Jean-Paul II en 2000.

l'Église va recourir à un spécialiste musulman pour la rédaction de ce type de documents. Par ailleurs, dans le processus de dialogue entre les deux communautés, le professeur de Jérusalem rappelle la lettre ouverte « Une parole commune entre nous et vous », qui a été adressée aux responsables chrétiens le 13 octobre 2007. L'auteur de cette lettre était le prince Ghazi bin Muhammad du royaume hachémite de Jordanie, mais beaucoup d'autres personnalités ont signé ce texte dans lequel on lit : « Les musulmans et les chrétiens constituent ensemble bien plus de la moitié de la population mondiale. Sans la paix et la justice entre ces commu-

nautés religieuses, il ne peut pas y avoir de paix significative dans le monde. L'avenir du monde dépend donc de la paix entre musulmans et chrétiens ».

Parlant de la paix, Abu Sway commente l'accord compréhensif signé par le Saint-Siège avec

Cet événement a eu un impact énorme, puisque, aujourd'hui, on lit beaucoup moins que par le passé et, certes, les gens normalement ne lisent pas de documents. La plupart des Juifs ne connaissent pas les documents catholiques mais les personnes regardent la télévision, donc ils ont vu le pape, le chef de l'Église catholique, au Mémorial de Yad Vashem, en profonde solidarité avec la souffrance juive, et au Kotel, le Mur occidental, tandis qu'il laissait le texte de la prière qu'il avait composée pour la liturgie de contrition deux semaines auparavant à Saint-Pierre, invoquant le pardon de Dieu pour les péchés commis contre les Juifs au cours des siècles. Cela a été incroyable pour beaucoup d'Israéliens et leur a permis de se rendre compte qu'ils assistaient à un véritable changement, il y avait une réalité différente.

Si vous pensez aux initiatives qui doivent encore être prises dans le cadre des relations judéo-catholiques, notamment en Israël, quelle est la première qui vous vient à l'esprit ?

La première chose qui me vient à l'esprit concerne les responsabilités d'Israël, plutôt que celles du Saint-Siège. En effet, Israël n'a pas encore honoré tous les engagements pris avec l'Accord fondamental conclu à la fin de 1993 établissant les relations diplomatiques.

l'État de Palestine en 2015, et déclare que, ce faisant, «le Vatican a franchi une étape importante pour que la paix se rapproche en Terre Sainte». Cela nous renvoie aux propos adressés par le pape François aux autorités israéliennes lors de son voyage en Terre Sainte : «Que la “solution de deux États” devienne une réalité, ne demeure pas un rêve». Dans ses déclarations, le savant palestinien montre l'espoir profond que l'état actuel des choses arrive bientôt à terme. Se référant à la prière de juin 2014 dans les Jardins du Vatican, le professeur trace un trait d'union sans équivoque entre la prière et l'action sur le terrain : «l'invitation à prier pour la paix adressée par le pape, en juin 2014, aux dirigeants politiques et religieux d'Israël et de Palestine a été un beau geste. Les prières sont importantes, mais les dirigeants politiques devraient par la suite exprimer des mesures créant concrètement la paix».

À la fin de l'interview, tout comme l'avait fait le rabbin Rosen, le professeur Abou Sway partage une prière pour la Terre sainte et ses habitants : «Ô Allah, Tu es la paix et la Paix vient de Toi. Tu es

“ L'avenir du monde dépend de la paix entre musulmans et chrétiens ”

béni, Toi le Majestueux, le Généreux. Nous Te prions de guider les dirigeants de notre monde pour qu'ils soient à la hauteur de ce que Tu as révélé à l'humanité, de faire ce qui est le mieux pour l'univers, pour la vie sur terre, d'aider à mettre fin partout aux injustices politiques, économiques

et sociales, de mettre un terme aux réalités coloniales, de combler le fossé entre le nord et le sud, et d'aider les peuples de la Terre sainte à reconnaître la relation entre la réalité, la justice et la paix, et de faire de la Terre sainte vraiment une terre de paix et de Jérusalem la ville de la paix. Amen ».

Nostra Aetate ? Un enseignement pour nous les musulmans

Mohammad Sammak est le secrétaire général du Comité chrétien-musulman pour le Dialogue et du Sommet spirituel islamique à Beyrouth, au Liban. De passage à Rome en 2015, lors d'une conférence à la Fédération nationale de la presse italienne, il a parlé de ce que les musulmans peuvent apprendre

Parmi les choses pas encore accomplies, il y a la structure juridique interne de l'Église sous la loi israélienne, son statut fiscal et le niveau des impôts. Il existe donc une dette importante, en particulier envers le pape Jean-Paul II, auquel les représentants israéliens avaient promis ces questions auraient été résolues dans les deux ans qui ont suivi la signature de l'Accord fondamental.

Le Vatican doit aborder la manière dont *Nostra Aetate* et la transformation de l'enseignement catholique sont transmis du haut vers le bas. Cela dépend naturellement du contexte sociologique. Si le Saint-Siège décidait, par exemple, de promouvoir une campagne en Amérique latine – surtout maintenant avec un pape latino-américain – pour assurer que les enseignements du Magistère sur les Juifs et le judaïsme rentrent dans la préparation et la formation dans les séminaires et dans l'enseignement catholique, cela pourrait avoir un impact énorme.

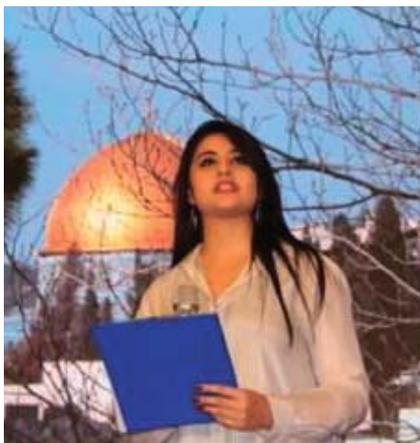
Quel est votre commentaire à propos de l'Accord compréhensif que le Saint-Siège a signé en juin avec l'État de Palestine ?

Au sujet de l'accord que le Saint-Siège a signé avec l'Autorité palestinienne, je comprends qu'on ait parlé d'État palestinien parce que de nombreux pays le

font déjà. Le gouvernement israélien ne l'apprécie pas mais cela est une question politique et l'on peut accepter d'avoir des positions différentes sur la terminologie politique. Le cœur de la question est qu'il s'agit d'un accord très important pour le Saint-Siège avec l'Autorité palestinienne, car il confirme la liberté religieuse et les droits de l'Église dans une société qui a déjà proclamé être essentiellement régie par la loi islamique, comme indiqué dans le document de création de l'Autorité palestinienne. Le fait que l'Autorité palestinienne accepte donc un document qui affirme l'intégrité des communautés chrétiennes et leurs droits à la liberté de culte, d'éducation et de communication est un excellent résultat.

En effet, Israël devrait applaudir à ce document, car non seulement il protège les communautés chrétiennes, mais, en affirmant les principes du pluralisme religieux, il devrait permettre à Israël de s'attendre à ce que l'Autorité palestinienne les respecte aussi au sujet de la diffamation du Judaïsme qui a régulièrement lieu dans les mosquées et dans les médias palestiniens. S'il a été convenu que le christianisme doit être respecté, on devrait exiger que cela se produise aussi pour le Judaïsme.

Il y a un peu plus d'un an, vous étiez dans les jar-



A Jérusalem aussi, l'on a célébré le 50^e anniversaire de Nostra aetate avec le Jerusalem Expo 2015, une soirée où différents groupes se sont succédé sur scène avec des performances artistiques et des témoignages de dialogue. L'événement a été introduit par trois présentateurs, en trois langues : hébreu, arabe et anglais.



dins du Vatican et priez pour la paix avec le Pape et d'autres personnalités du monde religieux et politique. Quel rôle joue la prière, à votre avis, dans ce contexte ?

Un aspect de la question porte sur la valeur de la prière en elle-même, tandis qu'un autre concerne la valeur de l'initiative du pape François. Bien évidemment, en tant que croyant religieux, je crois dans le pouvoir que la prière a, tout d'abord, de transformer la personne qui prie. En hébreu, pour indiquer le mot prière, on utilise la forme réfléchie du verbe « juger », *hitpallel* qui signifie « se juger ». La racine de ce mot peut aussi être liée à l'étonnement plus qu'au jugement. Toutefois, il s'agit toujours d'un verbe réfléchi : cela signifie avoir un effet sur soi-même, se juger, réfléchir sur ses actions et ses valeurs, en particulier réfléchir sur la Création physique et spirituelle de Dieu, être émerveillé par la présence de Dieu. Ce mot indique surtout quelque chose que l'on fait à l'égard de soi-même, mais, comme dans tous les autres aspects de la vie, si l'on agit avec conviction, on peut avoir un effet sur ceux qui sont proches et, certainement, on peut être une source d'inspiration pour les autres.

Dans la tradition juive, nous témoignons par la prière de la présence de Dieu et de son amour dans la

société humaine à travers la manière dont nous nous rapportons les uns aux autres, parce que, si chaque être humain est créé à l'image de Dieu – comme le Judaïsme et le Christianisme nous l'apprennent – si nous n'aimons pas notre prochain, alors nous n'aimons pas vraiment Dieu. Donc, le fait de montrer que nous respectons véritablement nos diversités respectives et, en particulier, les différentes religions est une manière d'aimer Dieu et de lui montrer que nous l'aimons en réunissant les personnes. De ce point de vue, une rencontre de prière est très importante.

L'idée de réunir les Israéliens et non seulement les Palestiniens, mais aussi les Arabes musulmans et chrétiens, est l'une des choses les plus importantes à réaliser. Si on arrivait à voir vivre ensemble et en paix les juifs, les chrétiens et les musulmans en Terre Sainte, les effets globaux seraient considérables. Je suis donc heureux que le pape François ait donné une importance particulière à cela et invité en même temps les dirigeants et les représentants religieux israéliens. J'espère que le pape François ne renoncera pas à cette initiative et que la prochaine fois cela se produira aussi avec ceux qui occupent une position politique importante ou qui sont en relation avec les structures du pouvoir et non pas avec ceux qui ont simplement un rôle de re-

de *Nostra Aetate*. Il a très clairement déclaré : « Nous ne pouvons pas apprendre si nous ne rendons pas compte que nous devons apprendre et nous ne pouvons pas nous en rendre compte si nous ne nous sentons pas que nous nous trompons quelque part. Nous devons être très courageux pour reconnaître la nécessité d'apprendre d'autres expériences, notamment quand elles viennent de l'extérieur de notre communauté ».

Faisant allusion à des tensions au sein de la communauté islamique et aux relations pas toujours faciles entre musulmans et non-musulmans, au-delà du triste spectre de l'extrémisme violent, Sammak invite à une autocritique sincère, et en regardant l'histoire de *Nostra Aetate* et du Concile Vatican II, il avoue : « Moi, je cherche très humblement un Angelo Roncalli musulman ».

Il existe de nombreuses initiatives et voix qui se lèvent pour défendre le pluralisme et la cohabitation au sein du monde musulman et Sammak en est bien conscient, mais « je ne sais pas qui aurait l'autorité morale de réunir 2450 savants sages et de les garder ensemble jusqu'à ce qu'ils élaborent une interprétation unitaire de la manière de vivre les principes islamiques au XXI^e siècle ».

En conclusion de cette année où nous avons célébré le cinquantième anniversaire de ce document qui non seulement continue à parler à ceux qui sont au sein de l'Église catholique, mais qui se propose comme élément de réflexion et invitation au dialogue à tous ceux qui le lisent, le pape François renvoie au thème du dialogue. Lors de l'Angélus du 13 décembre, il adresse des mots d'encouragement à quelques membres du Mouvement des Focolari et des communautés islamiques italiennes, à l'origine de l'initiative « Constructeurs de paix » :

« Allez de l'avant ! Allez de l'avant avec courage dans votre parcours de dialogue et de fraternité, car nous sommes tous des enfants de Dieu ! ».

E.D.

OSSERVATORE ROMANO



Un échange « interreligieux » de sourires à l'Audience du mercredi 28 octobre sur la place Saint-Pierre, lors de laquelle le pape François a adressé des salutations particulières aux participants de la conférence qui commémorait les 50 ans de la Déclaration Nostra aetate. Nous le voyons ici aux côtés du rabbin Rosen et de l'un des représentants musulmans d'Iran, Rasoul Rasoulipour.

présentation et qui n'ont aucun impact sur la réalité politique, car, dans ce cas, cette initiative n'aurait pas de conséquences politiques.

Pouvez-vous partager avec nous une prière pour la Terre sainte et ses habitants ?

Je la tirerai du Psaume 122. Il y a deux versets très intéressants dans ce psaume. Un verset est très connu : « faites des vœux pour Jérusalem : qu'ils soient heureux ceux qui t'aiment ! ». Ce verset semble être assez contradictoire parce que, si vous regardez

l'histoire de Jérusalem, ceux qui l'ont aimée, n'ont pas prospéré. Il n'y a probablement eu aucune ville sur laquelle on ait versé autant de larmes et autant de sang. Par conséquent, qu'est-ce que cela signifie ? Il y a un verset précédent qui l'explique : « Jérusalem, tu es bâtie comme une ville où tout se tient ensemble ». Les rabbins du Talmud dit qu'une ville où tout se tient ensemble est une ville qui unit ses habitants. Cela s'inspire clairement de l'image ancienne du pèlerinage pendant lequel les Israélites de différentes tribus montaient à

Jérusalem ensemble comme un symbole de l'unité dans la diversité.

Le véritable message de la paix de Jérusalem est l'unité dans la diversité. Quand nous chercherons la paix de Jérusalem, l'unité entre les juifs, les chrétiens et les musulmans, ou le respect de l'attachement de chacun de nous à cette ville, alors nous prospérerons véritablement. La prière doit être pour la véritable paix de Jérusalem.

Propos recueillis par Elena Dini

UNE LETTRE HISTORIQUE DU PAPE FRANÇOIS AU GRAND MAÎTRE



OSSERVATORE ROMANO

**À Notre Cher Frère le Cardinal Edwin
Frederick O'Brien,
Archevêque émérite de Baltimore,
Grand maître de l'ordre équestre du Saint
Sépulcre de Jérusalem**

C'est avec joie que nous tournons maintenant notre attention vers vous, notre vénérable Frère, alors que vous vous préparez à célébrer le jubilé d'or de votre ordination sacerdotale dans un esprit de gratitude et d'action de grâce. En effet, cinquante ans se sont écoulés depuis ce jour mémorable – le 29 mai 1965 – lorsqu'après avoir terminé avec diligence vos études de philosophie et théologie au séminaire de l'archidiocèse de Saint-Joseph à Dunwoodie, vous avez été ordonné prêtre. Cet heureux évènement nous donne l'occasion de rappeler les différentes étapes de votre cheminement pastoral, tout d'abord au sein de votre archidiocèse natal de New York, puis parmi les soldats, au Vietnam ainsi qu'aux États-Unis d'Amérique. Plus tard,

vous avez étudié à Rome à l'Université Pontificale de Saint Thomas d'Aquin, et avez obtenu un doctorat en théologie morale. De retour dans votre archidiocèse, vous avez exercé avec diligence vos nombreuses tâches pastorales tout en assumant les responsabilités de vice chancelier. Vous avez ensuite montré vos nombreux talents en tant que directeur de communication de l'archidiocèse, ainsi qu'en tant que secrétaire privé auprès de l'Archevêque de New York. Dans les années qui ont suivi, vous vous êtes consacré à la formation, prudente et sage, des prêtres, tout d'abord en tant que recteur du Séminaire Saint-Joseph à Yonkers, puis en tant que recteur du Collège pontifical nord-américain à Rome. Ayant reconnu vos compétences et votre zèle sacerdotal, Saint Jean-Paul II vous a élevé au rang d'évêque et vous a nommé Évêque auxiliaire de New York le 6 février 1996. De 1997 à 2007 vous avez exercé la fonction d'Ordinaire de l'archidiocèse aux armées américaines, prêchant sans relâche les vérités du salut aux hommes et femmes en-

gagés dans l'armée tout en tenant compte des réalités du temps présent. Puis, en 2007, notre vénéré prédécesseur Benoît XVI vous a nommé Archevêque Métropolitain de Baltimore, et pendant quatre ans vous avez conduit les fidèles dans la voie de la vérité et de la sainteté. Vous avez contribué largement à l'avancement de la nouvelle évangélisation, et vous avez encouragé tout particulièrement les vocations sacerdotales et la renaissance des écoles catholiques. Maintenant, alors que vous remplissez les fonctions de Grand maître de l'ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, auxquelles vous avez été appelé en 2011, toujours fidèle à votre devise épiscopale *Pastores dabō vobis*, vous veillez attentivement à la vie spirituelle de cette ancienne et vénérable association. Le 18 Février 2012, le Pape Benoît XVI vous a élevé au rang de cardinal, manifestant son admiration particulière, sa gratitude, et sa confiance dans vos capacités exceptionnelles. Nous n'ignorons pas non plus l'énergie et l'expertise que vous apportez à plusieurs dicastères romains, en particulier celui de la Congrégation pour les Eglises Orientales, la Congrégation pour l'éducation catholique et les institutions d'enseignement, le Conseil pontifical pour la justice et la paix, et le Conseil pontifical Cor Unum. Nous tenons également à souligner votre zèle et votre fidélité envers

le Magistère de l'Eglise, ainsi que votre empressement dans l'exécution de toutes les autres tâches qui vous sont confiées. Dans vos deux missions sacerdotales et épiscopales vous avez toujours accordé une importance primordiale au bien-être spirituel de ceux que vous servez, ainsi que de ceux avec lesquels vous servez. C'est, par conséquent, dans un esprit de charité fraternelle que nous sommes extrêmement heureux de nous joindre à vous pour rendre grâce à Dieu, dispensateur de tous les dons, et de vous féliciter pour votre fructueux ministère. Nous vous adressons également nos vœux les plus sincères, notre vénérable Frère, afin que le Bon Pasteur, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, veille sur vous avec vigilance et vous protège. Alors que vous célébrez cet anniversaire particulièrement important, nous tenons à vous transmettre notre bénédiction apostolique que nous étendons également à tous ceux qui se joindront à vous pour la célébration. En même temps, nous demandons vos prières et les leurs, afin que nous puissions accomplir avec zèle le ministère pétrinien qui nous a été confié. Du Vatican, le 5 mai 2015, dans la troisième année de notre Pontificat.

*Du Vatican, le 5 mai 2015,
en la troisième année de mon pontificat*

www.osservatoreromano.va

une fenêtre ouverte sur le monde

Depuis quelques mois est disponible sur internet le nouveau site en six langues du journal du Saint-Siège, avec un aspect graphique et un contenu entièrement renouvelés.

Soutenez vous aussi L'Osservatore Romano pour offrir gratuitement à tous les lecteurs des services supplémentaires et diffuser partout la parole du Pape François. Votre donation apportera une contribution précieuse au développement de notre site internet



pour soutenir L'Osservatore Romano, cliquez ici

LE MESSAGE DU GRAND MAÎTRE POUR L'ACCUEIL DES MIGRANTS EN EUROPE

À l'automne 2015 le cardinal O'Brien a écrit aux Lieutenants européens

La photo très médiatisée d'un enfant syrien noyé, retrouvé au bord d'une plage, comme la tragédie des 71 migrants du Moyen-Orient morts étouffés dans un camion frigorifique en Autriche, provoquèrent un choc et une prise de conscience dans l'opinion publique européenne à la fin de l'été 2015. Le cardinal Christoph Schönborn, archevêque de Vienne et chevalier grand croix de l'Ordre du Saint-Sépulcre, a plaidé pour un accueil concerté de nos « frères et sœurs humains », à tous les niveaux, tandis que des barrières commençaient à s'ériger pour leur barrer la route. Lors de l'Angélus du dimanche qui a suivi ces drames, le 6 septembre, le Pape a demandé concrètement que chaque paroisse, communauté religieuse et monastère d'Europe, accueille une famille de réfugiés. Le drame du Moyen-Orient concerne désormais les citoyens européens de très près, et au nom de la mission de l'Église des membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre s'engagent eux aussi pour pallier à l'urgence humanitaire sur le terrain, aux côtés de nombreux autres volontaires dont la générosité est exemplaire, en réponse à la lettre du Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien que nous publions ici pour la mémoire et pour l'histoire. ■

Excellences,

Comme vous le savez notre Saint-Père vient de lancer un appel à tous les catholiques d'Europe pour l'accueil des réfugiés qui fuient le terrorisme et la guerre dans leurs pays. Nous, membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre, avons le devoir d'être en première ligne dans nos paroisses et communautés pour relever ce défi de la solidarité, notamment envers nos frères venus des territoires bibliques. Puis-je solliciter à ce sujet votre engagement ? Je souhaite que dans chaque Lieutenance d'Europe des initiatives concrètes soient menées en ce sens. En ce moment de grave crise il est nécessaire de consentir à des sacrifices pour accomplir des œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle. Je vous prie de voir ensemble, dans vos Lieutenances, comment répondre à cette exigence, espérant pouvoir être informé des résultats de vos choix que nous pourrions ensuite faire connaître à l'intérieur de l'Ordre. La fête de Notre-Dame de Palestine sera une parfaite occasion pour manifester publiquement notre mobilisation. Je compte de toute urgence sur vous, en vous assurant chacun de ma prière quotidienne.

In Christo,

Cardinal Edwin O'Brien

« Nous, membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre, avons le devoir d'être en première ligne dans nos paroisses et communautés pour relever le défi de la solidarité envers nos frères venus des territoires bibliques. Puis-je solliciter à ce sujet votre engagement ? », a écrit en substance le Grand Maître aux Chevaliers et Dames de toute l'Europe, par l'intermédiaire des Lieutenants des différents pays.





LES DEUX RÉUNIONS DU GRAND MAGISTÈRE EN 2015

LA RÉUNION DE PRINTEMPS

Les membres du Grand Magistère de l'Ordre du Saint-Sépulcre se sont réunis à Rome, autour du Grand Maître, les 21 et 22 avril 2015, exerçant ainsi leur mission de coordination des activités des 63 Lieutenances et Délégations Magistrales réparties dans le monde entier.

Au cours de cette session de printemps il a été question de la vie spirituelle des quelque 30 000 membres de l'Ordre, ainsi que des contingences matérielles liées à leur mission de soutien des institutions catholiques en Terre Sainte. Le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître, a ouvert les travaux, saluant la présence du nouveau Cérémoniaire, Mgr Fortunato Frezza, célèbre bibliste, et souhaitant qu'avec son aide se développe une plus grande spiritualité dans l'Ordre. Il a poursuivi en

affirmant sa volonté de continuer à visiter les Lieutenances, ayant déjà parcouru 26 pays et s'apprêtant à faire encore une douzaine de voyages jusqu'à la fin de l'année 2015, notamment pour procéder à des investitures. Il s'est déclaré disponible ensuite à répondre aux invitations qui lui seront adressées. Le Gouverneur Général, Agostino Borromeo, a rappelé qu'aucun Grand Maître n'avait encore autant voyagé dans le monde pour rencontrer les membres de l'Ordre là où ils vivent, cherchant à favoriser sur place les liens avec les responsables des Eglises locales, comme ce sera le cas en octobre, lors de la première réunion des Lieutenants d'Asie et d'Océanie, en Australie, ensemble et avec les évêques qui ont la charge de Grands Prieurs dans les Lieutenances. Traçant un rapide bilan des derniers mois, le Gouverneur Général s'est aussi félicité du développement de l'Ordre en Lettonie et en République tchèque, ainsi que de la clôture positive des comptes du Grand Magistère. Le Patriarche latin de Jérusalem, Mgr Fouad Twal, a ensuite parlé du grand évènement que représente la canonisation, à Rome le 17 mai 2015, de deux religieuses palestiniennes, Mariam Bawardi et de Marie Alphonsine Ghattas, avec la participation d'une délégation d'environ 3000 pèlerins venus de Terre Sainte. Il a souligné l'urgence de ne pas oublier la situation difficile des habitants de cette région, en particulier les conditions désespérées dans lesquelles vivent les rescapés des bombardements de l'été 2014 à Gaza, ainsi que le drame des réfugiés de Syrie et d'Irak accueillis spécialement en Jordanie. Le débat s'est poursuivi plusieurs heures, à huis-clos,



OSSERVATORE ROMANO

Durant la réunion de printemps du Grand Magistère, le patriarche Mgr Fouad Twal a partagé la joie de l'Eglise de Jérusalem à l'égard des deux religieuses palestiniennes qui, quelques semaines plus tard, ont été déclarées saintes. Sur cette photo, nous voyons les reliques de Mariam Bawardi et Marie-Alphonsine Ghattas, exposées sur le place Saint-Pierre le 17 mai 2015 durant la Messe de canonisation.

sur un sujet délicat : la dette inattendue qui affecte l'Université de Madaba, fondée avec l'appui de deux papes, saint Jean-Paul II et Benoît XVI, dans le Royaume hachémite de Jordanie. Mgr Antonio Franco, Assesseur de l'Ordre, a analysé les faits au nom de la Commission créée il y a quelques mois par la Secrétairerie d'Etat du Saint-Siège pour étudier le problème. Il a mis en lumière la bonne gestion académique actuelle de l'établissement, expliquant la dette par des investissements de départ dont le paiement n'a pu être honoré. Une lettre aux Lieutenants a été élaborée durant cette réunion du Grand Magistère, afin de les tenir informés de la décision prise par le Saint-Siège de soutenir l'Université avec de nouvelles garanties, au moyen d'une Fondation Vaticane, précisant l'absence de responsabilité de l'Ordre dans cette situation mais faisant appel à la solidarité de ses membres dans l'intérêt de l'Eglise universelle.

68 paroisses et 44 écoles pour 90 000 fidèles catholiques de rite latin

La réunion ayant repris le fil de l'ordre du jour, l'Administrateur général du Patriarcat a décrit plusieurs enjeux humains en Terre Sainte, dont le logement des familles à Jérusalem, l'accueil des personnes migrantes, le traitement des enseignants, et l'accompagnement pastoral des jeunes dont beaucoup aimeraient pouvoir aller à Cracovie en 2016 pour la Journée Mondiale de la Jeunesse. Avec 68 paroisses et 44 écoles pour 90 000 fidèles catholiques de rite latin (42 000 en Jordanie, 30 000 en Israël et 18 000

en Palestine), le Patriarcat Latin de Jérusalem fait face à de nombreux défis de Chypre à la Jordanie en passant par Israël et les Territoires palestiniens. Pour y faire face l'Ordre du Saint-Sépulcre apporte son soutien à divers projets chaque année, en plus de l'aide mensuelle versée au Patriarcat pour les institutions telles que les écoles par exemple. Le président de la Commission Terre Sainte, Thomas MacKiernan, a fait un rapport sur ces projets, après la visite de terrain effectuée en mars 2015. L'Ordre a aidé en 2014 le centre pour les Migrants à Tel Aviv, l'école de Mafraq, la paroisse de Zarka, l'école de Na'our. Parmi les propositions nouvelles, l'Ordre contribuera à financer un accueil pour enfants dans la paroisse galiléenne de Jaffa, un espace multiculturel au Centre Notre-Dame de la Paix en Jordanie, et un accueil pour les réfugiés dans une église paroissiale d'Amman. Le Grand Magistère, qui gère les donations venant de toutes les Lieutenances, a eu un meilleur bilan que l'année précédente, avec 10,981 millions d'euros au total, comme l'a explicité l'Ingénieur et Consultant Pier Carlo Visconti. Pierre Blanchard a pour sa part décrit la gestion patrimoniale des investissements et des titres de l'Ordre au service des institutions du Patriarcat latin de Jérusalem. Enfin le Chancelier Ivan Rebernik a tenu les membres du Grand Magistère au courant des dernières actions de communication du Grand Magistère, en particulier la création d'un nouveau site internet en cours de réalisation, ainsi que du travail important entrepris pour une meilleure conservation des archives historiques. ■

LA RÉUNION D'AUTOMNE

Les 10 et 11 novembre les membres du Grand Magistère se sont réunis à Rome autour du Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, le cardinal Edwin O'Brien, en présence du Grand Prieur, Sa Béatitudo Mgr Fouad Twal, Patriarche de Jérusalem. Ils ont prié ensemble, confiant les habitants de la Terre Sainte à Notre-Dame de Palestine dont l'icône est installée dans une des salles du Palazzo della Rovere où la messe a été célébrée chaque matin, avant les séances de travail.

Le premier jour le cardinal O'Brien a parlé de ses dernières visites aux Lieutenances dans divers pays tels que le Danemark, la Slovénie, la France, le Royaume uni ou encore l'Australie, an-

nonçant son désir de se rendre prochainement à Guam, à Taïwan, et aux Philippines. Le Grand Maître a insisté sur la nécessité de continuer à mobiliser des fonds pour l'accueil des réfugiés du

Moyen-Orient qui affluent sur une partie des territoires du Patriarcat latin, en Jordanie. Il a également souligné l'importance des initiatives prises par les Lieutenants afin de marquer la participation de l'Ordre au Jubilé de la Miséricorde dans les diocèses, recommandant les pèlerinages locaux selon les instructions du Saint Père dans sa bulle d'indiction de l'Année Sainte, *Misericordiae Vultus*.

Le Gouverneur Agostino Borromeo a ensuite pris la parole, souhaitant notamment la bienvenue à Mary O'Brien, américaine, la seule femme membre du Grand Magistère pour le moment. Au cours de sa communication Agostino Borromeo est revenu sur la première réunion des Lieutenants et Délégués Magistraux d'Asie et d'Océanie, en Australie, soulignant la capacité d'expansion de l'Ordre qui ne cesse de croître depuis quelques années. Au niveau du Grand Magistère, il a fait savoir qu'une décision de la Cour de Cassation italienne permettrait bientôt le renouveau de la gestion de l'hôtel Columbus, au bénéfice des activités en faveur de la Terre Sainte.

Le soutien prioritaire aux personnes : « pierres vivantes »

Pour sa part le Patriarche Twal a fait le point de l'actualité dans les pays où il exerce sa responsabilité pastorale (Palestine, Jordanie, Chypre et Israël),

regrettant certains faits qui contrarient la volonté de dialogue, comme la construction du Mur de séparation dans la vallée de Crémisan, mais se félicitant de l'action éducative et sociale du Patriarcat rendue possible grâce au soutien de l'Ordre pour faire face à « une crise qui semble ne jamais devoir finir ». Les migrants du Moyen-Orient représenteraient actuellement un total de 20 millions de personnes – 42 000 par jour – et ceux qui arrivent en Jordanie bénéficient de la scolarité pour leurs enfants, souvent dans les écoles catholiques du Patriarcat où chrétiens et musulmans vivent « la culture de la rencontre » au quotidien.

S'agissant de cette cinquantaine d'écoles chrétiennes réparties en Terre Sainte, l'administrateur général du Patriarcat, le Père Imad Twal a présenté le bilan 2015 et les prévisions pour 2016, précisant que désormais le gouvernement israélien – qui souhaitait nationaliser les écoles – n'assure plus de subventions de manière habituelle mais seulement de manière extraordinaire, ce qui fragilise le dispositif global. Après discussion le Grand Magistère a accepté d'envoyer au Patriarcat 35 000 dollars en plus par mois, pour les écoles et aussi pour les institutions, telles que les paroisses, et pour les deux séminaires, mineur et majeur. « La formation du

Les membres du Grand Magistère entourant le Patriarche de Jérusalem après une messe matinale célébrée par au Palazzo della Rovere, à Rome.



clergé local est essentielle», notait le Patriarche, rappelant de plus que la particularité des écoles du Patriarcat dans les villes et villages en Terre Sainte est de dépendre directement des paroisses. Au nom de la Commission des projets en Terre Sainte, Heinrich Dickmann a ajouté que le soutien aux personnes, «pierres vivantes», devenait toujours davantage prioritaire, ainsi qu'une meilleure coordination de l'aide, plus rationalisée si possible par un plan quinquennal.

Le rapport de la Commission Terre Sainte, exposé par son président, Thomas McKiernan, a mis en valeur trois projets, un jardin d'enfants à Jaffa de Nazareth, l'église de Marj el Hamam, en Jordanie, et le Centre pastoral multiculturel Notre-Dame de la Paix, près d'Amman, qui est destiné aussi aux œuvres humanitaires. Il a rendu compte de la visite de la Commission sur le terrain, qui s'est déroulée en octobre dernier, au cours de laquelle des échanges porteurs d'avenir ont pu avoir lieu, en particulier avec les responsables des établissements d'éducation et de santé. Bartholomew Mc Gettrick, l'un des trois membres de la Commission a mis l'accent sur l'enjeu qui consiste à soutenir la formation de la communauté chrétienne, très fragilisée, afin qu'elle continue à jouer son rôle médiateur pour résoudre les injustices.

En fin de réunion, ce 10 novembre, l'Ingénieur Pier Carlo Visconti a présenté un bilan provisoire des comptes du Grand Magistère où il apparaît que près de 10 millions de dollars ont déjà été adressés au Patriarcat de Jérusalem depuis janvier 2015, un don exceptionnel de un million de dollars venant des Etats Unis étant à remarquer cette année.

Le projet d'une réunion continentale en Asie

L'autre journée de travail, qui s'est conclue par la traditionnelle réception amicale et fraternelle en l'honneur de Notre-Dame de Palestine, a d'abord porté sur le rapport des écoles du Patriarcat confrontées à un déficit.

Le Père Imad Twal a montré très clairement l'importance de ce réseau scolaire paroissial pour la minorité chrétienne : les enfants musulmans qui y grandissent construisent des amitiés qui seront fé-

condes pour toute la société future. La bande de Gaza par exemple compte trois écoles du Patriarcat, alors que les catholiques ne sont que 130 sur environ 2 millions d'habitants. «Nous sommes là au cœur de notre mission pastorale, au service du dialogue par le moyen de l'éducation», insista le Patriarche Twal, auquel le cardinal O'Brien a publiquement manifesté son soutien précisément au sujet de l'impact social de la présence chrétienne en Terre Sainte. Les salaires et les retraites des professeurs doivent continuer à être honorés, ce qui n'est pas le moindre des défis à relever.

Le rapport sur les travaux à Gaza a suivi, montrant qu'il s'agit surtout de pallier aux urgences car la reconstruction est liée à un accord de paix entre les deux parties en conflit.

**“ Au cœur de
notre mission : le
service du dialogue
par le moyen de
l'éducation ”**

Au fil de l'ordre du jour, Paul Bartley a raconté la première réunion des Lieutenants d'Asie et d'Océanie, en Australie, évoquant l'idée d'une prochaine réunion à Singapour pour se rapprocher plus spécifiquement des Lieutenants des Philippines et de Taïwan. Il a souligné l'importance d'entretenir les liens entre

le Grand Magistère et les Lieutenances les plus éloignées géographiquement de Rome, en vue d'une meilleure circulation des informations.

Mgr Antonio Franco, Assesseur de l'Ordre, porta ensuite à la connaissance des membres du Grand Magistère l'état de la situation concernant la Fondation Saint-Jean-Baptiste, pour la formation et la culture au Moyen-Orient. Cette Fondation vaticane, née en mai 2015, a déjà trouvé comment réduire le déficit de l'Université de Madaba, et poursuit son action en ce sens, conduisant la négociation avec les banques, même si beaucoup reste encore à faire.

Enfin le Chancelier Ivan Rebernik a donné le détail des statistiques de l'Ordre, qui a reçu 1164 nouveaux Chevaliers et Dames en 2014, pour un total de 28.291 membres. Il a décrit le travail du Service Communication, qui réalise un nouveau site internet pour le Grand Magistère, et a également parlé des travaux entrepris pour agrandir l'espace des archives papiers de l'Ordre. Il a suggéré aussi la création d'un service de documentation de l'Ordre. ■

LA COMMISSION DU GRAND MAGISTÈRE POUR LA TERRE SAINTE

“Les yeux, les oreilles, et la conscience des membres sur le terrain”

Il y a plusieurs années, on m’a demandé de parler de la Commission de Terre Sainte lors d’une investiture aux États-Unis. Selon le Lieutenant, de nombreux membres ne connaissent pas l’existence de la Commission ni sa fonction.

J’ai alors prononcé une série de discours afin d’expliquer le rôle de cette commission. La réaction de nos membres a été très positive puisqu’ils sont impatients de savoir comment sont contrôlés les projets que nous finançons.

Il n’existe aucun écrit sur l’histoire de la Commission de Terre Sainte mais les Dr. Heinrich Dickmann et Christa von Siemens d’Allemagne nous ont appris que son origine viendrait de la Commission déjà existante dans la Lieutenance allemande. La Commission allemande était composée de Mme Margarete Underberg, Mme Elisabeth Verreet, Mme Luise Werhahn ainsi que de M.



Les membres de la Commission pour la Terre Sainte lors d’une réunion de travail à Beit Jala (ci-dessus) et avec le Patriarche latin de Jérusalem, Mgr Fouad Twal (ci-dessous).

Michael Wirtz. Au début, il s’agissait d’une initiative personnelle de la Lieutenance allemande.

En 1986, Mme Verreet a repris la suite de Mme Underberg en tant que présidente de la Commission où elle est restée à ce poste pendant vingt ans. Pendant cette période, elle a également lancé le « Sozialfond » qui est aujourd’hui connu comme le Fond Humanitaire.

Mme Verreet a invité Dr. Christa von Siemens, un membre résidant à Munich, à participer aux visites en Terre Sainte. À cette époque, il y avait également un autre confrère : S.E. Robert Benson, Lieutenant d’Angleterre et du Pays de Galles. M. Benson décrit son travail avec Elisabeth Verreet comme une importante bénédiction personnelle. M. Benson a succédé à Mme Verreet au poste de président de la Commission.

Après le décès de Mme Verreet en 2006 et le départ de M. Benson quelques années après, Dr. von Siemens est devenue présidente de la Commission.

Pendant ces années, S.E. Adolfo Rinaldi d’Italie, Mme Constance van Wesemael des Pays-Bas ainsi que S.E. Dr. Michael Whe-



lan du Royaume-Uni étaient également membres de la Commission.

Lorsque Dr. von Siemens a terminé son mandat au Grand Magistère, on m'a demandé de prendre sa suite en tant que président et le professeur Bart McGettrick d'Écosse ainsi que le Dr. Heinrich Dickmann d'Allemagne ont été nommés membres.

Le professeur Bartholomew [Bart] McGettrick, Officier de l'Ordre de l'Empire britannique, est un auteur et conférencier reconnu en matière de direction de l'éducation chrétienne et S.E. Dr. Heinrich Dickmann a fait une brillante carrière dans le domaine des affaires en tant que directeur général d'un grand groupe européen d'assurance. J'ai travaillé dans l'enseignement secondaire ainsi qu'en entreprise. J'étais administrateur d'un lycée catholique tout en étant membre du conseil d'administration d'une banque et gestionnaire de la fondation de missions étrangères faisant allégeance au Saint-Siège. Nos expériences dans le cadre de l'éducation, des affaires et de l'aide missionnaire ainsi que notre sincère amitié et notre respect mutuel nous ont permis de constituer une équipe équilibrée.

Dr. Dickmann a l'intention de poursuivre l'initiative allemande du « Sozialfond » et il s'efforce de trouver un équilibre entre solidarité et subsidiarité avec les chrétiens du Patriarcat latin. C'est un équilibre fragile ; leur abus peut faire perdre aux chrétiens leur dignité et créer un climat de dépendance. Et trop peu diminue leur chance de survivre et de prospérer par eux-mêmes.

Le professeur McGettrick apporte aux directeurs ainsi qu'aux professeurs des écoles du Patriarcat les concepts du leadership chrétien. Il pense, comme le Dr. Dickmann et moi-même, que

l'éducation est à la fois le plus beau cadeau que l'on puisse offrir à quelqu'un et le seul moyen de s'affranchir de la pauvreté.

La Commission a un rôle consultatif auprès du Cardinal Grand Maître. Nous ne fixons pas les priorités du Patriarcat. Elles sont déterminées par le Patriarche. Cependant, avec la récente situation des migrants et des réfugiés, particulièrement en Jordanie et à Tel-Aviv, la Commission voit plus loin que l'amélioration habituelle du capital et les projets de construction et recommande de rediriger notre financement spécial, au moins de façon temporaire, vers l'aide humanitaire et les questions pastorales.

Lors de mes discours sur la Commission de Terre Sainte, j'ai expliqué à nos membres que NOUS NOUS DÉPLAÇONS, NOUS OBSERVONS, NOUS CONSEILLONS et NOUS INFORMONS. À l'égard de leurs dons pour les projets en Terre Sainte, nous, la Commission, sommes leurs yeux, leurs oreilles et leur conscience sur le terrain.

Il ne s'agit pas d'une histoire définitive de la Commission de Terre Sainte mais je crois que c'est un résumé clair et concis de son origine et de sa situation actuelle.

Thomas E. McKiernan, KCSG, KGCHS

Membre du Grand Magistère

Président de la Commission de Terre Sainte

Vous pouvez retrouver d'autres informations sur la Commission et les visites qui ont lieu deux fois par an en Terre Sainte dans *Annales* 2014, pages 50-54.

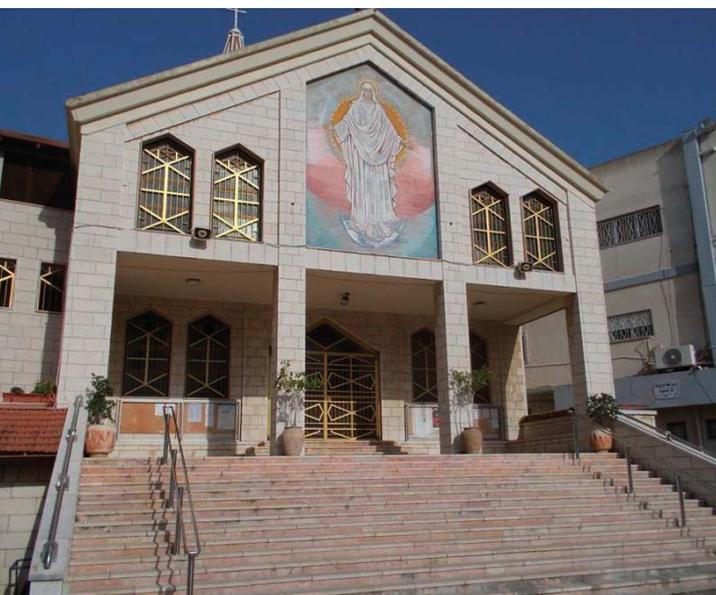
Le professeur Thomas McKiernan, actuel président de la Commission pour la Terre Sainte, lors d'une visite sur place, avec Christa von Siemens, qui l'a précédé à cette charge.



RÉPONDRE AUX NÉCESSITÉS DES COMMUNAUTÉS LOCALES EN TERRE SAINTE

Les projets approuvés par le Grand Magistère

Comme chaque année à part le soutien mensuel pour les dépenses du Patriarcat latin de Jérusalem, l'Ordre du Saint-Sépulcre sélectionne parmi les projets présentés par le Patriarcat lui-même, ceux qui ont eu une évaluation positive de la Commission pour la Terre Sainte de l'Ordre et qui seront effectués. En 2015, trois projets ont été sélectionnés, brièvement décrits ci-dessous.



LA RÉNOVATION DU COMPLEXE CONVENTUEL À JAFFA DE NAZARETH (ISRAËL)

Jaffa de Nazareth se trouve à quelques kilomètres seulement au nord de Nazareth, dans l'État d'Israël. La paroisse locale compte environ 580 familles et le complexe comprend, outre l'église elle-même, une école, une école maternelle, la résidence du curé de la paroisse avec son bureau et la maison des sœurs. Les travaux à réaliser dans les trois ans prévoient l'expansion du nombre de classes pour permettre à l'école d'accueillir le niveau de l'enseignement secondaire supérieur avec le déplacement consécutif de la maternelle et du logement du curé et des religieuses dans un nouveau bâtiment. Actuellement, l'école et la maternelle accueillent 555 élèves.

DERNIÈRE PHASE DES TRAVAUX DE LA NOUVELLE ÉGLISE ET DU COMPLEXE DE MARJ AL-HAMAM (JORDANIE)

Située à la périphérie d'Amman, la ville de Marj Al-hamam sert directement une zone où il y a environ 1.500 fidèles. Dans le couvent de Marj Al-hamam vivent les Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition qui ont actuellement 15 novices et postulantes : le travail pastoral de cette communauté est d'une grande aide pour la population. L'église pouvait accueillir jusqu'à 120 personnes, tandis que la nouvelle paroisse, en cours de construction, aura une capacité de 600 personnes et un nouveau salon pour 500 personnes. Actuellement, le travail est dans sa phase finale.



L'ACHÈVEMENT DU REZ DE CHAUSSÉE DU CENTRE DE NOTRE-DAME DE LA PAIX ET LA CONSTRUCTION D'UN CENTRE CULTUREL (JORDANIE)

Le Centre Notre-Dame de la Paix a été ouvert près d'Amman en 2004 par le Patriarcat Latin de Jérusalem et actuellement il offre une gamme de services pour les personnes handicapées, ainsi que le soutien de diverses façons aux mouvements de jeunesse ecclésiaux en Jordanie. Le rez de chaussée du centre, terminé rendra disponibles davantage de bureaux, des salles de réunion et un appartement pour les religieuses qui y résident.



Les projets réalisés en lien avec la Congrégation pour les Eglises Orientales

Outre les projets qui répondent directement au Patriarcat latin de Jérusalem, l'Ordre du Saint-Sépulcre soutient également des projets liés à la ROACO (Réunion des œuvres d'aides aux Églises orientales). Le Gouverneur Général Agostino Borromeo représentait l'Ordre à l'assemblée plénière 2014 de la Roaco, rencontre durant laquelle il fut longuement question de la situation des minorités religieuses en Syrie, en présence de Mgr Mario Zenari, Nonce apostolique dans ce pays en guerre.

RÉNOVATION DE L'ÉGLISE PAROISSIALE MELKITE À TAYBEH (PALESTINE)

Situé dans le district de Ramallah, le petit village chrétien de Taybeh compte 1 300 habitants dont 150 environ sont grecs-melkites. L'église grecque-melkite a été construite en 1964 mais depuis, aucun travaux d'entretien n'ont été effectués. Le projet prévoit de mettre en sécurité la structure pour permettre à la communauté de l'utiliser sans danger.

RESTRUCTURATION ET AGRANDISSEMENT DE L'ÉCOLE DE KENA (ÉGYPTE)

Un peu moins de 100 enfants fréquentent l'école des Frères mineurs franciscains dans le village de Taweirat, dans la province de Kena, dans le diocèse de Thèbes-Louxor. L'école est ouverte et gratuite pour tous les enfants de ce village majoritairement musulman où vit une population très active d'environ 1 500 chrétiens qui a d'ailleurs offert plusieurs vocations religieuses. Le bâtiment, construit

en 1954, est devenu dangereux, et il est désormais impératif de le démolir pour en construire un nouveau qui puisse accueillir en toute sécurité les élèves dont le nombre est en augmentation.

RÉNOVATION DE L'ÉGLISE PAROISSIALE MARONITE SAINT- GEORGES À KORMAKITIS (CHYPRE)

Le village de Kormakitis est habité par une petite communauté maronite catholique. L'église Saint-Georges, construite au début du XX^e siècle au cœur du village, nécessite d'urgents travaux d'aménagement, et il faut aussi envisager une amélioration de la gestion des espaces extérieurs afin d'accueillir des événements religieux et culturels.

CONSTRUCTION D'UNE ENCEINTE POUR LE CENTRE HOSPITALIER DE SAINT-VINCENT DE PAUL À NAZARETH (ISRAËL)

En 1898, les Filles de la Charité avaient fondé l'hôpital français de Saint-Vincent de Paul

pour desservir la zone de Nazareth et des villes voisines. Aujourd'hui, la structure se concentre principalement autour des activités gynécologiques et pédiatriques, offrant ainsi un soutien essentiel à la population locale. Situé à proximité de l'une des principales routes du centre de Nazareth, le centre hospitalier a été ces derniers temps l'objet de vols et d'actes de vandalisme. La construction d'une enceinte réduira les possibilités de subir d'autres dommages dans l'avenir. La Lieutenance pour la France a été très heureuse de pouvoir prendre en charge la totalité du projet et nous la remercions pour cet engagement généreux.

RÉNOVATION DE LA MAISON ET DES BUREAUX PAROISSIAUX ET CRÉATION D'UN PARKING PRÈS DE L'ÉGLISE GRECQUE-MELKITE CATHOLIQUE DE SAINT-ÉLIE À ISFIYA (ISRAËL)

Isfiya est un village à majorité druse mais qui possède une grande diversité religieuse. En effet, à Isfiya, situé sur le Mont-Carmel, vivent aussi environ 1 800 gréco-catholiques, 200 maronites catholiques, 700 musulmans et 50 juifs. Quand les travaux de rénovation seront terminés, l'église Saint-Élie pourra assurément offrir de meilleurs services à la population locale.

SERVICE OPHTALMOLOGIQUE DE L'HÔPITAL ITALIEN À KERAK (JORDANIE)

L'hôpital italien situé à Kerak, ville de 250 000 habitants environ, considérée comme l'une des plus pauvres de Jordanie, a été fondé en 1935 et il est géré par les Sœurs combonniennes. C'est un petit hôpital doté de 50 lits et de plusieurs services pour une population en augmentation avec l'arrivée importante d'immigrés syriens. La structure s'auto-finance, mais elle se

repose sur la générosité des donateurs pour les dépenses extraordinaires. Le service ophtalmologique a ouvert ses portes il y a six ans et, rien qu'en 2014, 4 000 cas ont été enregistrés. Le projet prévoit l'achat de matériel médical pour effectuer des interventions chirurgicales sur place afin d'éviter aux patients de se rendre à Amman (à 140 km) pour se faire opérer de la cataracte.

CRÉATION D'UNE AIRE DE JEUX DANS L'ÉCOLE AL-LIQA' À BEIT HANINA (PALESTINE)

L'école Al-Liqa' se trouve à la périphérie de Jérusalem et elle fait partie du Patriarcat grec-melkite catholique. La structure accueille environ 150 enfants dont la moitié à peu près sont chrétiens. Le projet prévoit la création d'une aire de jeux et d'activités sportives qui pourra être utilisée non seulement par les enfants de l'école maternelle mais aussi par des enfants plus grands.

ACHAT DE MATÉRIEL TECHNOLOGIQUE ET DE JEUX ÉDUCATIFS POUR L'ÉCOLE MATERNELLE PETER NETTEKOVEN À BEÏT-SAHOUR (PALESTINE)

L'école maternelle Peter Nettekoven du Patriarcat grec-melkite catholique dispose de cinq classes, plus une consacrée à l'enseignement de la langue anglaise, et elle accueille environ 140 enfants de 3 à 5 ans. Dans l'éducation des nouvelles générations, il est important d'aider les enfants à se familiariser le plus tôt possible avec la technologie. Le projet actuel prévoit donc l'achat de matériel tel que des ordinateurs et des projecteurs, ainsi que

l'apport de davantage de jeux éducatifs qui sont un moyen privilégié d'apprentissage pour la tranche d'âge concernée. Nous remercions la Lieutenance de Hollande pour avoir financé ce projet. ■



LES TROIS RÉUNIONS CONTINENTALES DES LIEUTENANTS DE L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE

Des rencontres annuelles continentales sont régulièrement prévues pour les Lieutenants européens et américains et, cette année, pour les Lieutenants d'Asie et d'Océanie. Il s'agit d'occasions importantes permettant à l'Ordre, qui a la joie d'être présent dans de si nombreux pays du monde, de s'assurer que la direction suivie quant aux questions fondamentales soit unanime et que tous soient informés des récents événements qui concernent aussi bien la Terre Sainte que la structure de l'Ordre elle-même.

RÉUNION ANNUELLE DES LIEUTENANTS EUROPÉENS À ROME

Les 11 et 12 mai 2015, une trentaine de Lieutenants européens de l'Ordre du Saint-Sépulcre ont tenu leur réunion annuelle au palazzo Della Rovere, siège de l'Ordre situé près de la place Saint-Pierre, à Rome, en présence du Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien, et des représentants du Grand Magistère.

En ouverture des travaux le Grand Maître a salué spécialement le nouveau cérémoniaire, Mgr Fortunato Frezza, chargé de soutenir la vie spirituelle de l'Ordre, ainsi que les nouveaux Lieutenants d'Allemagne et du Portugal, et le Délégué Magistral de Lettonie, pays où les premières investitures ont eu lieu en novembre dernier. Il a ensuite souligné sa volonté de continuer à visiter les membres de l'Ordre sur tous les continents, pour aussi contribuer à les mobiliser en faveur des chrétiens d'Orient dont beaucoup ont trouvé refuge dans les paroisses du Patriarcat latin de Jérusalem, en particulier dans le Royaume hachémite de Jordanie. Le Gouverneur Agostino Borromeo a poursuivi en répondant d'emblée à un libelle que les Lieutenants avaient reçu dans les jours précédents, au sujet du projet de renouvellement du siège du Grand Magistère. Clarifiant la situation, il a resitué les faits, expliquant que depuis 2001, en respect des statuts de l'Ordre, les Grands Maîtres successifs ont décidé d'accroître la « réserve » financière afin d'entretenir et de restaurer l'ensemble de l'édifice du Palazzo della Rovere dont une partie est louée à la société hôtelière Hôtel Columbus depuis une cinquantaine d'années. Cette dernière devra libérer les lieux prochainement, et la

future location envisagée avec une autre société devrait permettre à la fois de couvrir toutes les dépenses du Grand Magistère et de dégager des bénéfices en faveur de la Terre Sainte. La transparence des opérations est donc totale, comme l'a bien démontré le Gouverneur qui, ayant précisé les choses, a décidé à titre personnel de pardonner ses accusateurs, et de leur tendre la main, dans la perspective du Jubilé de la Miséricorde. Unanimement les Lieutenants ont assuré le Grand Maître et le Gouverneur de leur soutien explicite. Après cette mise au point le Chancelier Ivan Rebernik a parlé de la croissance numérique de l'Ordre, présentant les statistiques de l'année précédente, se réjouissant que de nouveaux membres aient rejoint l'Ordre, compensant les décès enregistrés. Il a également parlé des efforts de communication réalisés ces derniers mois, en particulier avec la décision de créer un nouveau site internet en cinq langues, au niveau du Grand Magistère, en lien avec les services du Saint-Siège. L'Ingénieur Pier Carlo Visconti a pour sa part exposé le bilan financier du Grand Magistère, montrant que les dons ont été plus importants en 2014, et Pierre Blanchard a donné des détails aux Lieutenants sur la gestion des investissements et des titres.



Réunis à Rome les Lieutenants européens de l'Ordre du Saint-Sépulcre aont affirmé leur désir de renforcer la qualité de la vie chrétienne des membres, hommes et femmes, pour que, par leur témoignage, l'Ordre puisse se développer encore, loin des mondanités, en veillant à écarter définitivement ceux qui recherchent les honneurs et les médailles pour mieux accueillir des candidats humbles et généreux, vraiment attachés au Christ, engagés dans leur Eglise locale.

« Aucune autre organisation ne fait autant que vous pour la Terre Sainte »

Président de la Commission Terre Sainte du Grand Magistère, Thomas McKiernan a insisté sur la nécessité d'une garderie pour le Vicariat Saint-Jacques au service des catholiques de langue hébraïque en Israël, avant de décrire les trois projets 2014, en Jordanie : travaux dans la paroisse de Mafraq, dans celle de Zarka Nord, et pour l'école de Na'our. Les projets 2015 sont relatifs à la paroisse de Jaffa de Nazareth, en Israël, et à l'école attenante ; au Centre Notre-Dame de la Paix qui accueille des réfugiés en Jordanie, et à la paroisse de Marj Al-hamam, à Amman, où des caravanes sont installées pour les réfugiés du Moyen-Orient. « Aucune autre organisation ne fait autant que vous pour la Terre Sainte » a dit Mgr Giuseppe Lazzarotto, le Nonce apostolique en Israël et à Chypre et Délégué apostolique à Jérusalem et en Palestine, recevant les membres de la Commission Terre Sainte. Le débat avec les Lieutenants porta notamment sur le souhait de voir émerger davantage de projets d'ordre pastoral, ce qui sera signifié au Patriarcat

de Jérusalem, puisque c'est lui qui adresse au Grand Magistère les demandes qui sont, il est vrai, souvent liées à son capital immobilier en

Jordanie, pays actuellement le plus stable du Moyen-Orient pour les chrétiens. La question du recrutement a occupé une partie de la réunion, les Lieutenants ayant affirmé leur désir de renforcer la qualité de la vie chrétienne des membres, hommes et femmes, pour que, par leur témoignage, l'Ordre puisse se développer encore, loin des mondanités, en veillant à écarter définitivement ceux qui recherchent les honneurs et les médailles pour mieux accueillir des candidats humbles et généreux, vraiment attachés au Christ, engagés dans leur Eglise locale. « La difficulté n'est pas de trouver des candidats, la difficulté est de trouver des bons candidats », résuma un nouveau Lieutenant. Tout sera fait désormais pour le renouvellement évangélique de l'Ordre, dans l'esprit du pontificat de François. Les débats se sont poursuivis autour de la question de la dette considérable de l'Université de Madaba, à la suite du courrier d'information adressé aux Lieutenants après la réunion du Grand Magistère, fin avril 2015. Mgr Antonio

Franco, Assesseur de l'Ordre, a rappelé la décision du Saint-Siège de sauver cette université fondée en Jordanie avec l'appui de deux papes, précisant que l'Ordre – qui n'a aucune responsabilité dans ce problème – est invité à participer à cette action à travers une Fondation Vaticane. Les membres de

l'Ordre, en particulier par l'intermédiaire de leurs relations, pourront aider la Providence de Dieu à rétablir progressivement l'équilibre financier de cette université qui est vue, au Royaume hachémite de Jordanie, comme une institution engageant l'Eglise de Rome. ■

RÉUNION ANNUELLE DES LIEUTENANTS AMÉRICAINS AU CANADA

Du 4 au 6 juin 2015, les Lieutenants américains se sont réunis à Québec pour vivre un temps de rencontre et de partage fraternel.

Outre le Grand Maître Cardinal O'Brien, le Gouverneur Général Agostino Borromeo, le Vice-Gouverneur Général Patrick Powers et d'autres membres du Grand Magistère, dix Lieutenants d'Amérique du Nord, le Consultant Mgr Robert Stern et Mgr John Kozar de la Catholic Near East Welfare Association (CNEWA) ont honoré cette rencontre de leur présence. Le programme, riche, a comporté différentes Sessions de travail qui ont débuté après le discours initial du Grand Maître et les propos d'ouverture du Gouverneur Général. Le Vice-Gouverneur Général Powers a brièvement fait le point de la situation concernant les finances de l'Ordre, et Thomas McKiernan, président de la Commission pour la Terre Sainte, a décrit les projets réalisés par l'Ordre en 2014 et présenté les projets sélectionnés pour 2015. Après une courte pause, la parole a été donnée à Mgr Kozar, qui a partagé avec l'auditoire le point de vue de l'Association catholique d'Aide à l'Orient (CNEWA) sur la situation actuelle au Moyen-Orient, puis ce sont les rapports annuels des Lieutenances qui ont été présentés. Une large place a été donnée aux « open forum », qui ont occupé toute l'après-midi du 5 juin, et durant lesquels les Lieutenants ont pu discuter

autour de thèmes tels que l'appartenance à l'Ordre, la spiritualité, les programmes en cours et l'administration.

La matinée du 6 juin a été consacrée à divers sujets à l'ordre du jour : communication, situation de l'Université américaine de Madaba, collecte de fonds et la fin du contrat avec la société Hôtel Columbus, entre autres. La rencontre s'est officiellement terminée le même jour par une réception organisée par la Lieutenance Canada-Québec sous la direction du Lieutenant Jean-Claude Michaud, du Grand Prieur, le cardinal Gérard Cyprien Lacroix, et du conseil. Au cours du mois d'août, le Vice-Gouverneur Général Patrick Powers a tenu une conférence téléphonique avec les cinq Lieutenances qui n'avaient pas pu participer à la rencontre de Québec, afin de mettre en commun les informations. ■



Le Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulchre entouré des Lieutenants d'Amérique du Nord, à Québec, en juin 2015.

RÉUNION RÉGIONALE EN AUSTRALIE : PAS VERS UN CHEMIN PARTAGÉ

Les 17 et 18 octobre 2015, Adelaïde a accueilli la première réunion des Lieutenances d'Asie et d'Océanie à laquelle ont participé aussi le Grand Maître, cardinal Edwin O'Brien, et le Gouverneur Général, Agostino Borromeo. La dernière rencontre des Lieutenances de l'Ordre sur le territoire australien – qui à lui tout seul en compte 5 – remonte à 2004. Paul Bartley, membre australien du Grand Magistère, a commenté cet événement pendant la réunion du Grand Magistère qui s'est tenue au mois de novembre à Rome et lors d'un entretien qu'il nous a accordé.

Par rapport à d'autres réunions régionales qui intéressent actuellement les Lieutenances d'Europe et d'Amérique, à la réunion d'octobre ont participé non seulement les Lieutenants, mais aussi d'autres membres de l'Ordre remplissant diverses fonctions au sein des conseils locaux (chanceliers, trésoriers, secrétaires, cérémoniaires). « Cela a sans aucun doute permis au Grand Maître et au Gouverneur général d'avoir un point de vue différent par rapport aux autres rencontres de ce type », a déclaré Paul Bartley.

La session sur la spiritualité de l'Ordre a constitué l'un des moments les plus appréciés de ces deux journées australiennes. François Kunc, juge de la Cour suprême, a préparé une intervention impliquant tous les participants. La rencontre entre les Lieutenants, Paul Bartley, en qualité de membre du Grand Magistère, le Gouverneur général et le Grand Maître, a aussi joué un rôle important.

Paul Bartley a voulu particulièrement insister sur le travail qu'il reste à faire et sur les choses qui doivent être améliorées. En effet, les différentes Lieutenances ne suivent pas encore de ligne commune et tout le monde ne connaît pas les documents produits par le siège central. À ce sujet, le membre du Grand Magistère affirme : « Je ne crois pas du tout que les Lieutenances agissent délibérément de façon inappropriée. Je crois plutôt qu'elles se sont progressivement éloignées des règles sans s'en rendre compte. Cela dit, en tant qu'ordre militaire, les règles sont importantes et nous devrions travailler pour obtenir une certaine conformité ». Chaque Lieutenance, comme cela a été rapporté, est très active sur plusieurs fronts, en premier lieu, le bénévolat et l'engagement spirituel, ce qui est une grande source de joie et d'inspiration pour l'Ordre partout dans le monde. Certes, une coopération et un partage plus grands entre les Lieutenances de la région donnera de grands résultats à l'avenir.

Un autre point qui a été souligné concerne la formation des Lieutenants. On parle en effet beaucoup de la formation de nouveaux Chevaliers et Dames et a été envisagé la possibilité d'organiser un parcours aussi pour les nouveaux Lieutenants.

La réunion d'octobre a été à l'origine de plusieurs idées et initiatives, notamment le désir de se réunir avec une certaine fréquence. Tout d'abord, a été programmé un rendez-vous téléphonique entre les Lieutenants australiens qui a eu lieu le 6 décembre, avec l'intention que cela puisse se réitérer tous les 6 mois. Par ailleurs, note encore Paul Bartley, « nous avons compris l'importance de se rencontrer

Les participants de la première rencontre continentale des responsables de l'Ordre pour l'Asie et l'Océanie, organisée en Australie.



en personne et la grande opportunité représentée par le fait de compter sur la présence du Grand Maître et du Gouverneur général». Comme cela a été dit avec un sourire, l'Australie est isolée au point qu'elle est toujours à l'abri de toute contagion affectant le reste du monde, mais cela signifie aussi qu'il n'est pas si simple de s'y rendre ni pour les Lieutenants d'Asie, ni pour ceux qui viennent

d'Europe. La proposition la plus appropriée consiste donc à organiser, en 2016, une rencontre d'un week-end à Singapour.

Paul Bartley conclut l'entrevue qu'il nous a accordée en nous disant que «lorsque nous parlons de l'Ordre, il ne s'agit ni d'honneurs ni de titres. Nous ne sommes pas là pour la gloire d'aucun d'entre nous».

LES VISITES DU CARDINAL GRAND MAÎTRE

□ Durant l'année 2015, le Grand Maître Edwin O'Brien a eu de nombreuses occasions de rencontrer les Lieutenants et les membres de l'Ordre. Outre les réunions à Rome, au Palazzo della Rovere, du Grand Magistère (en avril et en novembre) et des Lieutenants européens (en mai), le Cardinal s'est souvent rendu dans les différents pays pour des cérémonies d'Investiture ou autres heureuses circonstances. Nous avons le plaisir de rappeler que le 29 mai 2015, Son Eminence a célébré les 50 ans de son ordination sacerdotale, événement pour lequel l'Ordre continue d'adresser ses sincères félicitations et de rendre grâce à Dieu.



Le cardinal Edwin O'Brien va à la rencontre des membres de l'Ordre dans le monde entier, les encourageant à nourrir toujours davantage leurs engagements pour la Terre Sainte à la source d'une vie spirituelle profonde.

□ Le cardinal O'Brien a participé à différents événements liés à la vie de l'Eglise universelle, comme par exemple le Consistoire du Collège cardinalice les 12 et 13 février, le pèlerinage en avril à Turin pour l'ostension du Saint-Suaire et l'ouverture du Jubilé de la Miséricorde sur la place Saint-Pierre le 8 décembre.

□ En ce qui concerne les visites aux Lieutenances, le Grand Maître est allé en Suisse du 8 au 10 mai, à Disentis, pour présider la cérémonie d'Investiture de nouveaux membres. Au début du mois de juin, il a participé à la réunion des Lieutenants américains qui a eu lieu à Québec.

□ Au mois de septembre, Son Eminence a visité différentes Lieutenances pour des Investitures :

L'Ecosse (le 5 septembre), la Suède (la cérémonie de la Lieutenance pour la Suède a eu exceptionnellement lieu au Danemark le 7 septembre et a été également l'occasion d'une rencontre du Grand Maître avec les Grands Prieurs d'Europe scandinave), la Slovénie (le 12 septembre) et Northwestern aux Etats-Unis (le 20 septembre). Toujours le même mois, le cardinal O'Brien a été aux côtés du pape François durant la visite aux Etats-Unis du Saint-Père et a participé au meeting des Familles à Philadelphie.

□ En octobre, le Grand Maître a célébré les cérémonies d'Investiture à Toulouse (le 3 octobre) et La Vallette (le 10 octobre). Ce fut ensuite

le tour du continent océanique, où le cardinal O'Brien s'est rendu les 17 et 18 octobre pour participer à la première réunion des Lieutenances d'Asie et d'Océanie à Adélaïde, où il a également présidé l'Investiture de la Lieutenance pour l'Australie-Méridionale.

□ Hormis l'heureux événement en Belgique de la remise des insignes de Chevalier et de Dame de Collier au Roi et à la Reine le 17 novembre, les visites de Son Eminence en 2015 se sont conclues en Italie : à Bari le 15 novembre, à Cagliari le 21 du même mois et à Acquapendente le 6 décembre à l'occasion de l'Acte de Consécration de la Délégation de Viterbe à la Très-Sainte Vierge Marie à la Cathédrale du Saint-Sépulcre.

NOTRE-DAME DE PALESTINE, UNE FÊTE QUI UNIT TOUS LES MEMBRES DE L'ORDRE

Le Grand Magistère a accueilli le 11 novembre 2015 la célébration de la fête de Notre-Dame Reine de Palestine. L'article qui suit en rend compte, et évoque plusieurs célébrations organisées par les Lieutenances pour fêter cette journée intimement liée à la spiritualité de l'Ordre.

L'Ordre du Saint Sépulcre ne pouvait pas avoir de patronne plus chère que la Bienheureuse Vierge Marie, Reine de Palestine. Poussés par le désir de se mettre au service de la terre où son Fils Jésus est né, a vécu et œuvré pour notre rédemption, les 30.000 Chevaliers et Dames de l'Ordre présents dans les cinq continents se placent sous la protection de sa Mère, qui est aussi la nôtre. Le 25 octobre est donc un anniversaire que l'Ordre célèbre dans les différentes Lieutenances et Délégations magistrales avec joie et dévotion. L'Église catholique célèbre la mémoire liturgique de la Bienheureuse Vierge Marie, Reine de Palestine le 22 août. Cependant, sa solennité est une fête qui a lieu le 25 octobre, date ne concernant que le diocèse du Patriarcat latin de Jérusalem, auquel l'Ordre du Saint Sépulcre est à juste titre associé.



Le 11 novembre 2015, en l'honneur de Notre-Dame de Palestine, dans les salons du Palazzo della Rovere, le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître, recevait ses hôtes, membres ou amis de l'Ordre du Saint-Sépulcre, au premier rang desquels le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté.



Le Patriarche latin de Jérusalem, Mgr Fouad Twal, Grand Prieur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, lors d'une messe célébrée au cours de la réunion d'automne du Grand Magistère, devant l'icône de Notre-Dame de Palestine nouvellement installée pour être vénérée au Palazzo della Rovere.

Durant cette période, tous les ans se tient à Rome la réunion du Grand Magistère de l'Ordre. En 2015, elle a eu lieu les 10 et 11 novembre. Une réception en l'honneur de Notre-Dame, Reine de Palestine s'est tenue, comme le veut la tradition, à la fin de la manifestation, dans l'après-midi du 11 novembre, dans les locaux de l'Ordre. C'est une occasion pour le Grand Magistère et les participants à la réunion de saluer les amis et les bienfaiteurs de l'Ordre présents avec des représentants importants du Saint-Siège – parmi lesquels le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État – et de partager un moment convivial.

Les activités qui se sont déroulées à Rome font écho au profond attachement témoigné aussi par tous les autres Membres de l'Ordre. C'est un moment de grande fraternité qui permet aux Chevaliers et aux Dames de différentes villes de se réunir, comme par exemple à Caltanissetta et à Pistoia où, tous les membres respectivement de Sicile et de Toscane se sont retrouvés pour célébrer cet anniversaire. Étant donné la situation de tension en Terre Sainte, beaucoup d'entre eux ont décidé de

confier d'une manière particulière à Marie la prière pour la paix dans sa terre.

Cette date se prête aussi particulièrement à favoriser l'approfondissement des sujets qui intéressent les chrétiens en Terre sainte. Par exemple, la délégation de Florence a parrainé un événement qui s'est déroulé le 24 Octobre intitulé «La Terre sainte des chrétiens : approfondir les origines, comprendre le présent, envisager le nouvel humanisme de demain à travers les parcours historiques, des expériences de vie et les projets pour l'avenir» auquel plusieurs spécialistes ont assisté.

Le Cérémoniaire de l'Ordre, Mgr Fortunato Frezza, bibliste connu, a participé, le 24 Octobre à Spello, à la présentation de la restauration de la Bible polyglotte de 1645. Composée de dix volumes d'environ 4 000 pages, elle contient le texte intégral des Saintes Écritures dans sept langues anciennes disposées en colonnes parallèles sur chaque page.

Comme cela arrive souvent, les Lieutenances organisent un pèlerinage à cette période de l'année pour profiter de la célébration de la fête de Notre-Dame Reine de Palestine à Deir Rafat, le sanctuaire qui lui est consacré. Cette année, parmi les fidèles réunis provenant de toutes les régions de Terre sainte, il y avait aussi les membres de la Lieutenance pour l'Angleterre et le Pays de Galles qui ont participé au pèlerinage mené par leur lieutenant David Smith

Graziano Motta un grand journaliste honoré

Ancien directeur délégué de la revue *Annales* et des publications de l'Ordre, Graziano Motta a reçu la croix d'argent, des mains du cardinal Edwin O'Brien, lors d'une cérémonie amicale dans les locaux du Palazzo della Rovere, à Rome. Nous adressons tous nos vœux de bonne et heureuse retraite à cet éminent journaliste, reconnu comme un des meilleurs spécialistes de la Terre Sainte où il a vécu et servi pendant plusieurs années, notamment pour l'agence de presse italienne Ansa. Ses Mémoires constitueront une mine précieuse pour tous les membres de l'Ordre.



NOMINATIONS

Mgr Fortunato Frezza, nommé Cérémoniaire de l'Ordre

Le nouveau Cérémoniaire de l'Ordre, Mgr Fortunato Frezza, a été officiellement présenté au siège du Grand Magistère le mardi 20 janvier 2015. Mgr Frezza est né à Rome en 1942 et a été ordonné prêtre en 1966. Il a réussi brillamment à concilier pendant ces années ses activités académique et pastorale. Il a obtenu une licence en Théologie et un doctorat en Ecriture Sainte, et il a enseigné dans divers instituts. Aumônier pour différentes associations ou organismes religieux, il a actuellement plusieurs charges au Vatican : Prêlat d'Honneur de Sa Sainteté, ainsi que Chanoine de la Basilique pontificale Saint-Pierre depuis 2013 et "Primo Sindaco" du Chapitre de la même Basilique depuis 2014. "Je

vois un lien très fort et très beau entre mon travail au service d'une meilleure connaissance de l'Ecriture Sainte et la Terre Sainte. Dans cet esprit je servirai avec coeur la vie spirituelle des membres de l'Ordre" a-t-il déclaré en commentant sa nomination. Le titre était vacant depuis la fin du mandat de Mgr Francis Kelly.

Madame Mary Currivan O'Brien, nommée au Grand Magistère

Mary Currivan O'Brien, devenue Dame de l'Ordre en 1987, a assumé la fonction de Lieutenant pour le Nord-Ouest des États-Unis d'octobre 2008 à Septembre 2015. Originnaire de San Francisco, mariée, mère de quatre enfants et grand-mère de cinq petits-enfants (le sixième va bientôt naître), ce Lieutenant d'Honneur est aussi engagée dans plusieurs organisations caritatives sans but lucratif. Depuis quatre ans, elle est membre du Conseil d'administration de l'Université de Bethléem. Nous la félicitons pour sa nomination en tant que membre du Grand Magistère le 19 septembre 2015.

Commission Nominations et Promotions du Grand Magistère

L'ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone est membre de la Commission Nominations et Promotions depuis le 29 janvier 2015, ainsi que Mgr Frezza, Cérémoniaire de l'Ordre.



IN MEMORIAM

DÉCÈS DU GRAND MAÎTRE ÉMÉRITE DE L'ORDRE, ET 4^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU CARDINAL FOLEY

Le vendredi 11 décembre 2015 le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître, célébra une messe au Grand Magistère de l'Ordre, en mémoire du cardinal John Patrick Foley, Grand Maître de l'Ordre de 2007 à 2011, décédé il y a quatre ans, à l'âge de 76 ans, le 11 décembre 2011.

Le cardinal Furno, Grand Maître émérite de l'Ordre du Saint-Sépulcre, avait en tant qu'archiprêtre de la basilique Sainte Marie Majeure fait graver les armes de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem sur la Porte Sainte qui a été bénie par Jean Paul II le 8 Décembre 2001.



Au cours de cette célébration le Grand Maître pria également pour le repos de l'âme du cardinal Carlo Furno, mort deux jours plus tôt, le 9 décembre 2015, au lendemain de l'ouverture du Jubilé de la Miséricorde, à l'âge de 94 ans. Originaire de la Province de Turin, il fut Nonce apostolique au Pérou, au Liban, au Brésil et en Italie, avant de devenir Grand Maître de l'Ordre de 1995 à 2007. Il fut aussi archiprêtre de la basilique Sainte-Marie-Majeure de Rome, où son corps repose désormais.

VERS LA MAISON DU PÈRE : LE CHANCELIER D'HONNEUR

C'est dans la basilique papale Sainte Marie Majeure que les obsèques de Mgr Juan José Dorronsoro Allo ont été célébrées le 11 août dernier, en présence d'une délégation de l'Ordre du Saint-Sépulcre dont il fut Cérémoniaire à partir de 2003 puis Chancelier de 2005 à 2012, ayant le grade de Commandeur avec plaque. Le cardinal Carlo Furno, Grand Maître émérite de l'Ordre, était présent à cette messe solennelle présidée par le Vicaire de la basilique, l'archevêque Francesco Canalini, ancien nonce apostolique, entouré de nombreux prélats amis du défunt. Une lettre du cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître de l'Ordre retenu hors d'Italie, fut lue dès le début de la cérémonie, où il assure l'assemblée de son unité spirituelle et rend hommage à Mgr Dorronsoro, grand serviteur de l'Eglise. Né le 16 novembre 1931, à Zumarraga, en Espagne, ordonné prêtre en 1957, il avait occupé divers postes importants au

Saint-Siège avant de devenir Chanoine de la basilique Sainte Marie Majeure et Chancelier de l'Ordre. Il s'est éteint dans la nuit du 10 août, alors qu'il avait eu la joie de vivre la fête de la Dédicace de la basilique le 5 août précédent. « Le service qu'il a rendu à notre Ordre sera rappelé longtemps et avec gratitude », souligne notamment le cardinal O'Brien dans son message spécial.



DOUZE MOIS EN TERRE SAINTE

Un peu plus d'un an après les événements de Gaza, qui ont bouleversé la région quelques temps après la visite du pape François en Terre sainte, le calme n'est pas encore revenu. La situation à Gaza est toujours problématique et les tensions en Israël sont exacerbées par la dénommée « Intifada des couteaux ».

Politique et diplomatie. Le Saint-Siège va à la rencontre des deux États

Retraçant les événements de 2015, il est important de mentionner les élections législatives ayant eu lieu le 17 Mars en Israël, qui ont été remportées par le parti Likoud du Premier ministre Benjamin Netanyahu avec 30 sièges sur 120 à la Knesset, le parlement israélien. À ce sujet, dans sa lettre de Pâques de mars 2015, le directeur régional de la Mission pontificale pour la Palestine, Sami El-Yousef, exprimait son inquiétude à l'égard de qu'il considère comme « le gouvernement le plus à droite dans l'histoire de l'État d'Israël ».

En ce qui concerne directement le Saint-Siège, l'accord global entre ce dernier et la Palestine, conclu le 13 mai et signé le 26 juin, reconnaît clairement « l'État de Palestine ».

Après une négociation d'une quinzaine d'années, cet accord bilatéral porte principalement sur l'activité de l'Église catholique et sa reconnaissance juridique dans les territoires palestiniens, et réaffirme le souhait d'une résolution du conflit entre Israéliens et Palestiniens dans le cadre de la solution des deux États.

Quant aux relations avec l'État d'Israël, le 3 septembre a eu lieu, au Vatican, la première rencontre entre le pape François et ses principaux collaborateurs avec le président israélien Reuven Rivlin, nommé en juillet 2014. L'occasion a permis d'échanger à propos de la situation socio-politique régionale caractérisée par plusieurs conflits : « une attention particulière a été portée au sort des chrétiens et des autres minorités ». La question des relations entre Israël et le Saint-Siège, ainsi que celle des rapports locaux entre les autorités et les com-

munités catholiques, ont aussi été abordées « dans la perspective espérée de la conclusion de l'accord bilatéral en cours de négociation ».

Tabgha et le danger de l'ultranationalisme

Pendant l'été, quelques incidents graves ont conduit à la mort d'Israéliens et de Palestiniens, comme une attaque contre une voiture dans laquelle voyageaient quatre Israéliens d'une vingtaine d'années de retour d'un match de basket, qui a provoqué la mort de l'un d'entre eux ; ou bien l'incendie provoqué par quelques colons israéliens à une maison palestinienne près de Naplouse, où un enfant de 18 mois et son père sont décédés. À cette triste liste d'événements, on se doit de rajouter aussi l'attaque subie par l'église de la Multiplication des pains et des poissons de Tabgha, qui a fait l'objet d'un incendie criminel dans la nuit du 18 Juin. À la fin août, le Président Rivlin a rendu visite à la communauté chrétienne à Tabgha, où il a été accueilli par le Patriarche latin de Jérusalem, Mgr. Fouad Twal, pour montrer sa proximité et sa ferme condamnation de cette action menée par un groupe d'extrémistes juifs ultranationalistes, nommé *Price Tag*.

Au début du mois d'août, l'Assemblée des Ordinaires catholiques de Terre Sainte a communiqué qu'ils avaient porté plainte contre le rabbin Bentzi Gopstein, appartenant au mouvement anti-assimilation 'Lehava' (qui signifie Flamme) lequel, comme on peut le lire dans leur communiqué, « n'a pas hésité à affirmer que la loi juive prône la destruction des idolâtres dans la terre d'Israël et que, par conséquent, les églises et les mosquées peuvent être brûlées ». « On ne peut pas rester impassible

face à cette situation », a déclaré le Père Pierbatista Pizzaballa, Custode de Terre Sainte, ajoutant qu'il s'agit « d'une manière de dire à nos gens que nous ne sommes pas indifférents à ce qui est se passe ».

Un espoir pour les écoles chrétiennes en Israël

Une autre nouvelle liée directement à la vie des communautés chrétiennes en Terre Sainte est celle concernant la situation des écoles catholiques. Le 27 mai dernier, le bureau des Écoles Chrétiennes en Israël a organisé une manifestation devant le Ministère de l'éducation à Jérusalem pour protester contre la politique discriminatoire que ce dernier exerce depuis trois ans à l'encontre des écoles catholiques, car les subventions accordées par l'État diminuent progressivement. Depuis septembre 2014, on a créé, en effet, une commission et, après

huit mois de travail, elle s'est prononcée en faveur de l'intégration des écoles chrétiennes dans le système public. Elles perdraient ainsi la possibilité de proposer une éducation chrétienne. Face à cette proposition non satisfaisante, environ 700 personnes se sont réunies pour manifester et ont scandé des slogans tels que « Ne mettez pas les mains sur nos écoles » et « Les écoles chrétiennes ne sont pas en vente ».

Les manifestations se sont poursuivies au moment de la rentrée scolaire en Septembre 2015 sous la forme d'une grève. Après de longues négociations avec les représentants de l'Office des Écoles Chrétiennes, le ministère de l'éducation israélien a présenté un ensemble de propositions qui ont été acceptées. Parmi ces dernières, figure l'attribution d'un budget de 50 millions de shekels aux écoles chrétiennes, pour l'année scolaire de 2015-2016, qui aidera à couvrir une partie de la dette active.

LE RÔLE DES ÉCOLES CATHOLIQUES

CLAUDIO MAINA, Directeur du Secrétariat de Solidarité pour les Écoles et les Institutions en Terre sainte, parle de l'importance du rôle que les écoles catholiques jouent dans la construction d'une culture de la rencontre.

« Si l'on se limite aux écoles primaires et secondaires, l'année dernière, plus de 56.000 étudiants en Terre Sainte ont fréquenté une école catholique. Parmi ceux-ci, 48% sont des chrétiens de différentes confessions, les restants sont pour la plupart des musulmans, mais dans certains cas aussi des Druzes et des Juifs. Ces simples données nous montrent clairement l'importance de l'enseignement catholique dans le dialogue interreligieux et le rôle fondamental que nos écoles peuvent jouer dans la promotion de la rencontre et de la cohabitation pacifique entre personnes de différentes confessions.

Beaucoup de nos écoles bénéficient d'une excellente réputation, non seulement parmi les chrétiens, et les parents font tout pour que leurs enfants y soient accueillis. Cela est un fait. Les jeunes y sont éduqués à l'ouverture, à l'exercice de la pensée critique et au débat respectueux avec l'autre, à la solidarité envers ceux qui sont dans le besoin. Ce sont des dimensions de la personnalité qui sont cruciales pour endiguer la dérive vers le fondamentalisme ».



Les étudiants de l'école du Patriarcat Latin à Taybeh, lors de la cérémonie de remise des diplômes.

Donc, après 27 jours d'absence des classes, plus de 30.000 étudiants de plus de 40 écoles chrétiennes en Israël ont repris le chemin de l'école.

Le choix de la Terre sainte : le pèlerinage des évêques européens

En 2015, le Conseil des Conférences épiscopales d'Europe a décidé de tenir son Assemblée plénière en Terre Sainte, du 11 au 16 Septembre. Ce choix a été accueilli avec joie. Le message diffusé à la fin des travaux affirme qu'« Avec ce pèlerinage, les évêques européens ont aussi souhaité encourager les pèlerinages dans la terre de Jésus pour renouveler la foi et soutenir les chrétiens de cette région ». L'attention, le soin des réfugiés et la nécessité d'invoquer la paix au Moyen-Orient figurent parmi les thèmes traités qui ont fait référence aussi à la situation locale.

L'intifada des couteaux ?

Malheureusement, c'est justement à partir de ces jours-là qu'on a assisté à une escalade des tensions qui se sont ensuite transformés au mois d'oc-

tobre en des violences plus systématiques. À l'occasion des célébrations juives, comme le Tisha b'Av (26 juillet, jour de jeûne commémorant la destruction du Temple pendant lequel les fidèles vont prier au Mur occidental), et le Nouvel An (13 Septembre), il y a eu des affrontements entre Palestiniens et policiers israéliens dans la partie de l'Esplanade des mosquées. Le 9 septembre, le ministre israélien de la Défense, Moshe Yaalon, avait refusé l'entrée à l'aire sacrée au groupe musulman des Murabitun, des bénévoles civils qui fournissent un service de sécurité de la mosquée Al-Aqsa, et les affrontements semblent être liés aux actions qui limitent l'accès et la liberté des fidèles musulmans.

Sur ce point, un communiqué diffusé le 21 septembre montre l'inquiétude des chefs religieux chrétiens : « Nous condamnons toute tentative de porter atteinte au statu quo en vigueur dans la mosquée d'Al-Aqsa (Haram al-Sharif), dans les cours, dans tous les bâtiments voisins, et toute la ville de Jérusalem. Toute menace à sa continuité et à son intégrité pourrait avoir des conséquences imprévisibles dans le cadre de la situation politique actuelle. Les musulmans ont le droit d'accéder librement et de pratiquer leur culte dans la mosquée d'Al-Aqsa ».

Le gouvernement israélien a réagi, tout d'abord, en durcissant les sanctions contre les Palestiniens qui lancent des pierres, puis en autorisant les forces de l'ordre et, comme on lit dans le compte-rendu de la Pontifical Mission, « aussi les citoyens ordinaires qui ont un permis de port d'armes, à tirer et tuer tout Palestinien qui se comporte de manière suspecte ». Ce qui est inquiétant, poursuit Sami El-Yousef dans son document, est aussi le partage sur les réseaux locaux et sur Facebook de quelques incidents violents.

La rébellion a donc pris un caractère violent dans diverses régions. Le chef du Hamas à Gaza, Ismail Haniyeh, a annoncé son soutien inconditionnel à celle qu'il appelle « l'Intifada pour libérer Jérusalem » et, depuis début octobre, on com-



A de nombreuses reprises par le passé, les dirigeants des églises chrétiennes se sont rendus sur l'Esplanade des Mosquées pour manifester leur solidarité et l'importance du respect des lieux saints pour chaque communauté religieuse. Cette photo rappelle la visite du 30 septembre 2013.

TENSIONS EN TERRE SAINTE

À la fin d'Octobre, nous avons rejoint MGR. WILLIAM SHOMALI, vicaire patriarcal à Jérusalem pour un commentaire sur les tensions en Terre sainte. Un extrait de son interview est disponible dans son intégralité sur la page de l'Ordre du Saint-Sépulcre sur le site partenaire Vatican Insider :

Est-il correct de parler d'une troisième « Intifada » ?

« Les symptômes indiquent une troisième Intifada, avec la différence que les Palestiniens (y compris le Hamas), aussi bien que les Israéliens ne la souhaitent pas. N'oublions pas que Mahmoud Abbas a fait ce qu'il pouvait pour mettre un terme à la seconde Intifada ».

Les exécutions sommaires de suspects peuvent donner l'impression que les gens ne comptent pas. Quelle est la réaction de l'Église locale que vous représentez ?

« L'usage disproportionné de la force par les soldats ne favorise pas un climat d'apaisement. Bien au contraire, la violence a augmenté depuis que le premier ministre israélien a permis l'exécution sommaire de tout suspect. Mais nous devons aussi condamner l'autre violence qui consiste à tuer et à blesser avec un couteau quelqu'un qui s'est trouvé au mauvais endroit, au mauvais moment ou à renverser quelqu'un avec une voiture. Ici aussi, la vie semble être sans valeur. L'Assemblée des Ordinaires de la Terre sainte a condamné, dès le début, tous les attentats à la vie humaine. Le message du pape François de dimanche 18 octobre a rappelé le même principe ».



mence à entendre parler de l'« Intifada des couteaux ». Les protagonistes de ce mouvement sont des enfants et des jeunes palestiniens qui, armés de ce qu'ils trouvent (souvent il s'agit d'un couteau ou de ciseaux), attaquent tous les Israéliens qu'ils rencontrent. Comme l'a déclaré l'inspecteur en chef de la police israélienne, Micky Rosenfeld, lors d'une entrevue avec Famiglia Cristiana, « la partie la plus difficile de cette situation est que nous avons affaire à des loups solitaires. Il n'y a pas de chef, pas de coordination, pas de stratégie ». Donc, ce n'est pas une tactique conçue par les dirigeants politiques, mais une véritable révolte qui vient de la base à laquelle adhèrent aussi des adolescentes, comme les deux jeunes palestiniennes âgées respectivement de 14 et 16 ans, responsables de l'une des attaques.

Et si la situation est devenue tendue à Jérusalem, où les Israéliens ont peur d'être attaqués et les Palestiniens d'être accusés et poursuivis pour tout comportement considéré comme suspect par les forces de l'ordre et les passants, l'atmosphère n'est pas davantage détendue en Cisjordanie. Le 25 Octobre, par exemple, lors d'un raid des soldats israéliens à l'aube dans un hôpital à Hébron, un proche de l'homme recherché par la police et objet de l'opération a été tué. Les affrontements entre Pales-

tiniens et policiers israéliens ont eu lieu dans différentes villes. À la fin du mois de décembre 2015, le bilan est de 20 victimes israéliennes et 130 victimes palestiniennes.

Crémisan : un mur supplémentaire

Ces derniers mois, une nouvelle a particulièrement attristé la population palestinienne et en particulier, la communauté chrétienne. Elle concerne la reprise des travaux de construction du mur de séparation entre Israël et les Territoires palestiniens dans la vallée de Crémisan – ayant eu lieu le 17 août –, où se trouvent deux maisons religieuses salésiennes et les terres appartenant à 58 familles chrétiennes qui risquent d'être expropriées. Il est encore plus difficile de comprendre la nouvelle action du gouvernement israélien car, après neuf ans de bataille juridique, le 2 avril dernier, le jugement final de la Cour suprême d'Israël établissait l'arrêt de la construction du mur dans la vallée de Crémisan, parce que « préjudiciable à la population locale et aux monastères de la vallée ». Nous avons lu dans *Avvenire*, le journal de la Conférence épiscopale italienne, les commentaires du Père Mario Cornioli, prêtre du Patriarcat latin de Jérusalem, si-



En 2015, la communauté chrétienne de Terre Sainte s'est initialement réjouie en apprenant, le 2 avril, le verdict de la Cour suprême israélienne qui bloquait la construction du Mur de séparation dans la vallée de Crémisan. Quelques mois plus tard, néanmoins, la Cour suprême a émis la décision définitive donnant le feu vert au commencement des travaux pour le Mur.

tué à Beit Jala : « Il est inutile que le monastère reste d'un côté et les oliviers des habitants de l'autre, ce n'est pas acceptable, c'est totalement injuste ... il est inutile de sauver un monastère si le mur emporte une vallée entière et deux montagnes recouvertes d'oliviers et de terres appartenant à 58 familles chrétiennes ».

Aujourd'hui, à Gaza

Nous voudrions terminer ce compte-rendu de l'année 2015 par un coup d'œil à Gaza. Après les événements de l'année dernière, l'ONU a nommé une commission d'enquête qui a publié en juin dernier un rapport accusant aussi bien Israël que les factions palestiniennes, dont le Hamas, d'avoir violé le droit international et probablement commis des crimes de guerre. Le Père Raed Abusahlia, directeur général de la Caritas de Jérusalem essaie de lire le présent, sans regarder vers le passé, et de penser à l'avenir, en invitant ceux qui le souhaitent à participer à une initiative de solidarité pour faire

parvenir des cadeaux de Noël aux familles les plus pauvres de Gaza. Par ailleurs, il fournit quelques chiffres sur la situation actuelle : « Le taux de chômage a atteint 60%, la pauvreté 80%. L'eau est salée, l'électricité arrive cinq heures par jour. Environ 350 familles – 1.300 chrétiens, catholiques et orthodoxes – vivent dans cette situation ». Lors de la réunion du Grand Magistère de l'Ordre en novembre 2015, on a abordé cette question : les catholiques dans la bande de Gaza sont environ 130 mais la communauté catholique soutient trois écoles où les classes sont très nettement en majorité non-chrétienne. L'appel à l'amour et au service consiste à être présent là où les besoins apparaissent, sans distinction d'appartenance à une communauté. La communauté de Gaza en est bien consciente et le vit dans son quotidien aux côtés de ses concitoyens musulmans.

En cette Année Sainte de la Miséricorde, il est beau de penser à ceux qui ont et auront la joie de franchir la Porte Sainte à Gaza. Le 20 Décembre, en effet, Mgr Fouad Twal a ouvert la Porte Sainte de la petite paroisse de la Sainte Famille à Gaza. Le Saint-Père a souhaité que le Jubilé de la Miséricorde soit une expérience à vivre là où nous sommes. Cela est d'autant plus vrai pour les chrétiens de Gaza qui ont des difficultés à se déplacer et qui ont tout particulièrement besoin de la grâce de la Miséricorde – à recevoir comme pour nous tous, mais à donner aux autres !

Elena Dini



La campagne de récolte de fonds de Caritas Jérusalem a permis aux enfants de Gaza de recevoir des cadeaux ce Noël.

AU CŒUR DE LA MISSION DE L'ÉGLISE : LA CULTURE DU DIALOGUE

Rencontre avec Mgr Giuseppe Lazzarotto, Délégué Apostolique à Jérusalem et en Palestine, Nonce Apostolique en Israël

Mgr Giuseppe Lazzarotto, en quoi l'accord signé le 26 juin entre le Saint-Siège et l'Etat de Palestine peut-il être qualifié d'historique, que contient-il d'essentiel selon vous ?

On peut certainement qualifier cet accord d'historique parce qu'il est le premier Traité entre le Saint-Siège et l'Etat de Palestine. Mais sa vraie importance consiste dans le fait qu'il offre une claire reconnaissance et une précise garantie juridique à l'Eglise catholique et à ses institutions en Palestine. Pour ce qui concerne le contenu – qui sera publié après la ratification de l'Accord – le titre même l'indique. Il s'agit d'un « Accord global » et donc il couvre tous les aspects de la vie de l'Eglise, ses membres, clergé et fidèles, ses structures et ses institutions. Un important chapitre concerne la liberté religieuse et de conscience très élaboré et détaillé. D'autres aspects de la vie de l'Eglise en Palestine sont aussi abordés: sa juridiction, le statut personnel, les lieux de culte, l'activité sociale et caritative, les moyens de communication sociale. Un autre chapitre est dédié aux questions fiscales et aux autres aspects relatifs aux propriétés de l'Eglise.

Peut-on considérer que cet accord est un modèle pour organiser la présence et la vie de l'Eglise dans tous les autres pays à majorité musulmane ?

L'Accord peut sûrement

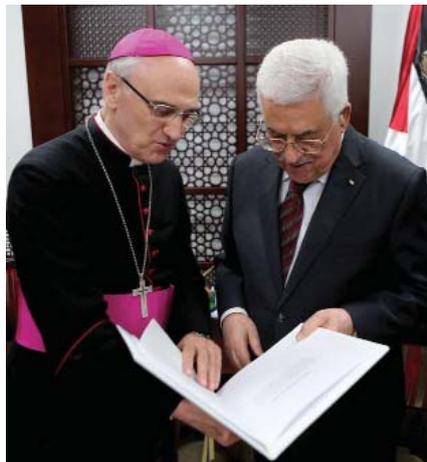
être un point important de référence pour les autres pays à majorité musulmane où l'Eglise jouit d'une longue tradition de présence et d'activité en faveur de la communauté chrétienne et de la société en général. Mais je considère qu'il est important de bien comprendre les raisons pour lesquelles le Saint-Siège négocie et conclut de tels accords. En même temps qu'elle cherche à obtenir une garantie juridique, l'Eglise entend aussi offrir des moyens concrets par lesquels ses membres puissent promouvoir le bien commun de la société au sein de laquelle ils vivent.

S'agissant de l'accord avec Israël, qui est encore en négociation, pensez-vous que l'on s'achemine à court terme vers une signature ?

L'Accord avec Israël est pratiquement défini dans ses aspects essentiels. Il ne reste que quelques points techniques sur lesquels le Gouvernement d'Israël doit encore se prononcer. Différentes circonstances, entre autres la formation d'un nouveau Gouvernement, ont jusqu'ici retardé la conclusion de l'Accord. Pour sa part, le Saint-Siège souhaite qu'on puisse bientôt reprendre les négociations et trouver une commune entente sur les points qui sont encore en suspens.

Comment l'Eglise favorise-t-elle la culture de la rencontre en Terre Sainte et le dialogue interreligieux, quel est en particulier dans ce domaine le rôle des écoles catholiques ?

Je dirais que la promotion de



Sur cette photo, Mgr Giuseppe Lazzarotto, Nonce apostolique en Israël et Délégué pour Jérusalem et les Territoires palestiniens avec le président Mahmoud Abbas, durant une visite au siège présidentiel de Ramallah le 4 novembre, où il a remis l'approbation du pape François à l'accord bilatéral signé au Vatican le 26 juin 2015.

la culture de la rencontre et du dialogue est au cœur même de la mission de l'Église. C'est le message évangélique qu'elle est appelée à proclamer qui l'exige. En Terre Sainte l'Église accomplit cette mission par toutes ses institutions et particulièrement par le réseau de ses écoles qui peuvent s'honorer d'une longue tradition d'enseignement et d'éducation de haut niveau reconnue par tous. A mon avis il est essentiel que dans nos écoles on s'engage davantage à chercher de nouveaux parcours éducatifs afin de répondre aux défis que les exigences de la rencontre et du dialogue posent dans le contexte spécifique de la Terre Sainte et, en général, du Moyen-Orient.

Pouvez-vous en quelques mots décrire la situation juridique des écoles catholiques en Palestine d'une part et en Israël d'autre part, et nous dire sur ce plan à quels défis est confrontée l'Église dans les deux pays ?

Tant Israël que la Palestine reconnaissent à l'Église catholique le droit d'exercer sa mission éducative et d'établir des écoles. L'Etat d'Israël assure aussi un certain soutien financier, comme il le fait d'ailleurs pour les autres établissements scolaires de la même catégorie. Actuellement ce degré d'engagement économique de l'Etat forme l'objet d'une dispute entre les écoles chrétiennes en Israël et le Ministère de l'Education. La récente visite au Vatican du Président Reuven Rivlin a offert l'occasion pour exprimer le souhait commun que cette question puisse rapidement trouver une solution satisfaisante. Ce que l'Église demande en vérité c'est de pouvoir accomplir sa mission de la manière la plus efficace.

Quels sont à vos yeux les fruits du voyage que le Pape François a effectué en Terre Sainte au mois de mai 2014 ?

La visite du Pape François en mai 2014 reste toujours un point de référence et d'encouragement, fort et clair, pour tous ceux qui œuvrent sincèrement pour la paix en Terre Sainte. Les paroles et les gestes du Saint Père constituent aussi un appel adressé à tous les responsables pour qu'ils s'ouvrent à une plus haute dimension de la politique. Je pense en particulier au moment de prière auquel il a invité le Président d'Israël et le Président de la Palestine en présence aussi du Patriarche œcuménique Bartholomée de Constantinople.

Comment vivent aujourd'hui les habitants de la

bande de Gaza un an après l'opération « Bordure protectrice », en particulier les membres de la petite communauté catholique, que peuvent-ils faire concrètement pour ces personnes ?

A Gaza la situation reste bien difficile après la guerre de l'année dernière. Même la reconstruction n'a pas encore pu être entamée. Notre petite communauté catholique continue à offrir un témoignage de générosité et de courage parmi de nombreuses difficultés. Elle le fait notamment à travers les trois écoles et les maisons pour l'assistance aux enfants handicapés et les personnes âgées.

Les réfugiés d'Irak et de Syrie bénéficient-ils d'un accueil aussi en Israël et en Palestine, comme c'est le cas en Jordanie ? Ces réfugiés sont-ils à votre avis victimes d'une persécution antichrétienne, comme l'affirment certains médias occidentaux, ou pensez-vous que leur sort tragique fait l'objet d'une manipulation globale visant à favoriser le « choc des civilisations » dans l'intérêt stratégique d'un camp ?

Pour ce qui concerne la situation des chrétiens en Irak et en Syrie et plus généralement au Moyen-Orient, nous connaissons tous les fréquents appels lancés par le Pape François qui ne cesse d'inviter à la prière et à l'action en faveur de tous les chrétiens qui souffrent la persécution à cause de leur foi. La situation est certainement très complexe et même difficile à déchiffrer. Néanmoins les mots du Saint Père sont clairs et poussent la communauté internationale à réfléchir sérieusement sur les injustices dont les chrétiens sont les victimes.

Comment voyez-vous l'avenir de la région, depuis le poste avancé de Jérusalem, quelle est votre espérance, et comment l'Ordre du Saint-Sépulcre peut-il davantage encore participer au service de la paix au Moyen-Orient ?

Le cadre général de la situation et le futur en Terre Sainte et au Moyen Orient restent sombres. Toutefois nous avons appris du Seigneur qu'il ne faut jamais cesser de semer l'espérance même là où la zizanie paraît tout étouffer. C'est le grand défi posé à l'Église de ces temps et bien au-delà de cette région. L'Ordre du Saint Sépulcre pourra y trouver sa place et poursuivre son engagement en dialogue et étroite collaboration avec l'Église locale et ses institutions.

Propos recueillis par François Vayne

« NOUS SOMMES TRÈS SENSIBLES AU PEUPLE JUIF, À SON HISTOIRE ET À SA CULTURE »

La communauté catholique de langue hébraïque en Terre Sainte

Soixante ans se sont écoulés depuis qu'Alberto Gori, le Patriarche latin de Jérusalem de l'époque, accorda une autorisation temporaire à l'œuvre Saint-Jacques en Terre Sainte, et depuis que la première messe en latin a été célébrée à Jaffa. Le travail de l'œuvre visait le développement des communautés catholiques, l'intégration des juifs devenus catholiques dans l'Église et dans la communauté israélienne, la sensibilisation de l'Église sur ses origines juives et la lutte contre l'antisémitisme. Institué en 2013, le Vicariat Saint-Jacques poursuit la mission de l'œuvre, promeut la pastorale et soutient l'évangélisation et la formation proposée aux travailleurs migrants, aux réfugiés et aux demandeurs d'asile. Parlant de la vocation des *kehillot* (les communautés paroissiales de langue hébraïque), le Père Neuhaus, responsable du Vicariat Saint-Jacques pour les catholiques d'expression hébraïques en Israël, a commenté : « une partie de la vocation de ces *kehillot* consiste à vivre dans une société hébraïco-israélienne de langue hébraïque. Certains d'entre nous sont juifs, d'autres pas. Nous formons une présence discrète et aimante qui prend attentivement en considération la société qui nous entoure. Nous sommes très sensibles au peuple juif, à son histoire et à sa culture ».

Comme le rappelle le Père David Neuhaus, depuis les débuts de la communauté, il s'est passé tant de choses dont nous devons être reconnaissants : la déclaration conciliaire *Nostra Aetate*, dont c'est le 50^e anniversaire, le développement des relations diplomatiques entre le Saint-Siège et l'État d'Israël et l'essor des *kehillot* qui appartiennent à ce Vicariat et qui sont aujourd'hui au nombre de



Les fidèles des communautés paroissiales de langue hébraïque sont majoritairement des migrants travaillant en Israël, dont les enfants parlent hébreu à l'école.

sept. Cependant ces communautés doivent aussi affronter de nombreux défis, et parmi les plus importants figure peut-être celui de trouver les justes modalités pour transmettre la foi aux nouvelles générations qui sont de plus en plus tentées par une intégration dans la société laïque hébraïque et parfois par la conversion.

Créer des ponts entre deux mondes

Pour fêter les 60 ans des *kehillot* en Israël, un vidéo-documentaire a été produit (<http://cmc-terrasanta.com/en/video/the-kehillot-60-years-9626.html>) où l'on peut écouter différents témoignages de membres de la communauté, de tous les âges. Il est beau de noter que les mots les plus répétés sont « maison » et « famille ». Pour les plus jeunes, il existe un groupe appelé « Les fleurs du désert » – un nom déjà en soi très significatif –. Ils ont raconté avec joie la belle expérience qu'il ont vécue dans les camps d'été pendant lesquels non seulement ils apprennent beaucoup sur leur foi mais ils



Les prêtres des kehillot durant la retraite annuelle du Vicariat Saint-Jacques (ci-dessous, la page d'accueil du site du Vicariat – www.catholic.co.il). Cette année, la retraite s'est tenue au Mont Tabor du 29 septembre au 2 octobre 2015 et le thème abordé a été celui des relations catholico-juives à partir de la Déclaration Nostra aetate.

passent aussi simplement du temps ensemble à jouer et à s'amuser. Un jeune séminariste qui prête service auprès d'une des kehillot explique à quel point les relations que les jeunes créent pendant ces camps sont importantes : « ces enfants vivent dans une société non chrétienne. Beaucoup d'entre eux fréquentent les écoles publiques et n'ont que des copains juifs. Cela pourrait donner l'impression d'être isolés et en marge de la société. Dans les camps d'été, ils rencontrent d'autres jeunes chrétiens et construisent des relations qui durent dans le temps ».

Outre les jeunes, le Vicariat accorde une attention particulière aux jeunes enfants. Sœur Claudia Graziano décrit la situation particulière des enfants des travailleurs migrants. « Nous essayons de travailler pour la nouvelle population chrétienne du pays. Il y a des enfants – et les enfants que vous

“ *Les disciples du Christ qui parlent hébreu et arabe sont appelés à montrer que la justice, la paix et l'égalité sont possibles sur notre terre* ”

voyez dans la vidéo n'ont pas plus de deux ans – originaires du Sri Lanka, des Philippines, d'Éthiopie, d'Érythrée et d'Amérique du Sud et ils sont tous chrétiens. La plupart d'entre eux appartiennent à des familles avec un seul parent ». La présence de la mère pour un enfant, ou même des deux parents, mais pas des grands-parents, se traduit par le fait qu'on a une plus grande difficulté à avoir du temps à disposition pour prendre soin de ses enfants. Par ailleurs, ces personnes, dit Sœur Cristina « travaillent souvent comme personnel de nettoyage, sans contrats officiels, et cela signifie qu'ils n'ont pas de vacances à consacrer à leurs enfants ».

Un autre défi très particulier consiste à créer des ponts entre le monde palestinien et le monde israélien. Dans sa lettre pastorale, le Père Neuhaus écrit :

« nous sommes tous invités à réfléchir sur le fait que Dieu Tout-Puissant a semé la graine de la foi en Jésus-Christ autant en terre palestinienne (et arabe) que dans la société israélienne. Ce fait a-t-il une signification particulière pour la vocation des disciples du Christ qui, bien que séparés

par les murs de l'hostilité à cause du conflit en cours, sont unis dans la foi en Jésus-Christ ? [...]

Ensemble, malgré les murs de l'inimitié, parce qu' « Il est notre paix », les disciples du Christ qui parlent hébreu et arabe sont appelés à démontrer que la justice, la paix et l'égalité sont aussi possibles sur notre terre ».

Le cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État du Saint-Siège, a informé le Vicariat de la bénédiction apostolique du Pape François à l'occasion des célébrations de cet anniversaire. **E.D.**



Saint James Vicariate
For Hebrew Speaking Catholics in Israel




Pastoral Letter

[Home](#)
[Who are we?](#)
[Communities](#)
[Priests](#)
[Addresses](#)
[Links](#)
[To help us](#)
[Contact us](#)

UNE FONDATION VATICANE POUR LA PROMOTION DE LA FORMATION ET DE LA CULTURE

Lors de la réunion d'automne du Grand Magistère de l'Ordre, le 11 novembre 2015, Mgr Antonio Franco – Assesseur – a présenté une communication importante à propos de la nouvelle Fondation Vaticane Saint Jean le Baptiste, qui soutient notamment l'Université de Madaba, en Jordanie, sur le territoire du Patriarcat latin de Jérusalem.

**Éminence, Excellences, chers Confrères
et chères Consœurs,**

Lors de la réunion du mois d'avril 2015, en parlant du travail effectué en faveur de l'Université de Madaba par la Commission spéciale, établie par la Secrétairerie d'État, j'ai mentionné aussi le projet, à l'époque encore à l'étude, de création d'une Fondation Vaticane ayant des finalités plus étendues que celles de la Commission, même si, pour l'instant, elle allait avoir comme tâche prioritaire la poursuite du travail de cette dernière.

La proposition a été acceptée et la Fondation, dénommée « *Fondazione vaticana San Giovanni il Battista* », a été créée par le *Rescriptum ex audientia* N. 36.723/A, du 30 mai 2015, de la Secrétairerie d'État, et régulièrement inscrite dans les registres réservés aux personnes juridiques canoniques et civiles, conservés auprès du Gouvernorat de l'État de la Cité du Vatican, respectivement au numéro 52 et au numéro 44.

La Fondation vise « *la promotion de la formation et de la culture des chrétiens et des peuples, avec une attention particulière aux Pays du Moyen Orient* » (Statut, Art. 1,1). Toutefois, dans l'immédiat, elle doit continuer le travail de la Commission spéciale, qui consiste à favoriser le redressement financier de l'Université de Madaba, à encourager le développement des structures de cet établissement et à lui fournir une assistance tant qu'il ne sera complètement autosuffisant, sur tous les plans.

Au vu de l'objectif général et immédiat qui vient d'être décrit, il n'est pas étonnant que la Secrétairerie d'État ait confié la Présidence de cette Fondation au Grand Maître de notre Ordre, S.E. le Cardinal Edwin F. O'Brien, et que 6 de ses 12 Mem-

bres appartiennent à notre Ordre. Ce dernier a, en effet, son domaine d'intérêt et d'action en Terre Sainte, avec une attention particulière au Patriarcat Latin de Jérusalem. L'Université de Madaba figure parmi les initiatives du Patriarcat et vise tout d'abord le bien de la communauté chrétienne de Jordanie, dont les vicissitudes affectent nécessairement le Patriarcat dans son ensemble et l'Église catholique en Terre Sainte. Toutefois, ces deux entités, la *Fondazione San Giovanni il Battista* et l'OESSH, sont distinctes et ne doivent pas être confondues.

La Fondation, dont le siège est situé dans le Palais des Congrégations, à Rome, au 3, Place Pie XII, a promu la création d'une « *Not-Profit Private Shareholding Company* ». Établie par S.B. le Patriarche de Jérusalem, Fouad Twal, par la signature, le 13 août 2015, du *Memorandum of Association* et des *Articles of Association*, elle a été enregistrée par les autorités civiles compétentes sous l'appellation *Mukawer Castle* (lieu du martyre de saint Jean-Baptiste) *Company*.

Par son enregistrement, la Compagnie a obtenu sa reconnaissance juridique et peut agir à l'égard de l'Université en exerçant les pouvoirs du « Propriétaire » que le Patriarche lui a transmis par la signature du Statut réglant son action. Elle est donc l'intermédiaire de l'action conjointe du Patriarcat Latin et de la Fondation vaticane pour la réalisation du plan d'action en faveur de l'Université de Madaba.

En ce qui concerne l'assainissement financier, grâce aux garanties offertes par la Secrétairerie d'État, la Fondation a obtenu un prêt bancaire, encore en voie de perfectionnement, et, avec la colla-

boration d'experts locaux qui étudient les demandes, a déjà commencé à régler les comptes avec des entrepreneurs et des fournisseurs et espère terminer les paiements avant la fin de l'année, y inclus le remboursement du prêt accordé par la Présidence du Grand Magistère le mois de février dernier. Les 21 et 22 octobre les négociations ont été entamées avec les banques. On leur a demandé de renoncer aux intérêts et de n'accepter que le remboursement du prêt accordé. Elles ont toutes fait preuve de compréhension et d'intérêt envers cette proposition. Jusqu'à présent, une banque l'a acceptée, une autre n'a pas encore décidé et les trois dernières s'engageraient à réduire le montant des intérêts. Les négociations sont encore ouvertes. L'élaboration d'un *business plan* sur dix ans est actuellement en cours, pour le développement des structures de l'université, pour pouvoir accueillir jusqu'à 5 000 étudiants et pour amortir le prêt souscrit par la Fondation, qui comportera l'aliénation de biens immobiliers du Patriarcat et d'autres dettes résiduelles.

Par ailleurs, sur le plan académique, dans le respect de l'autonomie souhaitée par la législation jordanienne, la Fondation a étudié et élabore actuelle-

ment, en accord avec la Compagnie locale, un programme de collaboration avec d'autres Universités européennes et des États-Unis.

Après avoir complètement assaini sa situation financière et remboursé le prêt qu'elle a souscrit, la Fondation mettra fin à son implication directe avec l'Université de Madaba, laissant au Patriarcat Latin de Jérusalem la responsabilité pleine et autonome de la gestion de l'Université. Cependant, pour le moment, la Fondation a la responsabilité d'assurer, par mandat du Saint-Siège, avec le Patriarcat Latin de Jérusalem et la Compagnie *Mukawer Castle*, le redressement et le développement de cette Université qui, au mois de septembre 2015, a salué ses premiers diplômés, considérée comme l'une des universités les plus prestigieuses de Jordanie et, surtout, peut être fréquentée par nos chrétiens sans qu'ils ne rencontrent des difficultés ni ne subissent des pressions de nature religieuse. On a déjà parcouru un chemin important au cours de cette dernière année. Il reste encore beaucoup à faire, avec l'aide de Dieu et la collaboration de ceux qui aiment la Terre Sainte.

Antonio Franco

Nonce apostolique

Assesseur de l'Ordre du Saint-Sépulcre

PRÉCIEUSES « GOUTTES DE PAIX » EN TERRE SAINTE

Face à une situation comme celle dont l'information nous parvient de Terre Sainte, mais aussi dans plusieurs autres pays du monde, où même les citoyens les plus pacifiques se trouvent confrontés à une tension croissante à l'égard de ceux qui sont différents, membres d'une autre communauté religieuse ou immigrés, certains décident de nous inviter à la confiance et à la connaissance réciproque.

Il s'agit peut-être de gouttes dans la mer mais comme l'Évangile nous le montre et comme la vie quotidienne nous l'apprend, une petite quantité de levain peut faire fermenter toute la pâte. Ainsi, nous souhaitons non seulement présenter l'actualité de la situation en Terre Sainte mais aussi mettre en valeur une série d'expériences qui ouvrent le cœur à l'espérance.

Du cœur à la bouche et vice-versa...

Nous sommes à Kfar Vitkin, au nord de Tel Aviv dans un restaurant israélien. Ici, Kobi Tzafrir gère un Hummus Bar et, alors qu'en Israël on assistait à une montée des tensions, il a publié une annonce sur sa page Facebook du mois d'octobre: « Chez nous il n'y a pas d'arabes. Chez nous il n'y a même pas de juifs... Chez nous il n'y a que des êtres humains. Et un excellent houmous ! Et d'excellents fallafels juifs ! ». Et il y a aussi une promotion : 50% de réduction pour ceux qui s'assoient à une table mixte, juifs et arabes ensemble, et si l'on a faim, l'assiette est remplie à nouveau gratuitement. L'objectif de Tzafrir était de démontrer que, au-delà de ce que les informations à la télé font voir, il y a beaucoup de juifs et d'arabes qui ne par-

ticipient pas aux affrontements et qui mangent à la même table. Le lendemain, le restaurateur a raconté que trois tables ont profité de la promotion en cours, alors que beaucoup plus de tables étaient mixtes. Ces clients ont toutefois refusé de payer le prix réduit car ils souhaitaient soutenir cette initiative.

Aussi à Harish, une petite ville du district de Haïfa au nord d'Israël à la frontière avec la Palestine, un petit groupe d'habitants a décidé de préparer des gâteaux et de les offrir dans les carrefours et aux travailleurs dans les chantiers juifs et arabes. Il vaut mieux donc manifester pour la paix en savourant un bon gâteau, profiter de l'occasion pour se connaître et faire tomber quelques murs de suspicion et d'indifférence.

À la source de la paix : le rôle de la prière

En période de crise, le croyant ne peut que s'adresser à Celui qui est la source de la paix, shalom, salam. Le 24 octobre, veille de la fête de Notre-Dame, Reine de Palestine, les paroisses catholiques de Terre Sainte se sont réunies pour une veillée de prière pour la paix. Il s'agit d'une initiative de la Jeunesse Étudiante Catholique de Palestine, dont l'aumônier, le père Bashar Fawadleh, commente : « Les jeunes veulent prier pour la paix dans tout le Moyen Orient mais en particulier pour la paix à Jérusalem, qui est notre ville, notre capitale, la Ville Sainte de la paix et qui, ces derniers jours, a encore



Les jeunes chrétiens de Terre Sainte durant la prière pour la paix organisée dans la paroisse de Beit Sahour à Bethléem.

été le théâtre de sang, de violence, d'oppression et de mort». Le moment de la prière était ouvert à tous – chrétiens, juifs et musulmans – et les participants ont été invités à prier pour que Dieu « Tout-Puissant et Miséricordieux touche les cœurs des hommes et les libère de la haine, de la peur et de la soif de vengeance ».

En réponse à l'atmosphère qui règne à Jérusalem, une prière interreligieuse a été organisée le 29 octobre à l'extérieur de la ville, près de la Porte de Jaffa. L'événement, auquel ont participé surtout des juifs et des chrétiens, chacun priant dans sa tradition selon l'esprit d'Assise, a été largement relaté par les réseaux sociaux. Parmi les institutions qui ont promu cette initiative figurent le Tantur Ecumenical Institute et l'Elijah Interfaith Institute. « Il

semble que nous ayons entrepris un chemin sans issue sur le plan politique – a commenté le père McDougall, directeur de l'institut catholique Tantur qui se consacre à l'étude et au dialogue œcuménique et interreligieux – et maintenant c'est comme si 'nous prenions d'assaut les portes du ciel'

pour demander à Dieu de nous aider à trouver une solution ».

Éduquer à la paix

En Israël et en Palestine, les jeunes ont une grande responsabilité dans la construction de l'avenir de leur pays. Et leurs éducateurs en ont une en-



Sur le site du All Nations café (allnationscafe.org), de nombreuses mains colorées indiquent l'ouverture à tous.

core plus grande. Il existe aussi différentes réalités qui s'efforcent de trouver des lieux et des possibilités pour les jeunes palestiniens et juifs qui leur permettent de vivre des expériences ensemble, de se connaître et de se découvrir si semblables et si différents d'une manière fascinante. L'All Nations Café est un lieu et une organisation qui crée des occasions de rencontre, un établissement à Jérusalem Est situé à côté de la mosquée d'al-Aqsa où se tiennent différentes activités – des voyages organisés en Jordanie, la création du premier groupe musical israélien qui a joué au festival de la musique et de l'art arabes à Jerash en Jordanie, des camps d'une semaine pour des familles et des jeunes israéliens et palestiniens... Même ces jours-ci, on lit sur leur blog l'invitation de l'un des leurs membres au prochain camp qui aura lieu prochainement.

Les activités continuent aussi pour Kids4Peace, une autre association qui travaille avec les enfants, créant une culture de la paix à partir des plus jeunes, soutenue par l'idée que le changement que l'on veut voir dans la société commence par les transformations personnelles. Les valeurs qu'ils incarnent sont simples et concrètes. Les deux premières sont particulièrement significatives : « diversité (dans le contexte familial, dans les points de vue politiques et dans la pratique religieuse) et égalité (entre les femmes et les hommes, les religions et les cultures, les nations et les peuples) ». Sur la page d'accueil de leur site, un message touche tout-de-suite le visiteur : "Nous ne serons pas battus.

Kids4Peace répond à la violence à Jérusalem en renforçant sa communauté, en dialoguant avec les partenaires et en poursuivant leurs programmes. Aucune initiative ne sera annulée”.

Des actes héroïques dans la vie quotidienne

Au début du mois de septembre 2015, un groupe de cinq jeunes étudiants juifs américains essayait de visiter les tombes des patriarches à Hébron. Ne connaissant pas le chemin, ils ont pris une mauvaise direction et ont abouti dans un quartier arabe. Devant ce groupe, quelques jeunes palestiniens ont réagi en lançant des pierres et en incendiant la voiture. Fayez Abu Hamdia, un entrepreneur palestinien qui rentrait à la maison après une journée de travail, assistant à cette scène a fait entrer les jeunes juifs chez lui. Il a essayé de les tranquilliser même s'il n'y avait pas de langue de communication en commun, a appelé la police israélienne et demandé de l'aide. « Je ne suis pas un héros, j'ai simplement fait ce que je devais faire. Nous sommes tous, avant tout, des êtres humains », a affirmé Hamdia.

La situation en Terre Sainte est clairement compliquée mais face à ces petits gestes quotidiens et, en même temps, extraordinaires, nous sommes conduits à nous interroger sur ce que chacun d'entre nous peut faire pour construire une culture de la paix.

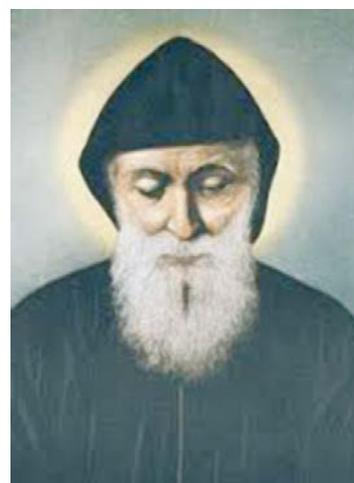
E.D.



LES MARONITES EN TERRE SAINTE

Le diacre Sandy Habib de Haïfa, en Israël, nous a fait parvenir, le 15 Août 2015, l'article publié ci-après. Ce texte présente l'une des communautés catholiques de Terre Sainte, les Maronites. L'Église maronite est née entre la fin du IV^e et début du V^e siècle à Antioche (dans le nord de la Syrie actuelle). Son fondateur, saint Maron, était un moine qui a réuni autour de lui une communauté grandissante. Au cours des siècles, l'Église maronite a été la seule Église orientale à être toujours en pleine communion de foi avec le Siège apostolique de Rome. Il s'agit donc d'une Église catholique de rite oriental (syro-antiochien). Aujourd'hui, il y a environ trois millions de Maronites dans le monde, dont presque un million au Liban.

Les temps présents sont particulièrement intenses pour les Chrétiens d'Orient. Tandis que nous suivons quotidiennement la situation en Syrie et en Irak, nous sommes très préoccupés par la situation des Chrétiens dans d'autres pays comme la Lybie et l'Égypte. C'est vrai que la situation des Chrétiens en Terre Sainte est acceptable au niveau de la sécurité, mais il y a de quoi s'inquiéter des événements qui se sont déroulés contre des Églises et des couvents, et dernièrement l'incendie commis contre le couvent de Tabgha sur le lac de Tibériade... Malheureusement dans la société israélienne il y a quelques fanatiques juifs, sollicités par des figures comme celle de Bentsi Gopstein qui déclare son animosité contre les Chrétiens, en appelant ses adeptes à déraciner tout ce qui n'est pas Juif en Terre Sainte. Cette dernière déclaration est particulièrement grave et menace la présence chrétienne qui compte seulement 2% de la population d'Israël et de la Palestine. Dans cette ambiance, l'espérance et le courage des Chrétiens ne manquent pas, bien au contraire, ils s'y enracinent de plus en plus vu leur foi profonde en Notre Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, incarné en Terre Sainte. De plus, la présence du représentant du Saint Siège, Son Excellence le Nonce Apostolique, qui défend les intérêts



Saint Maron (ou Maroun) et saint Charbel, protecteurs célestes du Liban.

de l'Église et ses institutions, et qui veille sur les congrégations religieuses et les organisations chrétiennes de tout rite, donne un grand soutien en faveur de la présence des chrétiens en Terre Sainte.

La communauté maronite qui compte 11.000 fidèles en Terre Sainte, est implantée dans cette Terre depuis mille ans, et la majorité avait quitté le Mont Liban après les massacres des Chrétiens par les druzes, aidés par les Turcs, au XIX^{ème} siècle. Beaucoup parmi eux ont alors pris la fuite vers les zones limitrophes et s'installèrent définitivement là où ils se trouvent actuellement, dans les villes et villages suivants : Nazareth, Haïfa, Akko, Jish, Isifiya, Shefaram, Aïn Kenya (Golan), Jaffa, Jérusalem, Bethléem et Amman en Jordanie. Une autre vague des maronites quitta le Liban en 2000 lorsque l'armée israélienne se retira du Sud Liban, ces familles



Le cardinal Béchara Boutros Raï, Patriarche Maronite (à gauche), et son confrère Mgr Moussa El Hage, qui est à la tête du diocèse de Haïfa, en Terre Sainte.



fournissant un nombre impressionnant de vocations à des ordres et congrégations occidentaux établis en Orient, mais aussi en aidant à la formation des familles monastiques au sein des chrétientés orientales catholiques, comme les Melkites en 1736, les Syriques Catholiques en 1780, les Chaldéens en 1845, et les Arméniens en 1852.

s'installèrent à Nahariya, Kiryat Shemona, Tiberias, Safad, Maalot, Karmieel, Haïfa, où ils demeurent toujours...

Le Diocèse Maronite de Haïfa s'est formé en 1996 après son détachement du Diocèse Maronite de Tyr. Après avoir été nommé Vicaire Général à Bkerke, au Liban, Mgr. Moussa El Hage a succédé à Mgr. Paul Sayah à la tête du Diocèse Maronite de Haïfa depuis 2012.

Notre communauté est desservie par un groupe de prêtres diocésains, et par une communauté de religieux maronites libanais à Jaffa, au Couvent Saint Antoine le Grand, en plus d'un prêtre religieux Antonin Maronite qui s'occupe de la communauté libanaise installée depuis l'an 2000 en Galilée. Mais le clergé maronite est présent dans la majorité des communautés religieuses, masculines et féminines de toutes les confessions, en Terre Sainte. Citons par exemple les Franciscains, les Trappistes, les Carmélitains, les Salésiens, les Lazaristes, les Capucins, les conventuels, les Sœurs du Rosaire, du Saint Joseph, de la Charité, des Carmélites, des Franciscaines de la Croix, des saints Coeurs...

Cette communauté qui prit son nom de l'Anachorète Saint Maron, au IV^{ème} siècle, doit son existence à son attachement à la Sainte Eglise Catholique, et à son Chef spirituel le Patriarche Maronite au Mont Liban, elle est aussi nourrie par sa foi en Dieu, par son attachement à la Vierge Marie et aux nouveaux saints maronites, surtout à Saint Charbel l'Ermite.

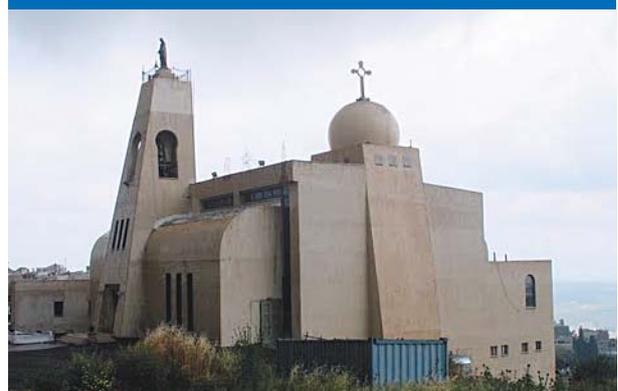
Dans le domaine plus strictement religieux et monastique, les maronites ont apporté leur aide aux Eglises Orientales sœurs, non seulement en

La communauté maronite en Terre Sainte, a eu une visite unique de la part de son chef spirituel, le Patriarche Maronite, le Cardinal Béchara Boutros Raï, entre le 26 et le 29 mai de l'année 2014, et cela pour la première fois dans son histoire. Cette visite a été accueillie avec joie également par les communautés de toute la Terre Sainte, bien au-delà de notre Eglise. A présent, nous commençons à cueillir les fruits de cette visite à tous les niveaux, notamment aux plans œcuménique et interreligieux.

La relation de votre Ordre avec la Terre Sainte est profonde et très ancienne. Vous la nourrissez par la prière, par le soutien matériel et par vos visites assidues vers les Lieux Saints. Dans ces visites et rencontres organisées, vous invoquez la paix dans ces Lieux et vous recueillez des fonds pour les œuvres que l'Ordre promeut pour aider les populations chrétiennes locales.

Nous, les Maronites, sommes unis à Vous par la prière dans l'Esprit, nous prions pour que Votre Ordre reste un fief de foi et de soutien spirituel et matériel pour la Terre Sainte, et en particulier pour la communauté chrétienne catholique qui est un ferment d'espérance pour tous les habitants de la région. ■

L'église maronite de Notre-Dame de l'Annonciation à Nazareth.



LA VIE DES LIEUTENANCES



L'IMPORTANCE DE SE PRÉPARER À VIVRE LE PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE

Plus de 60 membres et invités de l'Ordre ont accueilli le Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien, et le Gouverneur général, professeur Agostino Borromeo, lors d'une réception le 19 octobre. Le Grand Maître et le Gouverneur général ont fait un bref séjour à Melbourne avant retour à Rome après la Consulta régionale qui s'est tenue à Adelaide le week-end précédent. Après la présentation faite par le Grand Maître, un certain nombre d'invités ont exprimé leur intérêt à se porter candidat ou se sont montrés intéressés pour rejoindre l'Ordre.

Le 12 septembre, les sœurs carmélites ont à nouveau mis à disposition à leur monastère situé à Kew le nécessaire pour une veillée et une messe précédant les Investitures de nouveaux candidats. Le Prieur de l'Ordre des Dominicains, le Père Dominic Murphy, a célébré les offices. Le dimanche 13 septembre, le Grand Prieur de la Lieutenance, l'archevêque Denis Hart, a célébré la messe en la cathédrale Saint-Patrick pour l'Investiture de John et Kaisu Parkes en tant que Chevalier et Dame. Les Chevaliers et Dames, revêtus de leur manteau, le chœur de la cathédrale étant plein, ont garanti une merveilleuse atmosphère. Ensuite, les membres de la Lieutenance ont accueilli nos nouveaux Chevalier et Dame lors d'un déjeuner.

Le dîner annuel de la Lieutenance a eu lieu le 22 juin en présence de Paul Bartley, Chevalier de Grand Croix, membre du Grand Magistère. Il a

parlé du travail du Grand Magistère et de certains problèmes que rencontre l'Ordre dans l'accomplissement de sa mission en soutien au peuple chrétien en Terre Sainte.

La liturgie bimensuelle de la messe et la prière du rosaire, suivie de légers buffets, a encouragé la spiritualité et la fraternité de la Lieutenance ainsi que les membres qui s'efforcent d'accomplir leur mission de foi et d'œuvres. La dernière rencontre, où le Chevalier Ecclésiastique, le Père Brendan Hayes a célébré la messe et où, ensuite, il a reçu les convives chez lui, était une bonne préparation pour Noël et pour clore cette année.

Les préparations sont en bonne voie pour un pèlerinage en Terre Sainte au cours du mois de mai 2016 sous la direction spirituelle du Maître de cérémonie Ecclésiastique, l'évêque Peter Elliott, Grand Officier.



Le Grand Prieur, l'archevêque Denis Hart, Chevalier de Grand Croix, le Maître de cérémonie Ecclésiastique, l'évêque Peter Elliott, Grand Officier, les Chevaliers et Dames rassemblés à l'extérieur de la cathédrale Saint-Patrick, à Melbourne après la messe d'investiture de la Lieutenance le 13 septembre.

APPROFONDIR NOTRE FOI POUR MIEUX SERVIR NOS FRÈRES DE TERRE SAINTE

2015, année dynamique et active pour la Lieutenance belge de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Différentes initiatives ont stimulé notre dynamisme et ont contribué à nourrir notre spiritualité...

Quelques moments forts de la vie de l'Ordre

Comme chaque année, une Eucharistie pour les défunts de l'Ordre précéda l'Assemblée générale de la Lieutenance belge qui eut lieu le 14 mars.

La Semaine Sainte fut suivie avec dévotion dans notre Église Capitulaire du Sablon. Depuis cette année, une chorale composée de membres de l'Ordre embellit encore nos offices.

Une retraite de préparation pour les impétrants se déroula du 5 au 7 juin. Le 12 juin eut lieu la veillée qui précédait les adouvements du lendemain 13 juin. Ils eurent lieu dans notre Église Capitulaire Notre-Dame du Sablon. Onze nouveaux chevaliers dont deux ecclésiastiques furent adoués lors d'une très belle cérémonie. Quatre Dames furent également investies.

Le 6 septembre, nous participions à une Eucharistie au cours de laquelle une intention particulière pour les Réfugiés fut prononcée par le Lieutenant. Cette cérémonie fut suivie d'une Garden Party offerte par nos confrère et consœur, Monsieur et Madame Jacques Moulaert.

Le jour de la fête du Roi, le 15 novembre, une belle délégation de l'Ordre assistait au traditionnel Te Deum, chanté en la Cathédrale des Saints Michel et Gudule.

Enfin, grande joie, le 17 novembre, le Grand Maître de l'Ordre, le Cardinal Edwin O'Brien est venu en Belgique accompagné par le Gouverneur Général, Agostino Borromeo. Ils remirent à Leurs Majestés le Roi et la Reine les insignes de Chevalier et de Dame de Collier. Le soir, lors d'un dîner, chacun eût l'occasion de poser les questions qu'il souhaitait. Le Grand-Maître et le Gouverneur Général y répondirent de bonne grâce.

L'année 2015 a été extrêmement riche en différentes activités de tous genres. Toutes se focalisaient sur un point commun : le souci de nos frères

et sœurs en Terre Sainte et l'approfondissement de notre foi.

Accueil des réfugiés

Répondant à l'appel du Cardinal Grand-Maître, la Lieutenance de Belgique a créé une cellule spéciale s'occupant des réfugiés.

Composée d'une dizaine de personnes, l'action de ce comité s'articule autour de trois axes :

- 1 - Logement : il faut aider les réfugiés chrétiens en Belgique à se loger.
- 2 - Accompagnement des adultes dans les démarches administratives, dans l'apprentissage de la langue, bref, dans l'intégration.
- 3 - Accompagnement des enfants (devoirs, mouvement de jeunesse, etc.).

La générosité de l'ensemble de la Lieutenance de Belgique a été au rendez vous en temps, en dons de matériel et d'argent mais aussi en amitié.

Ceci permet de réaliser notre objectif (très modestement car la tâche est immense) : accueillir chaleureusement nos frères chrétiens chez nous.

Conférences

Au cours d'un déjeuner qui réunit chaque fois plus ou moins 60 personnes, différentes conférences furent écoutées avec intérêt et ont souvent suscité pas mal de questions. Ces déjeuners sont toujours l'occasion de se retrouver d'une manière sympathique tout en approfondissant l'un ou l'autre aspect de notre vie spirituelle.

Voici quelques thèmes abordés, parmi bien d'autres :

22 SEPTEMBRE :

Combattre la pauvreté par un travail digne.
Sœur Jeanne Devos, missionnaire en Inde.



Le 17 novembre, le Grand Maître de l'Ordre, le Cardinal Edwin O'Brien est venu en Belgique accompagné par le Gouverneur Général, Agostino Borromeo. Ils remirent à Leurs Majestés le Roi et la Reine les insignes de Chevalier et de Dame de Collier. (Copyright: Koninklijk Paleis-Palazzo Reale)

24 OCTOBRE :

Fête de Notre-Dame Reine de Palestine – Héritage et espérance des chrétiens du Proche-Orient. Mgr Pascal Gollnisch, directeur de l'œuvre d'Orient.

Activités diocésaines

Les Sections se sont montrées particulièrement dynamiques et actives au cours de cette année. Ainsi, elles organisèrent diverses activités telles que conférences, visites, rencontres avec des personnalités de religions différentes afin de s'inscrire dans le thème de l'année : "La réalité multiculturelle de notre monde". Ce thème, poursuivi tout au long de l'année, nous a permis de découvrir combien notre monde est devenu beaucoup plus complexe – et donc beaucoup plus riche mais plus difficile – que

jadis. Pour l'année 2015-2016, c'est le thème "Evangelii Gaudium" qui retient notre attention. La richesse de cette exhortation apostolique du Pape François nous permettra de développer des activités à dimension pastorale et missionnaire.

Parmi les rendez-vous de 2015, en voici deux par exemple :

3 MAI :

Bruxelles : Visite de la Sainte Chapelle royale protestante et de la Grande Synagogue.

11 NOVEMBRE :

Brabant Wallon-Namur : Visite de la Fraternité de Tibériade. Comment découvrir la joie de l'Évangile dans la simplicité de Frère Bart.



www.holysepulchre.be

PÈLERINAGES

Au cours de cette année, nous avons participé à différents pèlerinages ou procession, qui eurent lieu en dehors de la Belgique, en voici deux très significatifs.

6 MARS :

Vénération de la sainte Couronne d'Épines à Notre-Dame de Paris.

14-15 AOÛT :

Pèlerinage nocturne fluvial à Paris et Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie.

RETRAITES

17-18 OCTOBRE :

Liège : Exhortation apostolique « Evangelii Gaudium » - retraite des jeunes de la Lieutenance. Avec Mgr Delville.

19-22 NOVEMBRE :

Abbaye cistercienne du Mont des Cats - Rompre le pain, pourquoi l'adorer ? Avec le Père Jean-Daniel Mischler.

LES EFFORTS DES MEMBRES DE L'ORDRE PORTENT DES FRUITS

Au cours de l'année 2015, le Lieutenant a pris un certain nombre de mesures dans le but de développer et étendre notre Ordre.

Parmi ces mesures, nous avons invité d'éminents orateurs afin de réfléchir sur des questions d'une grande importance religieuse. Dr. Marcos Raul Santana, qui a étudié en détail le Saint Suaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ, d'un point de vue religieux et scientifique, est venu nous en parler. Parmi les participants, il y avait notamment notre Grand Prieur de l'Ordre et archevêque de Rio de Janeiro, Dom Orani João cardinal Tempesta, de l'Ordre Cisterien. Les membres de l'Union des Juristes catholiques de Rio de Janeiro étaient également invités. Mgr Sérgio Costa Couto nous a parlé de l'espérance en nous présentant une analyse approfondie de cette vertu, comme il l'avait fait un an auparavant pour la foi.

Tout au long de l'année 2015, des réunions gé-

nérales ainsi que des réunions du Conseil de la Lieutenance, présidées par le Lieutenant, se sont tenues en présence de Dom Orani.

Le Lieutenant a demandé à tous les membres, et plus particulièrement aux Dames Gisella Amaral et Isis Penido, de présenter de nouveaux membres au sein de l'Ordre. Leurs efforts ont porté leurs fruits avec l'investiture de 20 confrères.

Gros plan sur deux événements

Le 9 décembre, le Lieutenant Gustavo Miguez de Mello a introduit un événement culturel pour récolter des fonds en faveur des œuvres humanitaires que l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre soutient en Terre Sainte.

L'événement a eu lieu au "Casarão Neo Clássico" du professeur Carlos Alberto Serpa : une belle maison datant du début du siècle, qui est aujourd'hui le centre de la Fondation Cesgranrio pour l'Éducation. Organisé par les dames Gisella Amaral et Isis Penido et par les chevaliers Gilson Araújo Jr et Marcelo Susini, religieuses et militaires, la rencontre a réuni environ 200 personnes, en présence des plus hautes autorités civiles.

La soirée s'est déroulée de façon agréable, au milieu d'expositions artistiques et d'un délicieux buffet. Nous remercions chaleureusement tous ceux qui ont participé à sa réalisation.

Le 10 décembre 2015, le cardinal Dom Orani João Tempesta, archevêque de Rio de Janeiro et Grand Prieur de l'Ordre, a présidé la



Une soirée artistique organisée par la Lieutenance a permis de recueillir des fonds pour les projets à l'œuvre en Terre Sainte.



Chevaliers et Dames lors de l'Investiture 2015, cérémonie au cours de laquelle une vingtaine de nouveaux membres ont été pleinement accueillis dans l'Ordre.

Messe solennelle pour l'Investiture des 13 nouveaux chevaliers et des 7 nouvelles dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre.

Le prêtre Mgr André Sampaio a participé à la très belle cérémonie en tant que concélébrant, de même que Mgr Sergio Costa Couto en tant que

cérémoniaire religieux, et Isis Penido en tant que cérémoniaire laïc. Parmi ceux qui ont reçu l'Investiture se trouvait également la princesse Maritza de Orleans e Bragança. Un cocktail organisé par Eder Meneghine a eu lieu ensuite, avec un gâteau spécial préparé par Eliane Sampaio.

CANADA - ATLANTIC

UN VÉRITABLE ESPRIT DE FRATERNITÉ

Les membres de la Lieutenance du Canada Atlantique ont eu la chance de se rassembler à plusieurs occasions pour adorer le Seigneur et prier ensemble pour la paix et approfondir nos vies spirituelles.

Lun des temps forts de notre année a eu lieu en avril lorsque la Lieutenance a parrainé une conférence publique de Sir Michael Higgins, Commandeur, intitulée « Thomas Merton : A Spiritual Guide for Our Perplexing Times » (« Thomas Merton : un guide spirituel pour notre époque tourmentée »). Cela faisait partie de la célébration du 100^e anniversaire de la naissance du moine de renommée mondiale et écrivain spirituel, Thomas Merton. Auteur primé, présentateur et spécialiste de Merton, le Dr. Higgins a proposé une intéressante analyse de la pertinence actuelle de la vie et du témoignage de Merton qui a été source d'inspiration pour le public.

En juin, la Lieutenance du Canada Atlantique a été heureuse d'accorder des promotions au Père

Paul Morris, Commandeur, Sir Anthony Metlej, Commandeur et Sabah Metlej, Dame de Commande au cours de notre week-end de réunion annuelle qui s'est déroulée en la Basilique-Cathédrale Sainte-Marie de Halifax en Nouvelle-Écosse. L'archevêque Anthony Mancini, Grand Prieur de la Lieutenance a officié. Dr. David Deane, théologien catholique, a prononcé un éloquent discours pour les membres de l'Ordre et les invités montrant comment l'Ordre du Saint-Sépulcre est un exemple à suivre pour tous les chrétiens car nous embrassons et proclamons le message de l'amour de Dieu dans le monde dans un véritable esprit de fraternité mutuelle. Nous avons eu le plaisir d'accueillir Sir John Piunno, Chevalier de Grand Croix, invité représentant le Grand Magistère, qui a expliqué

Une messe a été célébrée lors de la fête de Notre Dame de Palestine, le 25 octobre, suivie d'une réunion.



comment la complexité des réalités géopolitiques impactent les vies de ceux qui résident en Terre Sainte et l'importance du rôle de l'Ordre dans cette région.

Les membres ont célébré ensemble la messe en

l'église Saint Benoît avec le Père James Mallon, Commandeur, lors de la fête de Notre Dame de Palestine, le 25 octobre, suivie d'un déjeuner et d'une réunion.

CANADA - MONTRÉAL

UNE INVESTITURE HISTORIQUE EN TERRE SAINTE

Le mercredi 6 mai 2015, les membres de la Lieutenance de Montréal-Canada ont eu l'honneur et la joie de participer à une cérémonie d'Investiture exceptionnelle : celle de Mgr Christian Lépine, archevêque de Montréal, qui s'est tenue en la cathédrale du Saint Nom de Jésus du Patriarcat Latin de Jérusalem.

Le Lieutenant Giuseppe Maiolo était présent ainsi que le Grand Prieur de la Lieutenance de Montréal-Canada, Mgr Louis Dicaire. La cérémonie d'investiture a été célébrée par le Patriarche latin, Mgr Fouad Twal et Mgr William Shomali, Vicaire patriarcal pour Jérusalem, à l'occasion d'un pèlerinage vers la Terre Sainte. Le pèlerinage a débuté le lundi 4 mai avec une cérémonie de plantation d'oliviers à Beit-Sahour, dans le jardin de la maison de Joseph et Amal Shomali, membres de la Lieutenance qui ont contribué à l'organisation de ce voyage.



Le pèlerinage en Terre Sainte est toujours l'occasion pour les membres de l'Ordre de signifier leur communion spirituelle avec les responsables de l'Eglise locale.

REDÉCOUVRIR LE BIENHEUREUX FRÉDÉRIC JANSOONE

La Lieutenance du Canada-Québec a de nouveau connu un agenda bien chargé en 2015. L'une des activités marquantes a été le pèlerinage au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, le 25 septembre, jour anniversaire de la béatification du père Frédéric Janssoone, Ordre des Frères Mineurs (ofm), fondateur du Commissariat de la Terre Sainte à Trois-Rivières en 1888 et cofondateur du premier Sanctuaire la même année.

Le 25 septembre 2015, mon cousin et moi, à l'instar de nos confrères et consœurs de Trois-Rivières, de Québec et de Saguenay, avons joyeusement répondu à l'invitation du père Yoland Ouellet, Oblat de Marie Immaculée (omi), recteur du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, à venir célébrer la mémoire et l'œuvre du père Frédéric Janssoone, béatifié ce même jour en 1988, à Rome, par le pape Jean-Paul II. Dès notre arrivée, nous nous sommes rassemblés au Petit Sanctuaire, la première église fondée en 1888, où nous avons assisté à la messe concélébrée par le père Yoland Ouellet et d'autres prêtres, dont le Chanoine Jean Tailleur, également Chancelier du Diocèse de Québec et Prieur coadjuteur de la Lieutenance du Canada-Québec. Par la

suite, nous nous sommes rendus en procession silencieuse, en passant par le Pont des chapelets (érigé en souvenir du miracle, en 1879, du «Pont de glace» qui, en réponse aux chapelets des paroissiens, s'était formé sur le fleuve pour le transport des pierres ayant servi à construire la première église) en direction de la réplique du Saint Sépulcre que le père Frédéric, ardent défenseur de la Terre Sainte, a fait construire près de l'église. Chaque pèlerin a eu l'occasion d'entrer dans le Sépulcre afin de s'y recueillir et de vénérer un reliquaire du Bienheureux père Frédéric. Dans l'après-midi, après un bon repas, nous étions attendus à la Basilique pour assister à une conférence sur ses vitraux. Donnée par le père Paul Arsenault, un érudit en la matière,

l'enseignement nous a entre autres appris que l'artiste, le père Jan Tillemans, d'origine hollandaise, a adopté une technique du Moyen Âge, en utilisant un verre ayant la même richesse et la même profondeur de coloris que celui utilisé dans les grandes verrières des cathédrales gothiques européennes comme celles de Chartres ou de Reims.

Enfin, comme la température était clémente, nous avons terminé notre pèlerinage par le Chemin de croix érigé dans les jardins du Sanctuaire. Cette belle journée de ressourcement des plus réussies restera parmi nos plus beaux souvenirs de l'année.

Sylvie Prémont



Une reproduction du Saint Sépulcre a été bâtie sur le terrain du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap à la demande du père Frédéric, fervent dévot de la Terre Sainte.

L'ANNÉE 2015 EN IMAGES

Le 21 mars, quelques membres de la Lieutenance du Canada-Québec ont pris part à la Récollecion annuelle du Carême qui avait lieu au Petit Séminaire diocésain. Dans le cadre de l'Année de la vie consacrée, sœur Doris Lamontagne, des Petites Franciscaines de Marie, a donné un enseignement sur « La vie et l'héritage spirituel de saint François de Laval ».



Comme le veut la tradition, chaque Dimanche des Rameaux, les membres de la Lieutenance du Canada-Québec visitent une paroisse différente de celle de l'année précédente. En 2015, la paroisse visitée était celle de Saint-Romuald. Après l'homélie, notre Lieutenant a été invité à adresser quelques mots aux paroissiens pour leur présenter l'Ordre et sa mission.

Le 3 octobre dernier, une quarantaine de personnes ont assisté à la Vigile qui s'est déroulée à la chapelle du Petit Séminaire diocésain de Québec. Huit membres ont été promus au cours de la cérémonie présidée par Mgr Luc Bouchard, évêque de Trois-Rivières. Le lendemain, dimanche 4 octobre, les célébrations se sont poursuivies à la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec pour la cérémonie des Investitures présidée par Mgr Gaétan Proulx, évêque auxiliaire de Québec. Cinq nouveaux membres, deux Dames et trois Chevaliers, dont un prêtre, y ont été adoubés. (Photo : Daniel Abel, photographe officiel de la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec)



LA PREMIÈRE INVESTITURE SE PRÉPARE

La première tentative de fonder l'Ordre du Saint-Sépulcre en République Tchèque a eu lieu en 2010.

Un groupe de 10 candidats provenant de Prague s'est adressé au cardinal Dominik Duka pour lui demander d'aider à mettre en place l'organisation du siège. Cette initiative n'a cependant pas été achevée. La fondation actuelle de l'Ordre tchèque a été lancée par Pořízka, Commandeur de l'Ordre Pontifical de Saint-Grégoire-le-Grand. Il était prisonnier politique sous le régime communiste et il a quitté sa patrie pour rejoindre la Suède en 1968. En 2013, son ami, Stefan Ahrendstedt est devenu Lieutenant de l'Ordre en Suède. Lors de sa visite le 27 septembre 2013 chez Mgr Jan Graubner, archevêque d'Olomouc, il a commencé à introduire l'Ordre dans les territoires tchèques avec l'aide de Jiří Pořízka.

Le 8 mai 2014, l'archevêque Mgr Jan Graubner a été nommé Grand Prieur au rang de Grand Officier. Ensuite, ce dernier a nommé Jiří Pořízka Secrétaire pour la période de lancement.

La Délégation magistrale tchèque a été fondée par les décrets du 9 mars 2015 du cardinal Grand



Mgr Jan Graubner, archevêque d'Olomouc et Grand Prieur de la Délégation, a remis à Jiří Pořízka sa lettre de nomination comme Délégué Magistral, le 13 mai 2015.

Maître, le cardinal Edwin O'Brien et le premier Délégué nommé était Jiří Pořízka.

La première investiture est prévue pour le printemps 2016 en la cathédrale Saint-Wenceslas à Olomouc. Les membres sont au nombre de 8 dont cinq Chevaliers, une Dame, un prêtre et le Grand Prieur. Ils doivent faire face à un certain nombre de tâches pour construire et consolider l'organisation et pour veiller à qu'elle se développe correctement.

DEUTSCHLAND

QUATRE LIEUTENANTS ALLEMANDS : UN QUART DE SIÈCLE D'HISTOIRE

Lieutenant honoraire Peter F. Heidinger, Stuttgart 1991-1999

Le lieutenant allemand le plus âgé encore en vie a pris ses fonctions en 1991.

Ses objectifs étaient: donner personnellement et en tant que communauté le témoignage de la charité et de la solidarité chrétienne en gardant vivant les vertus chevaleresques de calme, de douceur (serviabilité, sens du sacrifice), de courage (le cou-

rage de revendiquer la foi, la noblesse de cœur, la magnanimité) et de fidélité. (cité d'après Wolff, dans: Dickmann/Oldenkott „Erbe und Aufgabe“ [Héritage et mission], Paderborn 2009, p. 339).

Dans les premières années de son mandat, le Professeur Heidinger a surmonté une représentation négative de l'Ordre dans les médias allemands, la dite « crise des médias »: « La fondation de la commission des médias et la nomination d'un intervenant pour l'information et les relations publiques

sont le véritable début des relations presse professionnelles» (Wolff *ibidem*, p. 341). Depuis, lors des Investitures annuelles, la presse en est informée au préalable et nous donnons des conférences de presse.

Après la première Intifada (1987-1993) nous avons créé, sur la proposition de l'alors présidente de la Commission pour la Terre Sainte, un «Fonds d'aide d'urgence de la Lieutenance allemande» (par la suite «Fonds social», à ce jour «German Humanitarian Aid Fund»).

Les réflexions «Comment activer la direction» (1994) ont conduit à de nouveaux séminaires de direction (aujourd'hui congrès des responsables) et à de nouvelles commissions spécialisées.

Dans les nouveaux Länder allemands de l'Est, la Lieutenance a fondé en 1994 la nouvelle Section «Allemagne de l'Est».

Les paroles d'adieu du lieutenant Prof. Heidinger lors de l'Investiture en 1998 à Hambourg ont évoqué l'image «du grand navire sur lequel, dans notre Ordre, nous faisons le pèlerinage de la vie» (cité d'après Wolff, *ibidem*, p. 345).

Lieutenant honoraire Paul Theodor Oldenkott, Ulm, 1999-2007

Le Professeur Oldenkott a pris son mandat avec l'objectif (cité d'après Wolff, *ibidem*, p. 351) : «de conforter l'entente parmi les frères de l'Ordre», ainsi que «d'interpréter personnellement et humainement» la mission de direction de son mandat et le règlement indispensable («une direction démocratique et hiérarchique»). Tous les membres de l'Ordre reçoivent comme base de travail le «livre rouge» avec les statuts et les directives de Rome, et le nouveau règlement intérieur allemand, autorisé par Rome. Le siège de la lieutenance à Cologne (Steinfelder Gasse) avec l'église de l'Ordre Saint-André ont gagné en importance.

En 1999 a paru la nouvelle version du livret de prières de l'Ordre. La «Prière de notre Communauté» sert pour la vie spirituelle personnelle. La Commission «Spiritualité» a mis au point les principes «Spiritualité et candidats» (1994). Pour l'année 2007, elle a proposé pour la première fois un thème pastoral. Les candidats se retrouvent depuis



De gauche à droite : les Lieutenants Heidinger, Oldenkott, Dickmann, et Brümmer.

2004 dans une veillée d'armes nocturne avant leur Investiture pour prier et méditer.

Afin d'améliorer la communication au sein de la Lieutenance, la revue «Deus Lo Vult» a été restructurée en un annuaire et en un bulletin de nouvelles «DLV Aktuell» qui paraît deux fois par an. Entre 2005 et 2007, nous avons créé la première version d'un site internet.

Les directives romaines de 1999 et 2003 ont souligné à nouveau la formation des candidats : depuis 2004, tous les candidats ont l'obligation de participer à un week-end d'introduction de deux jours.

La Terre Sainte était très importante pour le Prof. Oldenkott : il l'a visitée plusieurs fois avec des membres du Conseil de la Lieutenance. «L'un des défis particuliers (pour le Lieutenant Oldenkott) était la gestion des relations entre la Lieutenance allemande et la Terre Sainte... et la clarification de la façon dont on forme une opinion, entre la direction à Rome et la communauté des membres allemands» (Wolff, *ibidem*, p. 355).

Lieutenant honoraire Heinrich Dickmann, Fribourg, 2007-2015

Au début de son mandat de Lieutenant, Heinrich Dickmann a cité les objectifs pour lesquels il voulait s'investir tout particulièrement (cité d'après Wolff *ibidem*, p. 359) :

Consolidation de la *spiritualité* spécifique à l'Ordre : On a créé une nouvelle version de la prière de l'Ordre ; les candidats se préparent par une neuvaine à leur Investiture avec les membres de l'Ordre ; les Prieurs assistent à un congrès qui leur est propre ; les charges du cérémoniaire spirituel et de la présidence de la – toute nouvelle –

Commission « Spiritualité » ont été regroupées.

L'Investiture en 2013 a eu une importance spirituelle particulière : elle a rassemblé un très grand nombre de Dames et de Chevaliers de la Lieutenance autour du Patriarche de Jérusalem.

Information intense sur la situation et les besoins des chrétiens en *Terre Sainte*.

Concertation avec le *Grand Magistère à Rome* concernant le besoin d'une Fondation portée par les Chevaliers et les Dames de la Lieutenance allemande, sous la surveillance de l'Eglise.

Un contact personnel avec la Terre Sainte, une collaboration étroite avec le Grand Magistère et le développement d'une trésorerie transparente dans la Lieutenance ont conduit à la nomination du Lieutenant allemand à la Commission pour la Terre Sainte et à d'autres Commissions du Grand Magistère.

La fondation est née en 2009 – à partir d'une association de promotion – en tant que fondation canonique possédant la capacité juridique. D'importants dons ont fait accroître son capital d'environ

cinq millions d'euros.

Resserrement des *Commissions de direction* de la Lieutenance allemande.

Une plus grande implication des *responsables* dans les décisions prises par la Lieutenance

Le Conseil de la Lieutenance a veillé à ce que les postes soient attribués conformément aux statuts. Les conférences des présidents et les congrès des responsables ont complété son travail. Une nouvelle version détaillée du règlement a été élaborée.

Lieutenant Detlef Brümmer, Düsseldorf, 2015

Dans son premier courrier adressé aux Dames et aux Chevaliers, le lieutenant a défini les objectifs suivants pour la Lieutenance allemande:

S'occuper de la *Terre Sainte* – proclamer *la foi* – servir *la société et l'Eglise*.



www.ritterorden.de

ENGLAND AND WALES

À LONDRES LES CHEVALIERS ET DAMES FONT REVIVRE LA PROCESSION DE LA FÊTE-DIEU

Dans la plupart des lieux en Angleterre, il n'y a plus de processions religieuses publiques. Cependant, ces deux dernières années, il y a eu un renouveau de la procession de la Fête-Dieu dans le centre de Londres et les Chevaliers et Dames de notre Lieutenance l'ont soutenue en y participant.

Le dimanche 7 juin, beaucoup de catholiques ont rejoint cette seconde procession du Saint-Sacrement dans le centre de Londres.

Elle a débuté à l'église de l'Immaculée Conception de Farm Street et s'est terminée à l'église St James, située sur la Spanish Place. En chemin, elle a fait étape à la cathédrale catholique ukrainienne de la Sainte Famille en exil près d'Oxford Street.

Avant que la procession n'ait quitté Farm Street, le cardinal Vincent Nichols a prononcé un discours devant une église comble en disant « Aujourd'hui nous portons Jésus dans nos rues, non pas comme un étranger, mais comme Roi et Seigneur de la création ». Il a également remercié les personnes présentes de porter si visiblement le témoignage du

Christ au cœur de la capitale.

Les enfants qui ont fait récemment leur première communion ont dispersé des pétales de roses devant le Saint-Sacrement, un chantre a animé les chants en anglais et en latin pour accompagner la procession tandis que des membres de l'Ordre de Malte distribuaient au public des petits dépliants explicatifs. Depuis Farm Street, la procession a traversé Berkeley Square et Grosvenor Square jusqu'à Duke Street, où elle a fait étape à l'église catholique ukrainienne.

Des centaines de spectateurs, fidèles et curieux, ont rejoint la procession à travers les rues du quartier de Mayfair, en chantant et psalmodiant, jusqu'à l'église St James, située sur la Spanish Place. Là, le



Procession dans les rues de Londres : manifestation publique de la foi pour témoigner au cœur du monde.

cardinal a béni l'assemblée pour clore la procession. Dans son homélie de la messe de 19 heures, il a parlé de « joie sans limite, car c'est la Fête de l'amour de Dieu pour nous tous, l'amour manifesté en Jésus ».

« L'ÉQUIPE VOLANTE » EN TERRE SAINTE

La Lieutenance d'Angleterre et du Pays de Galles est fière, de la façon dont elle a soutenu depuis de nombreuses années les écoles du Patriarcat latin de Jérusalem. En 2010, une nouvelle phase d'aide a commencé lorsque le Père Imad Twal, alors directeur de l'éducation du Patriarcat latin de Jérusalem en Jordanie, a demandé à la Lieutenance de les aider pour enseigner l'anglais dans les écoles.

Les enseignants du Patriarcat sont hautement qualifiés, dévoués et engagés mais ils sont exclus de l'aide considérable donné dans les écoles publiques par la communauté internationale pour le développement et la formation. Il est donc primordial de maintenir le niveau de formation des enseignants dans les écoles du Patriarcat.

Étant de langue maternelle anglaise, la Lieutenance était la mieux placée pour répondre à cette requête. Parler couramment l'anglais ouvre de nouvelles opportunités d'emplois. Améliorer le niveau rehausserait également le statut des écoles du Patriarcat latin de Jérusalem.

Le projet anglais s'était fondé sur l'expérience du premier projet de formation pédagogique en ligne de la Lieutenance développé en 2002 par Steve Hirschhorn et le regretté Michael Whelan, Chevalier de Grand Croix. En 2011, on avait prévu dans le nouveau projet une « équipe volante » de tuteurs venant de l'école Eckersley Oxford et composée

des professeurs Jonny Kowal, Richenda Askew et Jackie Halsall (aujourd'hui l'équipe de formation pédagogique Lewis), du Père Imad Twal et des membres de la Lieutenance, Margaret et Bernard Waddingham. La participation de la Lieutenance a été approuvée par le Gouverneur Général de l'Ordre.

Un projet en cinq étapes a été conçu pour la Jordanie. Ce projet a eu tellement de succès qu'il a été prolongé en 2013 pour donner aux enseignants d'anglais de Palestine et d'Israël tous les moyens nécessaires pour enseigner.

TÉMOIGNAGES

« Croyez-le ou non, cette formation a été l'apogée de toute ma carrière. Je suis professeur d'anglais depuis 20 ans. Ce ne sont pas seulement du matériel, des méthodes, et des manières d'enseigner, mais également une grande contribution à mon être et mon âme. Je pourrais voir l'effet sur nous tous ».

Eman Mi'ib, école Rameh, en Israël, en septembre 2011

« L'équipe volante est différente car au lieu de proposer aux enseignants une classe sans jamais les voir à l'œuvre, ils rejoignent les professeurs et les observent dans leurs classes. Cela crée un lien personnel entre les enseignants et les tuteurs, et ces derniers sont en mesure d'être beaucoup plus efficaces ».

Newsletter des écoles du Patriarcat Latin de Jérusalem parue en septembre 2013

L'équipe Lewis a également organisé des sessions de formation pour d'autres professeurs d'anglais des écoles du Patriarcat. Pendant dix jours, près de soixante enseignants jordaniens ont reçu un

certain niveau de formation. Certains de ces professeurs ont déjà animé une formation continue dans leurs écoles. En mai 2013, plusieurs d'entre eux ont animé des journées de formation pour tous les enseignants du Patriarcat latin de Jérusalem en Jordanie. Ces professeurs développent des compétences en leadership et gestion et forment leurs collègues professeurs d'anglais. C'est le début de la diffusion en série des meilleures pratiques.

Le mentorat entre pairs consistait en un développement plus approfondi, avec une auto-évaluation des enseignants. Ils réfléchissaient sur leurs points forts et indiquaient les domaines qu'ils souhaitaient améliorer, avant d'être observés par leurs collègues.

La dernière session à Ramallah s'est terminée avec la production théâtrale de *A Dream within a Dream*. Adelle Spindlove, du Théâtre Express (faisant partie de l'école Lewis), a dirigé un groupe de trente étudiants au collège Al Ahliyyah pour montrer une nouvelle approche de l'anglais. Ils ont donné une représentation émouvante et passionnée en anglais.

Les fonds considérables pour ce projet unique ont été récoltés par plusieurs régions de la Lieuten



Ci-dessus, Rula et Samar avec leur certificat, accompagnées par le Lieutenant David Smith, et Margaret Waddingham, Dame de l'Ordre. Ci-dessous, participation, engagement, et pratique de l'anglais, sont les caractéristiques des sessions de formation.



nance d'Angleterre et du Pays de Galles, par de nombreuses paroisses en Angleterre (surtout par le biais de quêtes) et par les fonds récoltés lors de réceptions organisées à la fois par la Lieutenance et par la paroisse de l'Immaculée Conception des jésuites à Londres. Les autres dons ont été faits par *Cambridge Nazareth Trust*, l'association *The Catenian* et de généreux bienfaiteurs. Le Patriarcat latin de Jérusalem a lui-même financé le transport pour les enseignants et l'équipe Lewis.

« Ceci est vraiment une grande opportunité et nous tenons à remercier les membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre d'Angleterre et du Pays de Galles, pour avoir réuni ensemble ces sessions pour nos étudiants et nos enseignants » et « La Lieutenance a aidé ces professeurs, qui sont une lueur qui illumine l'éducation pour éclairer les chemins des autres avec espérance », a déclaré le Père Faysal Hijazeen, directeur de l'éducation du Patriarcat latin de Jérusalem de Palestine et d'Israël.



www.khs.org.uk

ESPAÑA OCCIDENTAL

LA FINALITÉ DE L'ORDRE MISE EN LUMIÈRE

La Lieutenance d'Espagne Occidentale, pendant toute l'année 2015, a vécu des moments très intenses.

En février nous avons préparé nos cœurs à la célébration de Pâques en participant à la retraite spirituelle à la *Colegiata de San Isidoro* à León (au nord de l'Espagne). Au mois d'avril, pendant la Semaine Sainte, nous avons participé aux Offices et aux Processions du Vendredi Saint. C'est une tradi-

tion en Espagne, et l'Ordre tient à la garder depuis des temps immémoriaux. Nous étions présents à Santillana del Mar (Santander), Madrid, Séville et La Laguna (Îles Canaries).

Les deux Lieutenances espagnoles se sont réunies à la Collégiale du Saint-Sépulcre de Calatayud

La cérémonie d'investiture des nouveaux Chevaliers et Dames s'est déroulée à Jerez de la Frontera, au sud de l'Espagne (sur notre photo nous voyons une nouvelle Dame de l'Ordre accompagnée par sa marraine au cours de la célébration).



pour le Chapitre Conjoint et les nouveaux Chevaliers ont pris possession de leur nouvelle fonction comme Chanoines Honoraires, pendant un acte solennel présidé par l'évêque de Tarazona.

Le mois de mai a été le mois du pèlerinage en Terre Sainte. Les nouveaux Chevaliers et les nouvelles Dames ont reçu la coquille du pèlerin des mains du Patriarche latin de Jérusalem.

Pendant le mois de juin, à Madrid, a eu lieu le dîner annuel de bienfaisance suivi de la traditionnelle tombola. Cela a été un grand succès tant à la participation qu'aux profits déjà envoyés en Terre Sainte.

Les néophytes ont participé, pendant le mois de septembre, à la retraite qui permet de mieux se connaître entre les nouveaux membres. Cette rencontre permet aussi d'échanger sur l'organisation et la finalité de l'Ordre avec les Chevaliers et les Dames qui les accompagnent.

Fin septembre a eu lieu la célébration la plus importante de la Lieutenance ; la cérémonie d'investiture des nouveaux Chevaliers et Dames à Jerez de la Frontera (sud de l'Espagne).

Le mois de novembre a été marqué par la cérémonie des Obsèques solennelles célébrée pour les confrères décédés pendant l'année. Cette célébration a été présidée par le Grand Prieur, le cardinal Amigo.

L'année s'est conclue avec le traditionnel Dîner de Noël, qui a servi à consolider les liens entre nous et nous présenter les vœux pour la nouvelle année.

Les Chevaliers espagnols sont chanoines honoraires de la collégiale de Calatayud

L'implantation des chanoines du Saint-Sépulcre en Espagne date de l'année 1130 et leur présence a toujours été associée à la Collégiale Royale du Saint-Sépulcre, à Calatayud. Il s'agit du plus vieux lieu de culte chrétien européen à avoir maintenu sans interruption le vocable du Saint-Sépulcre, depuis l'année 1156 jusqu'à nos jours. C'était le Siège d'un grand Prieuré d'où dépendaient toutes les églises, collégiales, commanderies et hôpitaux de l'Ordre établis en Espagne : Barcelone, Valence, Huesca, Logroño, Toro, Fuentespreadas, Salamanca, Palma, Segovia... etc.

Ce Grand Prieuré réussit à échapper à l'annexion de force à l'Ordre canonial de Saint Jean décrétée par la Bulle *Cum Solerti Meditatione* en 1489. Ferdinand, le Roi Catholique s'y opposa et obtint du Pape Innocent VIII que le Grand Prieuré de Calatayud soit exempté de cette annexion. Le Prieuré du Saint-Sépulcre de Calatayud a été, pendant huit ans, le seul à exister dans le monde, avec ses propres Chanoines et ses Chevaliers. Nous pouvons dire que les Prieurs faisaient la fonction du Grand Maître jusqu'à ce que le Pape Alexandre VI fit annuler la Bulle et il se déclara lui-même Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, par la Bulle *Pactorales Offici Cura* en 1497. Léon X fit de même par la Bulle de l'année 1513.

La Collégiale de Calatayud continua avec son propre Conseil régulier jusqu'en 1901, année où le



Les Chevaliers des deux Lieutenances d'Espagne prennent possession de leur condition de chanoines « ad honorem » pendant une cérémonie solennelle conjointe avec les chanoines prêtres, présidée par l'évêque de Tarazona, dans la Collégiale de Calatayud.

gouvernement libéral espagnol demanda au Saint Père de supprimer cette Collégiale, ainsi que d'autres en Espagne, pour en récupérer ses nombreux revenus. Le Chapitre espagnol de l'Ordre s'y opposa, et envoya une lettre à Léon XIII le suppliant de déclarer la Collégiale comme Honoraire à l'Église du Saint-Sépulcre de Calatayud, ce qui fut fait par la *Sancta Templi Dei* du 18 septembre 1901.

Les membres du Chapitre des chanoines n'étaient désormais plus comme auparavant où, par les Statuts de l'Ordre de 1868, les Chevaliers devaient être ou laïcs ou religieux. Les chanoines de Calatayud n'ont donc plus pu être réguliers – religieux – mais prêtres séculiers, dépendants de

l'évêché de Tarazona.

En reconnaissance à ce que les chevaliers espagnols avaient fait pour maintenir la Collégiale, le Conseil de cette Collégiale, décida à l'unanimité d'inclure dans l'article X des nouvelles Constitutions, approuvées par l'évêque de Tarazona le 3 juin 1903, qu'on reconnaisse aux Chevaliers espagnols de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre le droit aux honneurs et aux privilèges des chanoines de St Augustin. Cette reconnaissance entra en vigueur quand ils étaient réunis pendant les solennités religieuses, et consistait à porter les habits et les insignes des chanoines du Saint-Sépulcre, tout en étant des laïcs.

Nous célébrons tous les ans dans cette collégiale le Chapitre conjoint des deux Lieutenances espagnoles. Pendant ce chapitre, les Chevaliers prennent possession de leur condition de chanoines « ad honorem » pendant une cérémonie solennelle conjointe avec les chanoines prêtres, présidée par l'évêque de Tarazona. Tout cela explique pourquoi les chevaliers espagnols peuvent porter pendant les cérémonies (les Investitures et les Offices de la Semaine Sainte) l'habit de chœur et la croix patriarcale fleurdelisée avec double traverse, insigne des chanoines du Saint-Sépulcre. Tandis que dans les autres cérémonies et investitures ils doivent porter le manteau de l'Ordre.

ESPAÑA ORIENTAL

UNE COLLECTE EXTRAORDINAIRE POUR AIDER LES RÉFUGIÉS

La Lieutenance de l'Espagne Orientale, qui va célébrer en 2016 le 125^{ème} anniversaire de sa restauration sous sa forme moderne, a son centre spirituel au cœur du quartier gothique de la ville de Barcelone, dans l'historique ensemble monumental de Sainte Anne. Il s'agit d'un authentique morceau de Terre Sainte dans la métropole, fondée au XII^{ème} siècle par des chanoines venus de l'église du Saint Sépulcre de Jérusalem.

La Lieutenance est guidée par l'actuel Lieutenant, Enric Mas et le Grand Prieur, le cardinal Lluís Martínez Sistach. Sa vie quotidienne est rythmée par un calendrier semblable par ses rites aux autres Lieutenances du monde entier. Les membres

de la Lieutenance assistent aux principales solennités liturgiques de l'année accompagnant à ses évêques respectifs, que ce soit à Barcelone ou dans les cathédrales des différentes capitales des sections ou délégations : Saragosse, Valence, Palma, Alicante-

Orihuela, Pamplona, Girona ou Tarragone,

On organise une fois par an un pèlerinage avec les membres de la Lieutenance, auquel les amis et les sympathisants de l'Ordre peuvent participer. Il commence après une bénédiction dans l'église Sainte-Anne, ancienne collégiale du Saint-Sépulcre, et finit en Terre Sainte où les pèlerins font l'expérience de la joie et des grâces de marcher sur la Terre natale du Seigneur et parcourir les principaux lieux de Sa Vie, Sa Passion et Sa Résurrection.

Les Chevaliers et les Dames de l'Ordre se réunissent tous les mois pour une Eucharistie, suivie d'un temps convivial au siège central de l'Ordre. Certaines célébrations ont un sens plus précis, comme celle du 17 mars qui nous réunit tous dans ce que nous appelons le *Jubilé des Pardons*, où, à la fin de la célébration, on vénère publiquement la *Sainte Pierre*, ou relique du Saint-Sépulcre de Notre Seigneur ; la solennité de Sainte Marie, Reine de Palestine ; ou celle qui est offerte pour les défunts. Il faut souligner aussi la célébration annuelle du chapitre conjoint des deux Lieutenances espagnoles, qui est chargée d'un sens profond de fraternité, dans la basilique du Saint Sépulcre, à Calatayud.

La culture et la formation ont une place importante et, une fois par mois, nous nous retrouvons pour des cours sur des textes et des aspects de l'actualité de l'Église, réalisés par un des éminents membres ecclésiastiques de l'Ordre. Après la séance théorique il y a un temps d'échange entre les uns et les autres pour approfondir le thème du jour. De temps en temps il y a des conférences monogra-

phiques et des excursions dans des lieux très en lien avec l'esprit du Saint Sépulcre.

La charité envers nos frères de Terre Sainte, vrai charisme de l'Ordre, est soulignée en particulier, avec les différentes activités organisées tous les ans afin de collecter des fonds pour aider le Patriarcat latin, comme, par exemple, les excellents dîners ou les concerts pour l'Église en Terre Sainte. Ces moments sont aussi propices pour faire connaître, dans une bonne ambiance détendue, le travail spirituel et social que l'Ordre, en tant que servant et membre de l'Église, développe par ordre du Saint Père et en suivant les directives du Grand Maître. Dans ce sens, il faut souligner la collecte extraordinaire réalisée pour aider les réfugiés qui arrivent en Espagne provenant des anciennes Terres Bibliques.

Pour finir, il faut aussi ajouter qu'une fois par an a lieu la célébration la plus solennelle de la vie de l'Ordre : les journées d'adoubement et d'Investiture. Cette année elles ont eu lieu à Saragosse, dans des églises très symboliques comme *La Seo* ou Cathédrale, l'église de Saint Charles Borromée et la Basilique de la Vierge du Pilar. Avant cette journée, les nouveaux Chevaliers et Dames doivent participer à un cours intensif de formation et de retraite pour les préparer à la nouvelle vie dans l'Ordre. Ces cérémonies sont très importantes pour l'Ordre, car elles permettent la rencontre fraternelle entre les délégations de presque toute l'Europe et montrent la croissance de l'Ordre ; ainsi que la possibilité d'accroître la vocation du service envers la Terre Sainte, que nous avons tous comme patrimoine commun.

FINLAND

UNE INVESTITURE À COPENHAGUE EN PRÉSENCE DES ÉVÊQUES DE QUATRE PAYS NORDIQUES

Nous avons eu le plaisir d'assister à l'investiture qui a eu lieu début septembre à Copenhague, au Danemark. Cette investiture, qui a été organisée par la Lieutenance suédoise et l'Église catholique danoise, afin d'adouber des Chevaliers danois, était une occasion très spéciale car c'était la toute première investiture au Danemark.

L'Investiture était également un événement exceptionnel car elle faisait partie de la célébration du 250^e anniversaire du retour de l'Église ca-

tholique au Danemark en tant qu'Église officiellement reconnue ainsi que du 150^e anniversaire de la consécration de la cathédrale catholique, Sankt



Le Grand Maître a présidé les Investitures au Danemark, en présence des membres de l'Ordre venus de toute la Scandinavie.

Ansgar Kirke.

Cette Investiture était également exceptionnelle car elle a rassemblé les Chevaliers et Dames de quatre pays nordiques – Danemark, Norvège, Suède et Finlande – autour de leurs évêques. L'ambiance entre les membres était très chaleureuse et amicale, et nous espérons que c'est un point de départ qui marque le début d'une plus étroite collaboration entre les pays concernés.

Le programme a commencé en fin d'après-midi du 5 septembre au monastère de Notre-Dame, tout près de Magleås, le centre de conférences. La veillée d'armes a été célébrée par le Grand Prieur, l'évêque de Stockholm, Anders Arborelius.

Le dimanche, une messe jubilaire a eu lieu en la cathédrale catholique : une messe exceptionnelle pour un anniversaire exceptionnel. Après cela, nous avons eu une pause déjeuner agréable et dé-

ACTIVITÉS ET ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE

En février 2015, nous avons eu la retraite annuelle à Tallinn, en Estonie, au couvent de l'Ordre de Sainte-Brigitte, avec notre Grand Prieur, l'évêque Teemu Sippo en tant que prédicateur. Depuis de nombreuses années, notre Lieutenance vit cet événement souvent au mois de février. Le couvent de l'Ordre de Sainte-Brigitte est un endroit merveilleux pour faire une retraite. Il est situé près des ruines de l'ancienne église catholique, construite au XV^e siècle. Les sœurs brigittines ont pris grand soin de nous, nous donnant l'impression d'être chez nous.

Fin avril, nous avons eu notre réunion annuelle à Stella Maris, qui est le centre d'éducation chrétienne de notre diocèse, à environ 30 kilomètres à l'ouest d'Helsinki sur les rives du lac Lohja.

Au mois de juin, nous avons assisté à la procession et la messe de la Fête-Dieu. Pour nous, c'est un événement traditionnel depuis de nombreuses années.

Au début du mois de septembre, avec un groupe de 6 Chevaliers et Dames, nous avons assisté à l'Investiture qui a eu lieu au Danemark.

Le pèlerinage en Terre Sainte s'est déroulé en novembre. Malgré la situation politique tendue là-bas, c'était le bon moment pour faire ce voyage car plusieurs de nos Chevaliers et Dames n'avaient pas encore visité la Terre Sainte.

À la fin du mois de décembre, nous avons eu un dîner de bienfaisance à Turku, l'ancienne capitale de la Finlande, où résident plusieurs Chevaliers et Dames. Cet événement a été organisé en collaboration avec l'Ordre de Malte en Finlande. Le dîner a été précédé d'une messe dans la chapelle du Saint-Esprit, qui a été construite sur l'emplacement d'une ancienne église médiévale. Comme invité d'honneur nous avons eu l'archevêque luthérien émérite de Finlande, Jukka Paarma, en plus de notre Grand Prieur l'évêque Teemu Sippo. L'archevêque a prononcé un discours sur les évêques catholiques en Finlande au Moyen-Âge.

À la fin de l'année 2015, nous étions neuf Dames, 16 Chevaliers et trois prêtres. Matias Sarimo est le Lieutenant de la Lieutenance finlandaise.

tendue dans le centre de Copenhague, près du quartier animé de Nyhavn. Dans l'après-midi, nous avons assisté à la célébration des Vêpres, présidée par l'évêque de Copenhague, Czeslaw Kozon. Tous les Chevaliers et Dames ont formé une procession solennelle vers l'église. Les Vêpres ont été inoubliables. Ensuite, nous avons eu une réception où nous avons tous eu l'occasion de discuter ensemble et de faire de nouvelles connaissances. Nous avons eu également la chance de continuer nos discussions à Magleås dans une atmosphère plus détendue, accompagnées de quelques rafraîchissements.

Lundi, nous sommes allés en procession vers la cathédrale où se sont déroulées la messe pontificale et l'Investiture. Notre Grand Maître le cardinal Edwin O'Brien était le célébrant principal. Nous avons été heureux de le rencontrer à nouveau. L'Investiture a été un moment historique, un événement marquant dans l'évolution future pour notre Ordre au Danemark, et aussi par conséquent



Mgr Shomali, Vicaire patriarcal à Jérusalem, a accueilli les pèlerins finlandais en Terre Sainte.

pour l'ensemble de la Scandinavie.

Nous avons tous l'impression de former une seule famille. Faisons tous de notre mieux pour que ce sentiment grandisse dans le futur.



www.pyhahauta.katolinen.fi

FRANCE

« VOUS L'AVEZ PROMIS, IL VOUS FAUT TENIR VOS PROMESSES ET ÊTRE TÉMOINS DE JÉSUS MORT ET RESSUSCITÉ »

Convergeant de toute la France, des centaines de Chevaliers et Dames ont participé à la célébration des Investitures, début octobre 2015, à Toulouse, en présence du Grand Maître de l'Ordre. Nous avons choisi de publier un extrait synthétique de la belle homélie prononcée par Mgr Robert Le Gall, archevêque de Toulouse, lors de la messe des adoubements, dans la cathédrale Saint-Etienne où, à la croisée des ogives, la croix occitane à douze perles évoque la Jérusalem céleste, cette cité à douze portes que décrit l'Apocalypse de saint Jean.

« **N**ous sommes fragiles face au mystère de la Croix même après la Résurrection, comme le montre l'Évangile. Au Saint-Sépulcre, où vous ne cessez de les rejoindre, de cœur et de façon tangible, frères et sœurs de l'Ordre, chers Chevaliers et Dames, les Saintes Femmes voient la pierre roulée mais ne voient pas le corps de Jésus. Deux hommes aux vêtements éblouissants, deux anges leur annoncent qu'il est vivant. Et puis les Chevaliers sont un peu des anges avec leur manteau

blanc, n'est-ce pas, que nous voyons maintenant si nombreux en cette cathédrale. Des anges de la résurrection qui doivent annoncer la résurrection précisément à partir de la souffrance de Jésus (...). La veillée d'hier soir à la basilique Saint-Sernin et la cérémonie de ce matin à la cathédrale Saint-Étienne, le proto-martyr, nous conforte dans notre volonté de confesser le mystère pascal en sa totalité. Vous venez de promettre, chers frères et sœurs de l'Ordre, face à son Éminence le cardinal, au mo-

ment de votre adoubement. Confessez le mystère pascal en sa totalité sans omettre d'honorer le grand samedi, le jour complet où le Seigneur est au tombeau dans son corps qui a goûté la mort. C'est votre lieu. C'est votre jour, ce Samedi saint. Nous sommes, frères et sœurs, dans la contemplation de la Croix, des nazaréens. Titre de dérision pour les fanatiques de Daech depuis que sur la Croix a figuré en trois langues : «*Jésus de Nazareth, roi des juifs*». Et hier soir, devant le fronton de la basilique Saint-Sernin lors du diaporama que nous avons pu observer, il y a eu le *noun* arabe, la lettre N, qui est la première lettre des nazaréens qui nous définit comme chrétiens. Un titre de gloire (...). Vous l'avez promis, frères et sœurs, il vous faut tenir vos promesses et être témoins de Jésus mort et ressuscité».



Début octobre 2015 à Toulouse, les membres de la Lieutenance de France, plus unis que jamais autour du Lieutenant, et du Grand Maître venu de Rome, ont participé intensément et en très grand nombre à la veillée d'armes et à l'Investiture des nouveaux membres, manifestant notamment l'actualité de leur engagement spirituel lors de processions recueillies, au cœur de cette grande métropole française.



CHRONIQUE D'UNE ANNÉE SPIRITUELLEMENT INTENSE

- 10-11 JANVIER – Retraite nationale des écuyers à la basilique Notre-Dame-du-Chêne.
- 20-22 FÉVRIER – Retraite de carême de la Lieutenance au domaine de Sainte-Garde à Saint-Didier (Vaucluse), prêchée par notre confrère Mgr Jean-Pierre-Norbert Ellul sur le thème : « Restez en tenue de service et gardez vos lampes allumées ».
- 19-25 MARS – Retraite des impétrants au foyer de charité de La Part-Dieu à Poissy.
- 27 MARS – Messe en hommage à Adrien d'Esclaibes d'Hust en l'église capitulaire Saint-Leu-Saint-Gilles, célébrée par Mgr Luc Ravel, évêque aux armées.
- 16 MAI – Rencontre avec le Grand Rabbin de France Haïm Korsia, afin d'apporter aux lecteurs des *Nouvelles de la Lieutenance* sa vision sur un certain nombre de sujets importants.
- 26 MAI – prix international « Économie et société » 2015 remis à notre confrère Pierre de Lauzun pour son livre *Finance, un regard chrétien*, par la Fondation Centesimus Annus pro Pontifice.
- 14-15 AOÛT – Fêtes de l'Assomption. Traditionnelles processions pédestre et fluviale à Paris.
- 2-3-4 OCTOBRE – Cérémonies d'investitures à Toulouse, reçues par Mgr Robert Le Gall, archevêque d'un des diocèses les plus anciens des Gaules et dans l'une des métropoles régionales les plus attractives de France. C'est la première fois que des cérémonies d'adoubements s'y déroulent. Le cardinal Grand Maître préside ces cérémonies. La veillée d'armes et de prière se déroule dans la basilique Saint-Sernin le vendredi soir. La cérémonie d'adoubements et d'investitures se tient en la cathédrale Saint-Étienne le samedi matin. La messe d'action de grâces est célébrée en l'église Saint-Jérôme le dimanche matin.
- 29 NOVEMBRE – Journée de solidarité avec la Terre sainte à Paris en l'église capitulaire de l'Ordre Saint-Leu-Saint-Gilles.

HOMMAGE À UN CHEVALIER QUI A SUIVI LE CHRIST JUSQU'À LA CROIX

Le 27 mars 2015, la lieutenance pour la France a célébré le soixante-dixième anniversaire de la tragique disparition d'Adrien d'Esclaibes, comte d'Hust, qui fut son lieutenant de 1932 à 1945. Grand résistant, il fut arrêté par l'occupant le 25 août 1944, déporté le 1^{er} septembre à Oranienburg-Sachsenhausen, puis à Bergen-Belsen, où il mourut pour la France, affreusement torturé, le 16 février 1945.

Lors de la messe de requiem dans l'église capitulaire Saint-Leu-Saint-Gilles, le Lieutenant Pierre Murret-Labarthe a particulièrement remercié pour leur présence Mgr Luc Ravel, évêque aux armées, qui présidait la cérémonie, Mgr Bruno Lefèvre-Pontalis, représentant du cardinal Archevêque de Paris, et Mgr Luis-Miguel Munoz-Cardaba, représentant du Nonce apostolique. Les ordres de la Légion d'honneur et de la Libération, deux premiers ordres nationaux français, étaient représentés par leurs secrétaires généraux respectifs.

Maître Philippe Plantade a transmis un message du Grand Magistère évoquant la grande proximité du comte d'Hust avec le Saint-Siège, et notamment, en tant que gentilhomme de Sa Sainteté, avec le Pape Pie XII. Ce souverain pontife délégua d'ailleurs en 1946 son très proche collaborateur, Mgr Montini, qui deviendra le bienheureux Paul VI, pour présenter à la comtesse d'Hust ses condoléances personnelles.

L'homélie de Mgr Luc Ravel développa le thème du « chevalier combattant l'idéologie des méchants » :

« Le comte d'Hust entra en résistance dès 1941, à 59 ans, se refusant à laisser l'emprise du



mal diabolique poursuivre son œuvre barbare. Il releva ainsi le gant du combat idéologique comme un vrai chevalier. Les « méchants » sont ceux qui font du mal... et il nous revient de les arracher aux esprits mauvais qui les habitent. Avec Adrien d'Esclaibes, nous pouvons penser au nazisme, cette doctrine visant à détruire l'homme, la plus belle des créatures de Dieu. Pour combattre l'idéologie, il faut des « chevaliers ». Un chevalier doit posséder trois qualités pour vivre et mener à bien ce combat :

- l'humilité d'abord, qui sera toujours la source de sa force, puisqu'elle recueille la force de Dieu ;
- la confiance ensuite, qui sera toujours la vigueur de son courage, puisqu'il la puise dans son

espérance : même la mort ne le rebute pas, et il ne se dérobe pas à sa mission ;

– enfin la générosité, qui sera toujours la mesure de son action. Il se donne jusqu'au bout, et à ce titre, la générosité d'Adrien d'Esclaibes a atteint son maximum : il a suivi dans la prière la vie de son maître, fidèle à le suivre jusqu'à la croix ».

La commémoration de son héroïque lieutenant fut au total l'occasion de revenir aux fondamentaux de nos missions, de notre engagement au service de l'autre et de notre lutte contre le méchant, en profonde symbiose avec l'Église, qui est universelle.



<http://saintsepulchre-france.org/>

ITALIA CENTRALE

« COMMUNION FRATERNELLE ET ENGAGEMENT DANS LA VIE DIOCÉSAINNE »

Pendant l'année 2015, la Lieutenance pour l'Italie Centrale s'est fortement engagée dans des multiples activités culturelles, de bienfaisance et de formation.

Tous les membres reçoivent semestriellement un « bulletin » spécial où figurent les initiatives annuelles programmées au niveau des Lieutenances, des Sections et des Délégations. Cet outil s'est avéré particulièrement efficace, tout d'abord, pour encourager les responsables locaux à mettre tout en œuvre pour donner de la vitalité et de la visibilité à notre condition de Chevaliers ; ensuite, pour favoriser une certaine transversalité en mesure de réunir des groupes disséminés sur le territoire. Le but poursuivi consiste, certes, à garantir une juste autonomie opérationnelle mais aussi à éviter le risque concret d'une parcellisation des Délégations, isolées et coupées d'une indispensable unité d'objectifs et d'organisation que seule la Lieutenance, dans la pleine application de son mandat, peut garantir.

Les Délégations jouent, en revanche, un rôle spécifique sur le plan stratégique au sujet de l'accomplissement des tâches de « première ligne », tel le suivi constant de leurs membres en particulier lorsqu'on détecte des tiédeurs ou des absences, la recherche et la mise en exergue des aspirants di-

gnes de présenter leur candidature à l'Ordre, en particulier les jeunes, et l'encouragement à être présent et à s'engager dans les paroisses d'appartenance.

La Lieutenance prête une attention particulière à la formation de ses membres, en commençant par les aspirants auxquels on consacre un cours de formation articulé en six rencontres pendant lesquelles des intervenants, spécialement choisis, approfondissent tous les aspects spécifiques de l'Ordre en matière spirituelle, historique, organisationnelle et comportementale.

Des retraites spirituelles attirant beaucoup de membres sont régulièrement organisées dans des lieux adaptés pendant les périodes fortes du Calendrier liturgique. Tous les premiers Vendredis du mois, le Grand Prieur, Mgr Franco Croci, célèbre l'eucharistie dans la Basilique de Sainte-Croix-de-Jérusalem, un lieu qui est pour nous particulièrement significatif car il conserve les précieuses reliques de la Passion du Christ.

Les initiatives les plus importantes de la Lieute-

nance sont nombreuses.

23 Chevaliers et Dames ont reçu l'Investiture, lors de la cérémonie d'Investiture et de Veillée d'Armes de la Section Latium, qui s'est déroulée dans la suggestive Abbaye romane de Fossanova, les 8 et 9 mai 2015.

Le pèlerinage en Espagne, du 6 au 11 Juin à Barcelone, Montserrat, Manresa et Saragosse, effectué par un groupe nombreux, avait pour but de retracer le parcours édifiant de saint Ignace de Loyola, allant de sa tentative de promouvoir la conversion des infidèles en Palestine, à la formation et à l'organisation de la Compagnie de Jésus, en passant par la pratique des exercices spirituels.

Adoration eucharistique dans la chapelle du bienheureux Bartolo Longo

Toute la Lieutenance, dirigée par le lieutenant S.E. Saverio Petrillo, a célébré la fête de la Bienheureuse Vierge Marie, Reine de la Palestine et Patronne de l'Ordre, par un pèlerinage ayant eu lieu les 7 et 8 Novembre au Sanctuaire de la Vierge Marie à Pompéi.

Mgr Tommaso Caputo, Archevêque de Pompéi et Délégué Pontifical pour le Sanctuaire, a accueilli un groupe nombreux de Chevaliers et de Dames, en présence aussi du Lieutenant pour l'Italie méridionale Tyrrhénienne, Giovanni Napolitano, et une représentation locale significative, afin de vivre deux journées d'activités spirituelles intenses. Précédées par l'adoration eucharistique dans la chapelle du bienheureux Bartolo Longo, notre Confrère vénéré, la récitation du Rosaire et la célébration eucharistique présidée par le Grand Prieur Mgr Franco Croci à l'autel de la Vierge ont été spirituellement intenses.

Parmi les initiatives culturelles figure un Concert Spirituel de bienfaisance organisé le 30 Novembre dans l'église Santa Maria in Vallicella à Rome, en faveur de la Maison d'accueil HOGAR NINOS DIOS de

Bethléem, destinée aux enfants handicapés et aux orphelins qui ont si profondément touché le cœur de nos Chevaliers lors de visites répétées, toujours suivies de généreuses collectes de fonds pour les besoins urgents de cette institution.

Acceptant l'invitation du cardinal Grand Maître à faire un geste concret pour accueillir les nombreux réfugiés du Moyen-Orient, cette Lieutenance a financé l'achat de trente lits (lits, matelas et oreillers) destinés aux réfugiés qui seront accueillis au Grand Séminaire romain de Saint-Jean-de-Latran.

En Octobre, la visite privée de la Chapelle Sixtine, réputée pour les magnifiques fresques de Michel-Ange, destinée à un groupe nombreux de la Section Rome, a eu un vif succès. La présentation savante et enthousiaste du directeur des Musées du Vatican, Antonio Paolucci, a transformé cette visite



Visite guidée de la Chapelle Sixtine (photo Marco Tossini).



Veillée d'Armes en la basilique papale de Sainte-Marie-Majeure, à Rome.

en une expérience unique et inoubliable.

Selon la tradition, l'année 2015 s'est terminée le 18 Décembre, par la Cérémonie de la Veillée d'Armes dans la Basilique Papale de Sainte-Marie-Majeur, et le lendemain, par la Cérémonie d'Investiture de nombreux Chevaliers et Dames de la sec-

tion Rome, dans la Basilique Papale de Saint-Jean-de-Latran. Nous leur présentons nos vœux fraternels d'un engagement exemplaire et actif.



www.oessglic.it

ITALIA MERIDIONALE ADRIATICA

SOUTENIR PLUS QUE JAMAIS LES CHRÉTIENS DU MOYEN-ORIENT

Les activités de la Lieutenance pour l'Italie méridionale adriatique ont été, cette année aussi, très intenses et importantes pour les objectifs de l'Ordre. Dans ce contexte, au-delà du soutien financier pour la Terre sainte, nous soulignons deux moments symboliquement plus significatifs : le souvenir du sacrifice de notre Seigneur et l'élargissement de la famille de l'Ordre avec la cérémonie d'Investiture des nouveaux Chevaliers et Dames, unique pour toute la Lieutenance. À cela, nous ajoutons la joie des célébrations pour la Bienheureuse Vierge Marie, Reine de Palestine.

Le chemin de croix à Monte Sant'Angelo

Depuis quelques années, la Lieutenance organise, à l'occasion de la Semaine Sainte, un Chemin de Croix pour les Chevaliers, les Dames et leurs proches : c'est un parcours intense de prière et de méditation qui fait revivre ces moments tragiques culminant avec le sacrifice de la croix de notre Sei-

gneur. Les lieux où cette rencontre de prière s'est déroulée ont été soigneusement choisis afin de proposer un cadre semblable à celui que les pèlerins en Terre Sainte découvrent dans les ruelles de la vieille ville de Jérusalem. Si, les années précédentes, le choix est tombé sur le paysage pittoresque des Sassi de Matera, avec ses innombrables maisons troglodytes donnant sur les ruelles surplombant la

ravine, cette année, le lieu choisi était tout aussi impressionnant : Monte Sant'Angelo et son Sanctuaire michaelique, très ancien, inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. Depuis la fin du Ve siècle et sans interruption jusqu'à aujourd'hui, l'ancienne grotte karstique, où la tradition atteste de l'apparition de l'archange Michel, est devenue un lieu de pèlerinage et une étape obligatoire pour les pèlerins se rendant en Terre Sainte.

Dans ce contexte, à l'occasion du Carême, les 21 et 22 mars, cent cinquante Chevaliers et Dames, accompagnés de leurs familles, ont participé au Chemin de Croix. L'un des moments les plus forts et les plus intenses de ces deux journées a été le rite du Chemin de Croix conduit par le Père Sabino Scarcelli, aumônier de la Lieutenance. Sous un vent glacial et cinglant, qui n'a nullement diminué l'intensité du moment, le long cortège s'est arrêté aux quatorze stations, rythmées par deux lectures chacune : l'une concernant des extraits des Saintes Ecritures, l'autre des réflexions sur ces passages. L'itinéraire a suivi le parcours tortueux de la trame urbaine et architecturale médiévale du quartier Junno, construit au VI^e siècle autour du Sanctuaire de Saint Michel Archange, qui a rappelé aux Chevaliers le Chemin de Croix qu'ils ont parcouru,

Pèlerinage au Mont Saint-Michel, sur les lieux où l'archange est apparu, dans les Pouilles, non loin de Bari.

même à plusieurs reprises, en Terre Sainte en tant que pèlerins.

Des célébrations eucharistiques dans l'ancienne grotte de l'Ange et des formations sur la nature juridique de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem ont également jalonné ces journées.

Cérémonie d'Investiture 2015 à Bari

La cérémonie annuelle d'investiture est le point culminant de la vie de l'Ordre et, suivant les directives du Grand Magistère, pour la première fois on a célébré une seule cérémonie pour toute la Lieutenance.

Le rite a connu une première partie avec la « Veillée d'Armes et de Prière », le 7 Novembre, dans la suggestive église de Jésus, située dans le centre historique de Bari, confiée à l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem par le Grand Prieur, Mgr Francesco Cacucci, Archevêque métropolitain de Bari et Bitonto.

La liturgie de la Veillée a été présidée par Mgr Claudio Maniago, Évêque du diocèse de Castellaneta et Prieur de cette Délégation. Après la bénédiction des enseignes et des manteaux des adoubants et des décorations des Promus et des Décorés, les nouveaux Chevaliers et Dames ont prononcé leur engagement solennel envers l'Ordre du Saint-Sépulcre et formellement procédé à la si-



gnature des actes relatifs.

La cérémonie d'investiture, en présence de plus de trois cents Chevaliers et Dames de toutes les délégations de Lieutenance, a eu lieu le 15 Novembre dans l'atmosphère suggestive de l'ancienne église San Sabino, cathédrale romane de Bari, où le Grand Prieur de la Lieutenance, Mgr Francesco Cacucci, Archevêque Métropolitain de Bari et Bitonto, a accueilli le Grand Maître de l'Ordre, le cardinal Edwin O'Brien, qui a présidé la liturgie et la cérémonie.

Le Grand Maître a exprimé dans une interview à quel point il apprécie de *rendre visite aux différentes Lieutenances dans les 37 pays où l'Ordre est présent, s'inspirant profondément de l'exemple et des sacrifices effectués par nos membres*. L'investiture de 2015 a été l'occasion pour la première visite à la Lieutenance de l'Italie Méridionale Adriatique.

La célébration eucharistique a été précédée par le rite de l'Investiture de trente-trois Chevaliers et neuf Dames, qui, après la lecture du décret de nomination du Grand Maître, l'interrogation « *Que demandez-vous ?* » et la présentation chorale de la « *promesse* », ont reçu individuellement l'imposition symbolique de l'épée par le Grand Maître, et enfin celle du manteau par le Lieutenant, Rocco Saltino. À cette occasion, on a aussi conféré le grade de *Commandeur* à trente chevaliers, le grade de *Grand Officier* à dix-sept d'entre eux et celui de *Chevalier de Grande Croix* à deux autres; sept Dames ont été élevées au rang de *Dames de Commende* et de

Dame Grand Officier. Dans les rangs du clergé, un prêtre a été adoubé et un autre Monseigneur a reçu le grade de *Commandeur*. Enfin, Mgr Lucio Angelo Renna a reçu la mention spéciale de la *Palme d'Or de Jérusalem* et onze citoyens distingués celle de la *Palme de bronze*.

Célébrant Marie, Reine de Palestine

Le 24 Octobre 2015, la délégation de Cerignola Ascoli Satriano a organisé des festivités à l'occasion de l'anniversaire de Notre-Dame Reine de Palestine, Patronne de l'Ordre. Après la messe solennelle dans l'église de Santa Maria delle Grazie, siège de la délégation, célébrée par Mgr Felice di Molfetta, prieur de la délégation, par Mgr Carmine Ladogana et par Mgr Vincenzo d'Ercole, le programme prévoyait un déjeuner convivial et, dans la soirée, un concert de bienfaisance. Les recettes de ce dernier ont été données au profit des réfugiés chrétiens au Moyen-Orient, en accord avec le Saint-Père qui, dans son message pour la Journée Mondiale du Migrant, affirme que « *comme il existe un droit d'émigrer, il existe aussi un droit de pas émigrer, et de vivre avec dignité dans son propre pays*. Cela implique, par conséquent, la nécessité de mettre en place des projets concrets d'aide dans les pays d'origine des migrants et des réfugiés ».



www.oessg-igtima.it

ITALIA SETTENTRIONALE

UNE PROFONDE ATTENTION À LA FORMATION DES NOUVEAUX MEMBRES

Tous les ans, des cours obligatoires de formation portant sur des sujets historiques et sur la structure de l'Ordre, destinés à tous les candidats, se déroulent dans les Lieutenances de Milan et de Padoue. Des cours sur la spiritualité ont en revanche lieu au niveau de la Délégation.

En 2015, les cours se sont tenus à Milan (7 février et 26 septembre) et à Padoue (7 mars et 7 novembre).

Les différentes Délégations organisent tous les mois des rencontres pour réciter le Chapelet et

pour méditer.

On a rédigé, sous la direction de Mgr Oscar Cantoni, évêque de Crema et Grand Prieur de Lieutenance et avec l'aide des Prieurs, une brochure intitulée « *Lignes guides pour les activités*



Le Pèlerinage des Chevaliers et Dames à Lourdes s'est déroulé au cours de l'été 2015, sous la direction de Mgr Cantoni, évêque de Crema et Grand Prieur de Lieutenance.

pastorales des Prieurs de Section et de Délégation ».

Pendant l'année la Lieutenance a proposé plusieurs occasions de rencontre, telle que le pèlerinage devant le Saint-Suaire le 24 mai.

Le Pèlerinage de Lieutenance en Terre sainte s'est déroulé du 16 au 23 juin, guidé par le Père Gianni Naletto et par le Chevalier Mauro Bечherle, représentant de la Délégation de Vérone.

Le Pèlerinage de la Lieutenance à Lourdes a eu lieu du 10 au 12 juillet. Dirigé par Mgr Oscar Cantoni, avec la participation des Prieurs des Délégations de Brescia, Mgr Pierantonio Bodini, de la Délégation de Varese, Mgr Claudio Livetti, et de la Délégation de Vicenza, Mgr Ezio Busato.

Le 5 juillet une réunion spirituelle de la section Lombardie dirigée par le prieur de la Section Mgr Giordano Ronchi a eu lieu dans la cathédrale de Vigevano. L'investiture du Grand Officier Mgr Maurizio Gervasoni, Évêque de Vigevano et la remise de la lettre de nomination de Prieur de la Délégation de Vigevano se sont tenues, à cette occa-

sion, lors de la messe.

Les cérémonies d'adoubement de nouveaux Chevaliers et Dames ont été célébrées le 13 juin et le 24 octobre à Milan dans l'église Sainte-Marie-de-la-Paix, siège de la Lieutenance. Les deux cérémonies ont été présidées par Mgr Oscar Cantoni, évêque de Crema et Grand Prieur de la Lieutenance.

Le 15 novembre, dans la cathédrale de Reggio Emilia, l'anniversaire de la patronne de notre Ordre, la Bienheureuse Vierge Marie, Reine de Palestine, a été célébré par Mgr Oscar Cantoni, par Mgr Gianfranco Gazzotti, Prieur de la Délégation de Reggio Emilia et par Mgr Giordano Ronchi. La participation des Chevaliers, des Dames et des Candidats a été nombreuse, tout comme celle des fidèles qui ont ainsi eu l'occasion, à travers un bref discours du Lieutenant, d'assister à une description succincte de l'Ordre et de ses missions.



www.oessg-italiasettentrionale.it

L'ORDRE SE FAIT ENCORE MIEUX CONNAÎTRE

La Lieutenance en Hongrie a réalisé en 2015 une activité efficace et fructueuse dans le domaine de la vie à la fois spirituelle et communautaire : pèlerinage en Terre Sainte, actions de charité, événements culturels et conférences d'intérêt chrétien commun.

Notre pèlerinage en Terre Sainte s'est concentré cette fois à côté des lieux saints habituels en Israël et en Palestine, également en Jordanie, étant la partie orientale de la Terre Sainte. Suite à l'engagement et à la contribution de nos Chevaliers et Dames, nous avons réussi à gérer la rénovation urgente et essentielle d'infrastructures dans les locaux de la chapelle Hermina, siège de la Lieutenance, qui est un important monument historique et architectural à Budapest. Nous avons organisé les habituelles recollections spirituelles pendant le temps de Noël et de Pâques, qui ont suscité beaucoup d'intérêt avec une importante participation. À l'occasion du 25^e anniversaire du rétablissement des relations diplomatiques à part entière entre le Vatican et la Hongrie, une conférence s'est tenue au Parlement de Hongrie. Parmi les personnalités de haut rang invitées et le corps diplomatique, notre Ordre a non seulement assisté à l'événement, mais par son représentant, il a également participé à sa préparation. Mgr Peter Nersas XIX, l'archevêque

catholique arménien au Liban a effectué une visite à Budapest et a célébré la sainte messe en la cathédrale Saint-Étienne. Le 20 août, fête de saint Étienne, notre Ordre a assisté à la sainte messe traditionnelle et à la procession festive. Au mois de septembre, un groupe de Chevaliers a participé à la cérémonie d'investiture de la Lieutenance à Bled, en Slovénie. Nous avons eu le privilège de rencontrer Agostino Borromeo, le Gouverneur général lors de sa visite à Budapest. En signe de l'universalité de notre foi, la direction de notre Lieutenance a pris la décision de lire à l'avenir la sainte messe en latin tous les mois. À tour de rôle, des représentants de nos Chevaliers et Dames ont prié le rosaire à la radio catholique de Budapest. La chaîne de télévision hongroise, Duna, a réalisé un documentaire d'une heure sur l'histoire de la Lieutenance de l'Ordre, ses activités, donnant également la possibilité de présenter l'ensemble de l'Ordre au public, sa présence dans le monde chrétien, son rôle historique et son engagement en Terre Sainte.



Au cours de la célébration des obsèques du Grand Prieur, le cardinal Laszlo Paskai, les membres de la Lieutenance hongroise ont confié au Seigneur les intentions de l'Ordre dans le monde entier, afin que les Chevaliers et Dames soient partout des témoins humbles et courageux de la foi.

POUR LA PREMIÈRE FOIS LE GRAND MAÎTRE A PRÉSIDÉ LES INVESTITURES SUR L'ARCHIPEL MALTAIS

« Aujourd'hui, devenir un Chevalier du Saint-Sépulcre signifie témoigner du Royaume du Christ, faire connaître l'Église ainsi que travailler en tant que bénévole avec un profond esprit de foi et d'amour ». Ce sont les mots qu'a employés le cardinal Edwin O'Brien, le Grand Maître de l'Ordre Équestre du Saint Sépulcre de Jérusalem, lors de l'investiture de six Chevaliers maltais qui s'est déroulée le samedi 10 octobre 2015.



Le Grand Maître à Malte, entouré des membres de la Lieutenance.

Les Chevaliers de l'Ordre ont été présents à Malte dès la moitié du XVIII^e siècle. Cependant, il n'y a pas eu de juridiction ni de structure officielles jusqu'en 1996 lorsque la Délégation Magistrale de Malte a été mise en place par un décret publié le 10 mars par le cardinal Giuseppe Caprio. En l'an 2000, la Délégation magistrale de Malte est devenue une Lieutenance. Aujourd'hui, la Lieutenance de Malte compte une cinquantaine de Chevaliers, Dames et aumôniers dirigée par le Lieutenant Chevalier Grand Officier Eric Fenech Pace.

Certains persistent à croire que l'ordre de chevalerie s'accompagne d'un titre honorifique, d'un cheval et d'une épée, alors que la réalité est tout au-

tre. Les principaux objectifs de l'Ordre sont « de renforcer la vie chrétienne de ses membres et soutenir la présence chrétienne en Terre Sainte en apportant une aide matérielle et en priant pour la paix à travers la sainte intercession de Notre-Dame de Palestine ». Fort de ce constat, il est important de se rappeler les réels objectifs pour lesquels nos membres ont décidé de rejoindre l'Ordre « de se mettre au service d'une cause noble et difficile, un idéal pur et ardu : lutter contre le mal, promouvoir le bien, défendre le faible et l'opprimé contre l'injustice » (Cardinal Casaroli 1984).

C'est la promesse que six nouveaux Chevaliers de la Lieutenance de Malte ont faite au Cardinal

Grand Maître. C'était la première fois qu'un Grand Maître de l'Ordre présidait une cérémonie d'investiture à Malte. La cérémonie a eu lieu en la co-cathédrale Saint-Jean de la Valette. À l'origine, cette cathédrale a été construite pour servir d'église conventuelle aux Chevaliers de Saint-Jean. Elle se distingue par le raffinement de l'art et de l'architecture baroques. Lors de cet événement, l'église était comble. Y étaient présents des bienfaiteurs et d'autres invités éminents, parmi lesquels l'ambassadeur russe à Malte. Cette visite a été particulièrement importante pour la Lieutenance de Malte car elle lui a donné la possibilité de témoigner de son tra-

vail à l'intérieur d'une plus grande structure malgré ses ressources limitées. Le succès de cet événement résulte principalement de l'engagement constant du Conseil et des membres actifs dont le travail des dernières années ciblait un objectif précis : faire connaître le travail de l'Ordre pour sensibiliser le grand public, tout en apportant une aide continue en Terre Sainte, tant sur le plan spirituel que matériel.

Glen Farrugia



www.eohsjmalta.com

NEDERLAND

TROIS QUALITÉS POUR ENTRER DANS L'ORDRE : SPIRITUALITÉ, FRATERNITÉ ET CHARITÉ

Le samedi 18 avril, nous avons célébré l'investiture solennelle de 22 candidats à Maastricht. L'histoire de cette ville est étroitement liée à la Terre Sainte. Bernard de Clairvaux vint à Maastricht alors qu'il prêchait la deuxième croisade. Sur la place Notre-Dame, devant la célèbre basilique de Notre-Dame, étoile de la Mer, il exhorta le peuple de la ville à se joindre à lui. Nous avons célébré notre veillée dans cette basilique.

La cérémonie d'Investiture a eu lieu à Saint-Servais, la deuxième basilique de Maastricht. Cette magnifique église montre son lien à Jérusalem par un sol en mosaïque représentant un labyrinthe. Le pèlerin traverse les quatre villes de Maastricht, Cologne/Aachen, Rome et Constantinople pour atteindre Jérusalem, qui est représenté au centre de la mosaïque. La messe solennelle de l'Investiture nous a donné un avant-goût de la Jérusalem céleste.

L'admission de nouveaux membres qui ont les qualités requises est une question qui demande beaucoup d'attention. Cela exige un processus minutieux, où il importe surtout de sensibiliser les candidats aux objectifs de l'Ordre et de les familiariser avec les membres de l'Ordre. Pour cela, la Lieutenance des Pays-Bas examine toutes les possibilités afin d'améliorer la façon dont nous mettons en œuvre les critères d'admission et la procédure d'entrée des nouveaux membres.

Ce sujet a été débattu dans chacune des régions, et il est vital que nos membres y participent étroite-

ment pour le développement et la continuité de notre Lieutenance : tout comme nous sommes portés par nos prédécesseurs, il en va de même pour les nouveaux membres qui rejoignent l'Ordre aujourd'hui et qui constitueront la Lieutenance dans dix ans.

La politique proposée pour l'admission des nouveaux membres est un outil pour guider les objectifs de la Lieutenance sur nos actions au cours de la période à venir. Ce sujet, d'une manière ou d'une autre, sera adressé chaque année aux rassemblements de l'Ordre, pour donner la possibilité de partager les expériences et de s'assurer que tous nos membres comprennent bien la procédure.

En ce qui concerne la continuité et le développement de notre Ordre, la règle de conduite est la qualité que nous recherchons dans les trois piliers de la spiritualité, la fraternité et la charité. Si nous attendons un niveau de qualité élevé de la part de nos membres, en tant que membres et communauté nous sommes également obligés de proposer

FOCUS SUR QUELQUES ACTIVITÉS

Les membres de la Lieutenance des Pays-Bas ont des réunions à trois niveaux : les réunions nationales pour le dimanche des Rameaux, la fête de la Croix et l'Avent ; les rassemblements dans les régions ; et enfin les rencontres dans les maisons des membres pour des discussions autour de notre foi. Le thème d'*Evangelii Gaudium* que le Pape François a exhorté a été le fil conducteur de ces rassemblements pour cette année.

De nombreux nouveaux membres de notre Ordre ont des familles avec enfants. Nous cherchons à impliquer ces enfants en organisant un programme modifié pour eux aux rassemblements nationaux.

Parmi de nombreuses activités nous présentons ici un approfondissement de quelques moments importants que la Lieutenance a vécu :

■ DEUX FORMULES DE PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE AVEC UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX JEUNES

Un moment privilégié au cours du pèlerinage en Terre Sainte (du 24 avril au 2 mai) a été la visite de la maison où le grand prêtre Caïphe exerçait ses fonctions. Le cachot souterrain datant du premier siècle est sans doute le lieu où notre Seigneur Jésus a passé la nuit de sa condamnation, torturé et moqué. Là, nous avons lu le Psaume 88, nous rapprochant plus près de la souffrance du prisonnier dans l'obscurité totale.

Alors que nous suivions le Chemin de la Croix, près de l'Église du Saint-Sépulcre, nous avons aperçu une grande bannière montrant une photographie de la décapitation de 21 chrétiens coptes par l'ISIS. Cette image nous a profondément touchés, ramenant la réalité et l'importance actuelle du Chemin de Croix tout près de nos foyers. Ces coptes témoignent par leur vie. En cette période, en particulier, tant de personnes meurent pour la foi.

Le pèlerinage des jeunes en Terre Sainte, d'une durée d'une semaine (du 19 au 26 juillet 2015), est organisé pour les enfants et petits-enfants des membres de notre Ordre âgés de 18 à 28 ans, ainsi que pour les amis catholiques qui sont intéressés. La plupart de ces jeunes sont étudiants. Le groupe est conduit par deux membres de l'Ordre et accompagné par un membre du clergé. Après le pèlerinage, ces jeunes pèlerins se rencontrent deux fois par an pour parler de la foi, guidés par un membre du clergé de l'Ordre. De nombreux sujets liés à la foi sont abordés dans un cadre ouvert et honnête. Cela renforce et nourrit le sentiment d'appartenance qu'ils forment durant leur pèlerinage.

■ FÊTE DE LA CROIX

Traditionnellement, la fête de la Croix a été célébrée avec les chanoinesses du Saint-Sépulcre, qui ont un lien étroit avec notre Lieutenance. Un moment privilégié et émouvant est la commémoration sur la place du couvent des membres et de leur époux ou épouse décédés au cours de l'année dernière, suivie d'une procession vers l'église que cette année a eu lieu le 12 septembre.

■ PREMIÈRE RENCONTRE AVEC DES RÉFUGIÉS SYRIAQUES-CATHOLIQUES

Au cours des dernières années, de nombreux syriaques-catholiques se sont réfugiés en Europe pour échapper aux persécutions qui ont lieu en Syrie et en Irak. Ces derniers mois, de nouveaux réfugiés sont arrivés. Ils ont été logés dans la prison de *Koepelgevangenis* à Arnhem. Les syriaques-catholiques, bien que faisant partie de l'Église catholique, suivent la liturgie orientale d'Antioche.

Un membre de notre Ordre est allé trouver le prêtre de l'église de Saint-Jean l'Apôtre à Arnhem pour discuter des possibilités pour nous de montrer notre solidarité et notre proximité humaine, fondée sur notre lien spirituel. Le prêtre était vraiment ravi que nous nous joignons à ses paroissiens pour célébrer l'Eucharistie. Ensuite, nous avons pris un café avec eux et nous avons formé de petits groupes pour entendre leurs histoires et partager leurs inquiétudes. C'était le 13 décembre.



Procession émouvante lors de la cérémonie d'Investiture à Maastricht, ville qui garde la mémoire d'une visite historique de saint Bernard de Clairvaux.

un niveau de qualité élevé en termes de spiritualité, charité et fraternité : c'est notre devoir de faire de notre mieux pour les nouveaux membres. Si nous agissons ainsi, l'Ordre tiendra une place privilégiée dans leur vie et dans la nôtre, et sera au service de l'Église ici au Pays-Bas et des chrétiens de Terre Sainte.

La qualité des nominations, des recrutements et des sélections d'aujourd'hui déterminera le futur

de la Lieutenance. C'est une grande responsabilité que nous partageons tous à chaque fois que nous présentons un candidat.

En continuant à poursuivre un niveau de qualité élevé dans ces trois domaines (spiritualité, fraternité et charité) et à rechercher diverses aptitudes que possèdent les personnes nommées, nous pouvons consolider les fondations sur lesquelles l'Ordre se tiendra pour les années à venir.



Messe des Investitures au printemps 2015.

VALORISER L'ENGAGEMENT CARITATIF DE L'ORDRE EQUESTRE EN TERRE SAINTE

Pour la lieutenance d'Autriche, le congrès au couvent de Heiligenkreuz en novembre 2015 ainsi que l'investiture au Vorarlberg, ont été des temps forts spirituels.



Participants au congrès et investiture à Dornbirn.

Sur l'invitation du lieutenant Karl Lengheimer et du Père Abbé de Heiligenkreuz, la Lieutenance d'Autriche a organisé un congrès dans la salle de l'Empereur du couvent de Heiligenkreuz sur le sujet de «L'idéal du chevalier chez Bernard de Clairvaux et jusqu'à nos jours». Lors de ce congrès, il s'agissait pour l'Ordre de réfléchir à l'idéal du chevalier et de prendre conscience de ce que peut signifier le fait d'être chevalier dans un Ordre de laïcs de droit pontifical, dans l'actuelle situation difficile de notre monde, tout en tenant compte de l'Année de la Miséricorde proclamée par le Pape. En plus du Père Abbé du couvent et de son prédécesseur, le Grand-Prieur honoraire de la Lieutenance d'Autriche et le cérémoniaire spirituel de la Lieutenance d'Allemagne sont intervenus lors de ce

congrès auquel a participé un nombre considérable de membres de l'Ordre de notre pays et de l'étranger, ainsi que des représentants de l'Ordre Teutonique et de l'Ordre de Malte. Le Lieutenant Lengheimer a salué tout particulièrement le Lieutenant allemand Detlef Brümmer, le Lieutenant hongrois Prof. Dr Lázló Tringer, le Grand-Prieur Alois Kothgasser, archevêque émérite, et Mgr Paul Iby, évêque émérite d'Eisenstadt. Une synthèse détaillée des interventions de ce congrès se trouve sur le site web de la lieutenance d'Autriche.

Engagements de 25 nouveaux Chevaliers et Dames

Le deuxième temps fort dans la vie de la Lieutenance d'Autriche en 2015 a été l'Investiture qui a

été organisée par la Commanderie de Bregenz. Pour sa troisième Investiture après celle de Feldkirch et de Bregenz, celle-ci a choisi Dornbirn comme centre des célébrations. Environ 300 hôtes se sont inscrits aux célébrations de l'Investiture où nous avons pu accueillir dans l'Ordre 25 candidates et candidats. La journée de l'Investiture a commencé le samedi matin par le chapitre solennel dans la Maison de la Culture à Dornbirn. A cette occasion, le Lieutenant Karl Lengheimer a pu saluer les frères et sœurs de l'Ordre venus d'Autriche, ainsi que des pays étrangers voisins tout comme un grand nombre d'hôtes. Dans son allocution, le Lieutenant a précisé en des paroles claires et nettes la mission de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, notamment dans des périodes difficiles. Après son appel lancé à toute la communauté de l'Ordre, Karl Lengheimer a présenté les candidates et candidats qui allaient faire leurs engagements l'après-midi dans le cadre de l'Investiture. Lors du chapitre solennel suivant, le Père Imad Twal nous a informés sur la situation difficile des chrétiens en Terre Sainte.

L'Investiture dans l'église paroissiale de St. Mar-

tin a été une célébration impressionnante. L'Eucharistie a été présidée par le Grand-Prieur honoraire, le Prélat et Prévôt Maximilian Fürnsinn. La procession solennelle à partir de l'église St. Martin jusqu'à la Maison de la Culture de Dornbirn a profondément impressionné les visiteurs. Cette journée particulière a été clôturée par une réception du Land de Vorarlberg et de la ville de Dornbirn dans le cadre d'un dîner festif.

La grande préoccupation de la Lieutenance d'Autriche est d'attirer l'attention des personnes sur l'engagement caritatif de l'Ordre Equestre en Terre Sainte. Pour ce faire, les Commanderies de l'Ordre proposent sur les marchés de Noël et de Pâques des produits fabriqués en Terre Sainte (sculptures en bois d'olivier, huile d'olive). C'est l'objectif également de l'Association Autrichienne pour la Terre Sainte, une association propre à l'Ordre qui, selon les lois fiscales autrichiennes, bénéficie d'une déductibilité fiscale des dons faits pour des projets humanitaires en Terre Sainte.



www.oessh.at

SLOVENIA

UN ENGAGEMENT SOUTENU DANS LA VIE DE L'ÉGLISE LOCALE

La Lieutenance de Slovénie a été créée au tout début du 3^e millénaire. Avant la première Investiture en 2001, l'Ordre était totalement inconnu en Slovénie. Les premiers Chevaliers ont plus ou moins réussi à faire face à d'importants défis au début de leur présence en Slovénie: néanmoins, ces dernières années, la Lieutenance a vivement participé à des activités de l'Église catholique slovène, en particulier au sein de l'archidiocèse de Ljubljana. L'Ordre est de plus en plus souvent invité à des événements religieux et officiels, et à chaque fois il gagne en notoriété. Bien que nous ne soyons pas nombreux, nous acceptons toutes les invitations et nous sommes devenus des invités réguliers de certaines cérémonies traditionnelles.

Saint Georges est le saint patron de Ljubljana mais il est également considéré comme le saint patron des Chevaliers. Chaque année, le 23 avril, jour de sa fête, les paroisses de Ljubljana organisent une messe solennelle dans la cour du château situé sur la colline dans le centre de la ville. La participa-

tion des membres de notre Ordre ainsi que celle des membres de l'Ordre de Malte est presque devenue obligatoire.

Nous sommes également régulièrement invités à une messe solennelle pour le pays célébrée par les évêques slovènes en la cathédrale de Ljubljana.



Investitures slovènes dans l'église paroissiale de Saint-Martin, en présence du Grand Maître, de Dames et de Chevaliers des Lieutenances d'Autriche, de Hongrie, d'Italie, de Pologne ou encore d'Espagne. (Photo Tatjana Splichal)

L'événement est non seulement religieux mais aussi protocolaire. Le nonce apostolique y assiste ainsi que des dirigeants politiques (président du gouvernement, membres du Parlement), des ambassadeurs et des représentants des autres communautés religieuses. La messe est célébrée deux fois par an à l'occasion des plus importantes fêtes nationales, le 24 juin et le 23 décembre.

Suite à la réorganisation de l'Eglise locale, trois nouveaux diocèses ont été créés. Le dixième jubilé du diocèse de Novo mesto a été commémoré le 25 novembre par un symposium scientifique. Les membres de l'Ordre y ont participé à l'invitation de l'évêque local, Mgr Andrej Glavan.

En 2015, l'événement le plus important et le plus intéressant de la Lieutenance de Slovénie a été sans aucun doute l'Investiture de nouveaux Chevaliers et Dames. Les cérémonies ont eu lieu le 11 et

12 septembre à Bled, une petite ville, avec qui les Slovènes ont un rapport particulier en raison d'événements historiques et culturels. À cette occasion, nous avons été honorés par la visite du Grand Maître, le cardinal Edwin O'Brien qui a personnellement adoubé une Dame et trois nouveaux Chevaliers au sein de l'Ordre. La veillée a eu lieu dans la célèbre petite église de l'Assomption, située sur une île au milieu du lac de Bled, et qui est pour les catholiques slovènes la personnification du sacrifice personnel et de la conversion. Le rite d'investiture s'est tenu à l'église paroissiale de Saint-Martin. C'est une grande joie et un honneur que tant de Dames et Chevaliers des Lieutenances d'Autriche, Hongrie, Italie du Nord (de la région Frioul-Vénétie julienne), Pologne et Espagne orientale aient participé à cet événement ; et de nombreux autres membres ont exprimé par écrit leur soutien et leur prière. Les membres slovènes de l'Ordre sont extrêmement reconnaissants de cette magnifique expression de l'amour fraternel, du lien et des dispositions spirituelles témoignée envers les nouveaux membres.

Marjana Kos

L'ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE S'IMPLANTE SUR CONTINENT AFRICAIN

Vingt-huit hommes et femmes laïcs, un prêtre et deux diacres permanents de l'archidiocèse du Cap, ont été officiellement adoubés le dimanche 8 novembre 2015.



Jusqu'en 2015, il n'y avait jamais eu de présence officielle de l'Ordre du Saint-Sépulcre sur le continent africain. Désormais une Délégation Magistrale y est née, avec les premières Investitures d'une vingtaine de Chevaliers et Dames.

Au cours de leur messe d'Investiture, ils ont reçu leur tenue par Mgr Stephen Brislin, archevêque de la ville du Cap et Grand Prieur de l'Ordre dans la Délégation Magistrale de l'Afrique du Sud. Lors de cette émouvante cérémonie célébrée en l'église Notre-Dame-de-Bonne-Espérance, à Sea Point, l'archevêque Brislin a été assisté par Mgr Clifford Stokes, Chancelier de l'Ordre de l'Afrique du Sud et Maître de cérémonie Ecclésiastique, et le Père Peter-John Pearson. Ces deux prêtres sont Chevaliers de l'Ordre et vicaires généraux de l'archevêque Brislin.

M. Joseph Quinn, Délégué de la Délégation Magistrale de l'Afrique du Sud et sa femme, Nancy, David Smith, Lieutenant de la Lieutenance d'Angleterre et du Pays de Galles et sa femme, Lucia

ainsi que M. Michael Cowley, Président de la Section nord de la Lieutenance d'Angleterre et du Pays de Galles étaient présents à la messe d'Investiture.

L'Ordre, qui compte actuellement près de 30 000 membres dans le monde, a écrit une nouvelle page de son histoire dans la ville du Cap avec l'Investiture des nouveaux membres de l'Ordre. Bien que ce dernier ait depuis de nombreuses années une présence en Europe, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Asie et Australie, jusqu'au 8 novembre 2015, il n'y avait jamais eu de présence officielle de l'Ordre sur le continent de l'Afrique. Ce continent même qui a accueilli la Sainte Famille lorsqu'elle a trouvé refuge en Égypte après avoir fui Hérode qui cherchait à tuer l'Enfant Jésus.

Dino Gomes

CHEVALIERS ET DAMES SUR LES PAS DE SAINT MAURICE

L'Investiture de la Lieutenance Suisse en mai 2015 à Disentis, organisée par la Commanderie Churrätien était marquée par le *genius loci*, « l'esprit du lieu ».

Nous avons célébré l'Investiture au sein des montagnes suisses à une altitude de plus de 1.130 m dans la vénérable abbaye bénédictine de Disentis dont les origines remontent à l'an 720.

Le Père Abbé Vigeli Monn a accueilli très chaleureusement dans son abbaye les quelques 200 membres présents de l'Ordre, ainsi que nos proches. A la suite des années 1964, 1991 et 2006 c'était déjà la quatrième Investiture à Disentis. En ce lieu, nous avons pu célébrer une Investiture tout à fait extraordinaire en l'honneur de 18 nouveaux chevaliers et dames. C'était une grande joie que notre Grand-Maître, le cardinal Edwin O'Brien ait procédé à cette investiture avec un grand enthousiasme et ait souhaité la bienvenue parmi nous aux nouveaux chevaliers et dames. Au cœur des Alpes encore enneigées, il a cherché le contact avec les Suisses que nous sommes en nous saluant avant le dîner de gala dans une ambiance détendue.

Tous les ans début août, la Commanderie Churrätien invite au pèlerinage à Ziteil, le sanctuaire le

plus haut d'Europe à 2.434 m d'altitude. Plus de 80 chevaliers et dames de toutes les Sections, et particulièrement de la Sezione della Svizzera Italiana, s'attaquent chaque année à la montée éprouvante vers ce sanctuaire marial. Une fois arrivés au sommet, nous célébrons ensemble la sainte messe et savourons un repas délicieux.

Fin août, la Lieutenance suisse a été l'invitée d'honneur et le sponsor de l'Assemblée centrale de « l'association des anciens Gardes Suisses pontificaux » dans le sanctuaire impressionnant de Einsiedeln. Le Commandant de la Garde, le Colonel Christoph Graf est venu de Rome pour cela. Le dimanche matin, 23 août, dans l'église baroque de l'Abbaye, nous avons célébré ensemble la messe pontificale présidée par le Père Abbé Mgr Urban Federer ainsi que par Alain de Raemy, évêque auxiliaire de Lausanne Genève et Fribourg, après une procession d'entrée impressionnante constituée d'environ 30 officiers, sous-officiers et soldats et dans les uniformes bleu-jaunes bien connus, des



La Lieutenance suisse rassemblée autour du cardinal O'Brien lors des Investitures à Disentis.

porte-étendards, des formations musicales ainsi que d'une délégation de chevaliers et de dames. Dans son homélie, le Père Abbé Urban a rappelé aux anciens Gardes Suisses qu'ils doivent s'impliquer dans le quotidien et défendre la foi avec leurs manières de penser et leurs actions chrétiennes. En plus de la lieutenance suisse, il y avait comme hôtes d'honneur le chef de l'armée suisse, le commandant du corps André Blattmann, ainsi que différents représentants du gouvernement du canton de Schwyz.

À cette occasion où nous avons prié ensemble et célébré l'Eucharistie, les bons contacts amicaux et traditionnels entre la Lieutenance Suisse de l'Ordre Equestre et les Gardes Suisses pontificaux ont été mis une nouvelle fois en valeur de façon exemplaire.

Depuis 15 siècles, les pèlerins et les voyageurs trouvent refuge dans l'Abbaye de Saint-Maurice d'Augaune. Maurice, le capitaine d'une division de la légion romaine y a subi le martyre vers la fin du 3^e siècle avec tous ses soldats en tant que témoins de leur foi chrétienne. En l'an 515, l'abbaye a été fondée par le roi burgonde Sigismond si bien que cette année, nous avons fêté le 1500^e anniversaire de sa fondation. Ainsi, c'est le monastère le plus ancien de l'Occident qui existe sans interruption. A ce jour, ses murs continuent à héberger l'Ordre des Chanoines de Saint-Augustin ; son trésor a été exposé au Louvre à Paris l'année dernière. L'année jubilaire 2015 a vu la participation de l'UNESCO et a été amplement célébrée. Ainsi, tous les Chevaliers

et Dames de la Lieutenance suisse ont pu visiter l'abbaye dans le cadre d'un pèlerinage impressionnant. Mgr Joseph Roduit, le Père Abbé de St. Maurice et prieur de la Section de la Suisse romande nous a souhaité la bienvenue avec les paroles suivantes : « Quinze siècles de fidélité, de louange perpétuelle célébrée en ces murs à la mémoire des martyres de la légion Thébaine ! Si on compte le temps qui passe, il y aura 547.875 jours, le 22 septembre 2015, que notre Abbaye n'a jamais fermé ses portes. Comme un humble veilleur fragile dans un monde en continuelle mutation, l'Abbaye de Saint-Maurice est le témoin vivant et vivace, à travers l'histoire, de la vitalité et de l'actualité du message chrétien ».

La grande joie d'accueillir Mgr Charles Morerod

A la mi-octobre, la lieutenance et notamment la Section de la Suisse romande ont vécu une joie et un honneur tout particuliers, à savoir l'investiture de Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. Déjà comme ses deux prédécesseurs dans ce ministère d'évêque, Mgr Pierre Marnie et Mgr Bernard Genoud, Mgr Charles Morerod assume également la charge de prieur de section comme successeur de Mgr Joseph Roduit, l'Abbé entre-temps émérite de St. Maurice. On a nettement senti dans toute la section la grande joie d'avoir un nouveau prieur.

A la fin de l'automne, au siège de l'Ordre auprès de la collégiale Saint-Michel à Beromünster, la



Plus de 80 Chevaliers et Dames de toutes les Sections, et particulièrement de la Sezione della Svizzera Italiana, ont vécu début août le pèlerinage à Ziteil, sanctuaire marial le plus haut d'Europe situé à 2.434 mètres d'altitude... Une fois arrivés au sommet, les membres de l'Ordre participent ensemble à la célébration de la messe et savourent un repas délicieux.

Lieutenance Suisse célèbre tous les ans la commémoration des morts de l'Ordre en priant pour les confrères et consœurs défunts. A la fin d'une messe solennelle pour les défunts, les chevaliers et les dames accompagnent les célébrants à la chapelle funéraire où a lieu un sobre hommage aux défunts. Cette année, nous avons pu célébrer préalablement une autre Investiture que qualité, à savoir celle du vicaire de l'évêque Ruedi Heim, et lui souhaiter cordialement la bienvenue parmi nous.

Une fois par an, les chevaliers et les dames de la lieutenance suisse peuvent approfondir un sujet de leur foi sous une direction spirituelle. Début novembre 2015, les journées de méditation de la section suisse-allemande à Quarten au lac de Walensee, organisées par la Commanderie de St Gall, étaient dirigées par le prieur de la section Mgr Martin Gächter, évêque auxiliaire émérite. C'est une nouveauté que les journées de méditation soient organisées chaque année en alternance par une des Commanderies. Cette nouvelle forme vise à attirer également les membres de l'Ordre qui, en raison de la proximité géographique, peuvent mieux se rendre au lieu de la rencontre et assister au moins à une partie de cette réunion de trois jours. Cette an-

née, la traversée du lac pour atteindre Quinten, un village qui n'est joignable que par bateau, ainsi que la visite du site Berschis avec la chapelle blanche St. Georges qui surplombe le pays de Sargans, faisaient partie des propositions de ces journées de retraite.

La Section de la Suisse romande organise sa retraite dans l'Abbaye cistercienne de Hauterive. La Sezione della Svizzera italiana a organisé également sa retraite et sa célébration de l'Avent à Breganzona, Lugano. Ces journées de recueillement spirituel et d'introspection de notre Ordre nous attestent toujours à nouveau que l'adhésion à l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre est une profession de foi personnelle confirmant l'œuvre apostolique de l'Eglise catholique romaine dans le monde.

Pendant le temps de l'Avent, on propose aux membres de la Lieutenance suisse de participer à différentes célébrations eucharistiques solennelles et recueillies dans les diverses Commanderies ou Sections.

Donata Krethlow-Benziger



www.oessh.ch

SVERIGE - SWEDEN

PREMIÈRE INVESTITURE DE L'ORDRE SUR LE SOL DANOIS

La Lieutenance de Suède a célébré la première investiture de l'Ordre sur le sol danois du 5 au 7 septembre. Les célébrations ont commencé le samedi 5 septembre avec une veillée célébrée par le Grand Prieur de la Lieutenance, Mgr Anders Arborelius, Grand Officier issu de l'Ordre des Carmes déchaux. La veillée a eu lieu dans le monastère de Notre-Dame, près de Copenhague. La cérémonie a été célébrée dans le cadre de la sainte messe, concélébrée par tous les évêques des pays nordiques, qui se sont réunis à Copenhague pour une réunion de la conférence épiscopale scandinave.

Selon les anciennes traditions de l'Ordre, les nouveaux Chevaliers et Dames doivent passer la nuit avant l'adoubement en veillée, en prière et en contemplation. Aujourd'hui, la veillée est célébrée la veille de l'Investiture. C'est la dernière étape dans la préparation du candidat pour sa vie de Chevalier. Le candidat reçoit à nouveau un rappel

de ce que signifie la vie en tant que membre de l'Ordre. Lors de l'office, les candidats font leurs vœux avant l'adoubement. Après avoir fait leurs promesses, les manteaux et l'insigne des candidats sont bénis.

Mgr Anders Arborelius a commencé son homélie en demandant à toutes les personnes présentes



Ci-dessus, la Veillée précédant les Investitures a lieu dans le monastère de Notre-Dame, près de Copenhague, présidé par Mgr Anders Arborelius, Grand Prieur de la Lieutenance suédoise. La cérémonie s'est déroulée dans le cadre d'une messe, concélébrée par les évêques des pays nordiques réunis pour une session de la Conférence épiscopale scandinave. (Photo Davor Zovko)



Ci-contre, les Chevaliers et Dames ont participé aux célébrations du 250^{ème} anniversaire de l'Église catholique au Danemark, avec une messe et l'office des vêpres, en présence du Grand Maître de l'Ordre.

si elles savaient que chacune d'elles était le temple de Dieu. L'évêque a rajouté que chaque vie chrétienne est comme une brique dans l'édifice de l'Église. Si une seule brique est manquante, la structure devient étrange et instable. Chaque vie chrétienne est également un développement constant, et personne ne sait à quel point un homme peut se rapprocher de Dieu dans sa vie. Les Chevaliers et Dames devraient témoigner de Jésus dans leur vie quotidienne toujours d'une manière sainte, dans leurs familles, dans leurs lieux de travail et dans leur environnement.

Le dimanche, les Chevaliers et Dames ont participé aux célébrations du 250^{ème} anniversaire de l'Église catholique au Danemark. L'anniversaire a été célébré avec une sainte messe et l'office des vêpres, où même le Grand Maître de l'Ordre a participé.

Lors de la messe d'Investiture qui a eu lieu le lundi 7 septembre, quatre nouveaux Chevaliers,

L'ANNÉE 2015 DANS LA LIEUTENANCE DE SUÈDE

En 2015, il y a eu trois belles journées de l'Ordre. Le 24 janvier, quand nous avons parlé des activités de l'Ordre qui ont eu lieu en 2014 ; une retraite ouverte à tous les membres pendant le carême et qui a commencé le 27 mars au monastère de Sainte-Brigitte près de Stockholm ainsi qu'un événement en deux parties à proximité de la fête de la Reine de Palestine. Le 6 novembre, l'évêque Anders Arborelius, a consacré le nouveau cimetière pour l'Ordre du Saint-Sépulcre. La pierre tombale est placée au cimetière catholique à Stockholm et a été élevée à l'initiative et avec le soutien de notre membre Christina Doctare, Dame Commandeur, la célèbre physicienne suédoise. Par ailleurs, notre Lieutenant a participé en mai à la réunion des Lieutenants d'Europe. Au cours de l'année, plusieurs réunions du Conseil ont également eu lieu. Le principal événement de l'année a été l'investiture au Danemark.

Nos membres continuent de faire leur pèlerinage avec d'autres Lieutenances. En effet, nous avons conscience que nous avons une très bonne collaboration avec d'autres Lieutenances. Nos membres ont participé à plusieurs événements organisés par d'autres Lieutenances. Nous avons également été heureux d'accueillir les membres des autres Lieutenances à nos propres événements.

parmi lesquels l'évêque de Copenhague Czeslaw Kozon, sont devenus membres de la communauté mondiale de l'Ordre.

Le principal célébrant de la messe d'Investiture était le Grand Maître de l'Ordre, le cardinal Edwin O'Brien. Plusieurs évêques des pays nordiques et un certain nombre de prêtres ont concélébré la sainte messe.

Les Chevaliers et Dames de la Lieutenance de Suède ont participé à la célébration ainsi que plusieurs invités. Parmi eux, nous pouvons citer : des représentants du Grand Magistère de l'Ordre, les Lieutenants de Finlande, de l'Espagne Orientale et de Belgique, les Grands Prieurs de Finlande et de Norvège, des représentants des Lieutenances d'Allemagne, d'Angleterre et d'Espagne Occidentale, des représentants de l'Ordre souverain de Malte et de l'Ordre allemand de Saint-Jean, des représentants de diverses organisations, des familles et des amis des nouveaux Chevaliers ainsi que de nombreux autres invités.

Dans son homélie, le Grand Maître a déclaré que le Christ nous a tous appelés à le suivre. L'appel du Christ est immédiat et total. On ne peut pas suivre le Christ à moitié. Toutes les personnes que Jésus a appelées ont tout quitté sans hésitation et l'ont suivi. Les Chevaliers et Dames devraient vivre une vie chrétienne plus profonde.

La messe d'Investiture a été suivie d'une réception et d'un dîner officiel au Centre d'études Magleås, situé près du couvent Notre-Dame. La réception

et le dîner, introduits par les mots de bienvenue du Lieutenant de Suède, Stefan Ahrenstedt, ont été l'occasion pour les personnes présentes de vivre un moment en communion de joie avec le Grand Maître de l'Ordre, les membres de l'Ordre, les amis ainsi que les invités.

Le représentant du Grand Magistère, Bo Theutenberg, Chevalier de Grand Croix, a raconté en quelques mots l'histoire de la Lieutenance suédoise. Il a également fait part du soutien de notre Lieutenance dans l'implantation de l'Ordre en Norvège, République Tchèque et Croatie, et désormais aussi au Danemark.

Pendant le dîner, deux peintures de l'artiste héraldique suédois Davor Zovko, Grand Officier, ont été vendues au profit des actions humanitaires de l'Ordre en Terre Sainte. L'une des peintures avait déjà été vendue il y a quelques années. Cependant, l'acheteur, ayant payé pour l'encadrement, a fait don de la peinture à la Lieutenance. C'est la raison pour laquelle cette dernière est en mesure de la vendre à nouveau. Au cours du dîner à Magleås, la même situation s'est reproduite : le nouvel acheteur a lui aussi fait don de la peinture à la Lieutenance !

Il est toujours possible de regarder un enregistrement vidéo de l'ensemble de l'investiture sur la page d'accueil du diocèse de Copenhague : <http://katolsk.mediaplatform.dk/video/channel/63>



www.oessh.se

USA MIDDLE ATLANTIC

LA GÉNÉROSITÉ DE DAME ROSE FAIT FLEURIR DE BELLES ŒUVRES EN TERRE SAINTE

La Lieutenance des États-Unis Middle Atlantic a reçu un legs de la part de Rose Bente Lee, Dame de Commande avec plaque. Dame Rose a été adoubée en 1995 et s'est dévouée à la situation dramatique des chrétiens de Terre Sainte. À son décès en 2014, Dame Rose avait généreusement pensé à l'Ordre du Saint-Sépulcre. Son don testamentaire a en effet permis de soutenir l'hôpital de la Sainte-Famille à Bethléem et l'hôpital Saint Louis à Jérusalem, d'offrir à l'Université de Bethléem une

bourse d'études à la mémoire de Dame Rose, de fonder la crèche «Rose's Nurseries» à Tel-Aviv sous la direction du Père David Neuhaus aidant les chrétiens fuyant les persécutions, de soutenir *Caritas Jordan* pour venir en aide aux réfugiés irakiens en Jordanie et d'apporter un soutien financier à la mission générale du Grand Magistère.



www.midatlanticeohs.com

USA NORTHEASTERN

LA LIEUTENANCE CÉLÈBRE SES 35 ANS

Beaucoup ne savent peut-être pas que l'Ordre a été introduit aux États Unis il y a seulement 87 ans, le 30 avril 1929. Il a fallu 52 ans pour que, le 21 mars 1981, la Lieutenance du Nord-Est soit établie comme Délégation Magistrale, lorsque la Lieutenance de l'Est dénombrait près de 2000 membres.

La première réunion de la Délégation s'est tenue l'année de sa création, le 7 novembre 1981, à Boston. Cent trente-cinq personnes étaient présentes et rassemblaient les 62 membres d'origine qui avaient été transférés de la Lieutenance de l'Est ainsi que les nouveaux membres adoubés. Ce fut à ce moment que le Grand Maître de l'époque, son Éminence le Cardinal Maximilian de Furstenberg, érigea la Délégation en Lieutenance. Sir Norman E. MacNeil, qui plus tard est devenu membre du Grand Magistère, était nommé premier Lieutenant et le cardinal Humberto Medeiros, premier Grand Prieur.

Quatre hommes ont succédé à Norman E. MacNeil en tant que Lieutenant de la Lieutenance des États-Unis du Nord-Est : George T. Ryan (actuel Vice Gouverneur général honoraire), Dennis J. Looney, (actuel membre honoraire du Grand Magistère), John J. Spillane (décédé), et l'actuel Lieutenant, John J. Monahan. Seán Patrick Cardinal

O'Malley, capucin, Chevalier de Grand Croix, est notre actuel Grand Prieur.

Maintenant que vous connaissez notre origine, permettez-nous de vous expliquer où nous en sommes aujourd'hui. La Lieutenance du Nord-Est se porte bien. Elle possède des bureaux à Worcester, dans le Massachusetts, et a la grâce d'avoir des membres dévoués qui résident dans cinq des six États de la Nouvelle-Angleterre : Massachusetts, Maine, New Hampshire, Vermont et Rhode Island, le plus petit des 50 États. Sur les cinq États, quatre touchent l'océan Atlantique. En revanche, parmi eux, seul le Maine peut prétendre avoir le point le plus à l'est des États-Unis contigus, et par conséquent c'est le premier État des États-Unis à voir le lever du soleil. Avec une zone géographique comprenant un peu moins de 150,219 km² et une population totale estimée à 11,1 millions d'habitants, notre Lieutenance est la plus petite des États-Unis, y compris nos voisins de la Lieutenance de l'Est qui

Territorialement la plus petite Lieutenance des Etats Unis, celle du Nord-Est, a été fondée en 1981 (sur notre photo : trois de ses Lieutenants successifs, le quatrième étant décédé). Son Grand Prieur actuel est le cardinal O'Malley, l'un des membres du groupe des cardinaux créé par le Pape François en vue de réformer de la Curie romaine.



est composée de trois États couvrant 258,999 km² avec une population estimée à 41,6 millions.

Un rayonnement basé sur l'engagement spirituel des personnes

Nous avons beau être un territoire plus petit, nous comblons notre manque de surface par les sourires remplis de grâce qui illuminent les visages de nos Chevaliers et Dames. Aujourd'hui, nous continuons d'être une organisation dynamique dont les membres sont très actifs tout au long de l'année au niveau du diocèse et de la Lieutenance. En plus des quatre événements annuels qui ont lieu dans toute la Lieutenance, les représentants des régions de nos huit diocèses organisent de plus petits événements au niveau local pour les Chevaliers et Dames qui y résident. Au cours de ces rassemblements, les membres ont l'occasion de se rencontrer en plus petit nombre, dans un cadre plus intime



que notre réunion annuelle et l'Investiture. Celle-ci a rassemblé cette année 350 personnes. Elle a permis aux membres de vivre une expérience sociale et spirituelle enrichissante pour créer des liens plus étroits et, plus important encore, pour développer un sentiment d'appartenance. Nous croyons fermement que ce sentiment d'appartenance ne nous a pas simplement aidés à grandir, mais il nous aide à conserver nos membres.

Cette année, la Lieutenance des États-Unis du Nord-Est célèbre sa 35^e année, et nous sommes convaincus que d'ici la fin de l'année 2016, nous atteindrons les 900 membres. Nous sommes heureux de célébrer cet événement marquant mais nous célébrons bien plus que son anniversaire et son développement. Nous croyons que le succès de la Lieutenance n'est pas basée sur la durée de son existence, mais sur les hommes et les femmes qui la servent tous les jours à travers leurs prières, leur loyauté, leur participation, leur dévouement à l'Église ainsi que leur engagement à leur Lieutenance et à la mission de l'Ordre en Terre Sainte. Selon nous, cela décrit parfaitement chaque Chevalier et Dame qui vient de la Lieutenance des États-Unis du Nord-Est et c'est ce dévouement que nous célébrons. Nous avons la grâce d'avoir des hommes et des femmes, membres du clergé et laïcs, qui croient que chacun de nous peut changer la vie des personnes que nous avons promis de servir, mais qui, également, agissent pour s'assurer qu'il y ait toujours des chrétiens sur cette terre devenue sainte par la naissance, la vie, la mort et la résurrection du Christ.



www.eohsjnortheast.org

LE CARDINAL O'BRIEN A PRÉSIDÉ LES INVESTITURES EN ALASKA

La réunion annuelle de 2015 de la Lieutenance du Nord-Ouest a été un événement particulièrement propice et historique. Le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître de l'Ordre, a présidé les investitures de 28 membres, y compris Peter Smith,

évêque auxiliaire de Portland, en Oregon, ainsi que les promotions de 22 autres Chevaliers et Dames. De plus, les quatre jours de magnifiques liturgies et d'activités divertissantes et sociales qui ont eu lieu à Anchorage, en Alaska, ont également permis

PROGRAMME DE MENTORAT ET DE STAGES SIR JOHN MCGUCKIN

Le Programme de mentorat et de stages Sir John McGuckin est financé par la Lieutenance des États-Unis du Nord-Ouest, la Lieutenance des États-Unis de l'Ouest et la Lieutenance Canada Atlantique de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre. Pour cette troisième année, le programme a envoyé en stage dix étudiants de l'université de Bethléem au sein de l'organisation *Catholic Charities USA* (catholiccharities-usa.org).

Pour la première fois, trois autres étudiants ont rejoint le programme de stages McGuckin en Australie où ils ont enseigné à l'école supérieure catholique de Loyola à Melbourne (www.loyola.vic.edu.au).

Le but du programme de stages McGuckin est de permettre aux étudiants de l'université de Bethléem d'acquérir une expérience professionnelle valorisante ainsi qu'une expérience culturelle dans un cadre international. Il permet également aux participants d'apporter leurs connaissances à l'université de Bethléem ainsi qu'à la société palestinienne en partageant leur expérience avec d'autres personnes en coordination avec le bureau des anciens diplômés et le bureau chargé de l'accueil des visiteurs (« Guest Relations office ») lors de leur retour en Palestine après leur stage.



Par le biais de stages valorisants leurs compétences, les étudiants et étudiantes de l'université de Bethléem bénéficient du soutien de l'Ordre afin d'acquérir une expérience culturelle internationale.



De gauche à droite lors des Investitures à Anchorage : Mgr Roger Schwietz, Thompson Faller, Mary Currivan O'Brien, le Grand Maître, Thomas McKiernan, et Mgr Peter Smith.

de vivre d'autres événements exceptionnels très importants. Mgr Alexander K. Sample, archevêque de Portland, a été présenté comme nouveau Grand Prieur de la Lieutenance. Sir Thompson M. Faller, Chevalier de Grand Croix, est devenu le nouveau Lieutenant. Il a remplacé Mary Currivan O'Brien, Dame de Grand Croix, qui a été nommée au Grand Magistère de l'Ordre. Le professeur Thomas McKiernan, membre du Grand Magistère, était le principal orateur du Forum sur l'éducation.

USA WESTERN

PROGRAMME ADOPTE-UN-SÉMINARISTE À BEIT JALA

Depuis 2005, la Lieutenance des États-Unis de l'Ouest a soutenu des jeunes hommes en formation à la prêtrise au séminaire du Patriarcat latin à Beit Jala, en Palestine. Le projet Adopte-Un-Séminariste a été examiné par le conseil de la Lieutenance et, en tant que Maître de cérémonie Ecclésiastique, Mgr Kevin Kostelnik a déclaré à cette époque, « Chaque fois que nous pouvons mettre un visage sur un projet, comme un séminariste, nous parrainons un projet louable ! ».

Le Chancelier Émérite William Green, Chevalier de Grand Croix, et sa femme Sally Green, Dame de Grand Croix, ont lancé ce programme en collaboration avec le séminaire et son recteur de l'époque, le Père William Shomali. La famille Green a adopté un séminariste lors de sa première année au grand séminaire, Issa Hijazeen, lorsqu'il commençait ses quatre dernières années de formation. Tout au long des années suivantes, ils sont restés proches d'Issa et ont assisté à son ordination en 2009. Après son ordination, le Père Issa a écrit à Bill et Sally, en leur disant « La vocation d'origine vécue par les chrétiens au 1^{er} siècle, lorsque les apôtres recevaient l'aide du peuple de Jérusalem, a une signification théologique, manifestant l'amour réciproque les chrétiens. Je vous remercie pour ce que vous avez fait, pour ce que vous faites et ce que vous ferez pour notre diocèse ».

La totalité du coût annuel des frais de formation, de la chambre et de la pension est de 5 000 \$ par séminariste, ce qui en fait un projet merveilleux pour les Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre. Ceux qui ont soutenu ces séminaristes financièrement, spirituellement et avec une communication

régulière ont trouvé cette expérience très enrichissante.

Bill et Sally Green ont adopté leur second séminariste, aujourd'hui le Père Baha Stephan. Suivant leur exemple, Nancy Iredale, Dame de Grand Croix, a pris part à l'initiative et a adopté Fares Siyani, qui a été ordonné en 2014. Nancy décrit son



La Lieutenance des États Unis de l'Ouest est très engagée au service des vocations sacerdotales, par le parrainage matériel et spirituel des séminaristes en Terre Sainte.

expérience comme si l'un de ses propres fils était devenu prêtre. Elle reste proche du Père Fares et lorsque sa paroisse nouvellement assignée a manqué de financement, il a contacté Nancy qui était ravie de l'aider.

Les membres de la Lieutenance des États Unis de l'Ouest ont « adopté » 12 séminaristes : 3 ont été ordonnés et 9 sont en formation. Actuellement, tous les grands séminaristes admis sont parrainés. Nous prions pour plus de vocations ! Ma femme et moi avons eu le privilège de déjeuner avec plusieurs de ces séminaristes en novembre 2015 à Beit Jala. Nous sommes reconnaissants de leur géné-

reuse réponse à l'appel du Seigneur.

L'évêque William Shomali du Patriarcat latin résume l'importance du programme en disant ceci « Parrainer un séminariste, ce n'est pas seulement payer sa formation, c'est également une relation humaine et un jumelage spirituel, où la prière et l'amitié sont des facteurs importants dans le développement intégral du séminariste. Je vous remercie ! ».

Michael Scott Feeley



www.eohsjwesternusa.org

UNE ANNÉE SOUS LE SIGNE DE LA GÉNÉROSITÉ

Le 1^{er} janvier 2015, le Cardinal Grand Maître a nommé Sir Michael Scott Feeley, Chevalier de Grand Croix, septième Lieutenant de la Lieutenance des États-Unis de l'Ouest. Le Lieutenant a ensuite nommé Margie Romano, Dame de Grand Croix, Chancelière, Rita Liebelt, Dame de Grand Croix, Trésorière et Diane Grange, Dame de Grand Croix, Secrétaire.

Les membres se sont réunis chaque premier lundi du mois pour prier le rosaire dans 14 lieux de la Lieutenance. Ils se sont réunis 12 fois pour les journées de recollections, de retraites ainsi que pour soutenir leurs évêques à d'importantes liturgies et 22 fois en tant que garde d'honneur aux funérailles de membres décédés.

Le 13 juin, plus de 100 Chevaliers et Dames ont assisté à l'enterrement de William H. Davidson, Chevalier de Grand Croix, sixième Lieutenant, célébré par le Grand Prieur, le cardinal Roger Mahony.

545 membres se sont réunis aux 9 rencontres en cours d'année tandis que 585 membres se sont réunis à San Diego, en Californie, le week-end du 26 septembre pour célébrer les promotions de 32 membres et l'Investiture de 31 nouveaux membres.

29 Chevaliers et Dames ont reçu la coquille du pèlerin.

Au cours du mois d'octobre, le diacre Ryan Adams et Dame Wynsdey Adams ont organisé des messes dans 9 paroisses pour célébrer la fête de Notre-Dame de Palestine.

Les membres ont financé des sacs à dos, des fournitures scolaires et des camps hivernaux pour plusieurs centaines d'enfants à l'école Saint-Pie X et à celle de la paroisse des Douze-Apôtres à Zarqa, en Jordanie. Ils ont également entièrement financé les programmes des cours d'été dans les deux écoles et les réparations de la paroisse.

Les membres de l'Ordre ont financé des sacs à dos, des fournitures scolaires et des cours d'été pour plusieurs centaines d'enfants des écoles du Patriarcat latin.



Les membres ont parrainé 9 grands séminaristes au séminaire de Beit Jala. Ils ont aidé financièrement des jeunes Palestiniens afin qu'ils assistent à la canonisation des deux saintes palestiniennes à Rome et ont donné des bourses spéciales à la Société Saint-Yves, à la Maison Saint-Vincent pour enfants handicapés, à l'hôpital Saint-Joseph ainsi qu'à l'université de Bethléem.

En décembre, la Lieutenance a lancé son nouveau site Internet.

REDÉCOUVRIR L'ÉCRITURE SAINTE DURANT LE JUBILÉ

Le cérémoniaire de l'Ordre et bibliste de renom, Mgr Fortunato Frezza, a publié deux livres (en italien) qui entendent soutenir le chemin du fidèle en ce Jubilé de la Miséricorde. Le premier, *Passi di Misericordia. Cammino di Giubileo* (« Des pas de Miséricorde. Chemin de Jubilé ») est un itinéraire biblique décrit par l'auteur comme étant un « précis, un vadémécum, un petit dictionnaire. Ou encore un recueil de notes de méditation qui doit s'insérer dans un itinéraire idéal à travers la Bible ; carnet de voyage, petit code de poche ». En lisant ces pages, le lecteur rencontrera des thèmes clés – comme la Béatitude, le Don, la Confiance, la Promesse – traités par le biais d'une sélection de textes de l'Écriture Sainte et de brefs commentaires de l'auteur. La deuxième œuvre publiée après le début du Jubilé a été une nouvelle édition de la Bible par Mgr Frezza et assortie de deux corps de citations qui suggèrent, pour chaque livre de l'Écriture, des parcours de Lectio divina et de Lectio mystica : une aide à la prière qui peut accompagner le voyage au sein de la Révélation, en en découvrant toujours plus en profondeur l'unité et la richesse.



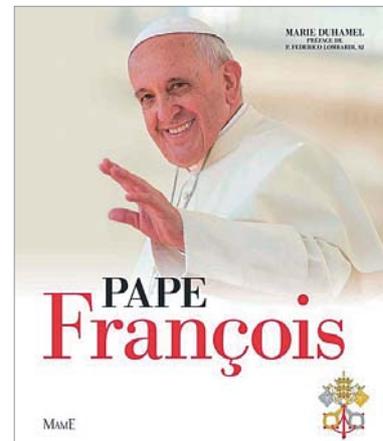
MGR FORTUNATO FREZZA, *Passi di Misericordia. Cammino di Giubileo. Itinerario Biblico per il Giubileo della Misericordia* (« Des pas de Miséricorde. Chemin de Jubilé. Itinéraire biblique pour le Jubilé de la Miséricorde »), Librairie éditrice vaticane, pp. 188.

MGR FORTUNATO FREZZA, *Sacra Bibbia* (« La Sainte Bible »), Librairie éditrice Vaticane, pp. 1254.

UN MAGNIFIQUE « LIVRE-OBJET » SUR LE PAPE FRANÇOIS

C'est avec joie que nous présentons aux lecteurs de la revue *Annales* un ouvrage unique et sans précédent pour entrer dans l'intimité du Pape de la miséricorde et des périphéries. Au fil d'un texte rigoureux de Marie Duhamel, journaliste à *Radio Vatican*, le lecteur découvrira les accents de la vie de Jorge Bergoglio et de son pontificat en manipulant des documents aussi variés que son certificat de baptême, son carnet de notes au séminaire mais aussi... sa carte de supporter de football ! 250 photos, plus de 50 facsimilés pour mieux connaître la figure de François. Un ouvrage préfacé par le Père Federico Lombardi, directeur du Bureau de Presse du Saint-Siège.

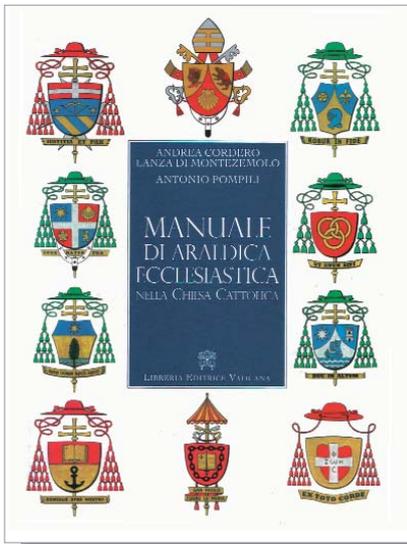
MARIE DUHAMEL, *Pape François*. Editions Mame (138 pages).
Prévu aussi prochainement en anglais, italien et espagnol.



L'HÉRALDIQUE ECCLÉSIASTIQUE DANS L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

L'héraldique, science du blason et étude des armoiries, s'est développée au Moyen Âge dans toute l'Europe comme un système cohérent d'identification non seulement des personnes, mais aussi en partie des lignées et des collectivités humaines. Ce fut un système emblématique unique à une époque où la reconnaissance et l'identification passaient rarement par l'écrit. Le mot « herald » signifie « annonce » et les armes d'un chevalier lui permettait d'être reconnu par exemple lors des tournois. Apparue au sein de la chevalerie, l'héraldique s'est rapidement diffusée dans l'ensemble de la société occidentale : clercs, nobles, bourgeois, paysans, femmes, communautés... Elle servit ensuite aussi pour représenter des corporations de métiers, des villes et plus rarement des régions, des pays. Dans l'Église catholique, l'héraldique a donc sa

place, notamment pour les blasons épiscopaux. Le cardinal Andrea Cordero Lanza di Montezemolo, Assesseur d'honneur de l'Ordre du Saint-Sépulcre, a publié un livre de référence sur le sujet en italien, que nous sommes heureux de recommander aux lecteurs d'Annales. Ancien architecte, devenu prêtre puis nonce apostolique dans divers pays du monde, notamment en Israël, le cardinal Montezemolo connaît parfaitement les règles de l'héraldique ecclésiastique, qu'il pratique avec passion et précision. C'est d'ailleurs souvent à lui qu'il est demandé de dessiner les blasons des hommes d'Église appelés aux plus hautes charges. Ainsi il a créé par exemple celui de Benoît XVI, et celui du cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'Etat de François. L'héraldique est un langage, qui dans le cas des évêques ou des papes a une signification pastorale et spirituelle, à la fois pour illustrer un idéal à poursuivre et pour honorer la mémoire.



CARDINAL ANDREA CORDERO LANZA DI MONTEZEMOLO, *Manuel d'héraldique ecclésiastique dans l'Église catholique* (Librairie éditrice Vaticane, 206 pages).

LA CONTRIBUTION DU CARDINAL MARELLA AU DÉVELOPPEMENT DE L'ÉGLISE EN ASIE

Tandis que l'Ordre du Saint-Sépulcre se développe en Asie, l'occasion nous est donnée d'approfondir notre connaissance de l'histoire récente de l'Église dans cette région du monde. Ainsi, Pierre Blanchard, membre éminent du Grand Magistère de l'Ordre, nous propose une étude très documentée sur les rapports entre le Saint-Siège et le Japon au XX^{ème} siècle (en français). En collaboration avec Régis Ladous, Pierre Blanchard nous fait revivre la mission ecclésiastique de Mgr Paolo Marella, qui fut délégué apostolique dans l'empire du Japon de 1933 à 1949, en lien avec la Congrégation pour l'évangélisation des peuples (Propaganda Fide). Il a contribué à rendre les structures de l'Église en Asie

moins dépendantes des missions européennes, et a favorisé la nomination d'évêques autochtones. Nonce à Paris ensuite de 1953 à 1960, le cardinal Marella fut le premier président du Secrétariat pour les non-chrétiens, futur Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux. Sa vie et son œuvre peuvent aujourd'hui inspirer les lecteurs du livre qui lui est consacré, notamment les membres de l'Ordre appelés à être artisans de la rencontre entre diverses traditions et cultures, dans un esprit de fraternité universelle.

RÉGIS LADOUS - PIERRE BLANCHARD, *Le Vatican et le Japon dans la guerre de la grande Asie orientale*. Editions Desclée de Brouwer (432 pages).



GRAND MAGISTÈRE

00120 CITÉ DU VATICAN

gmag@oessh.va

LES LIEUTENANCES ET LES DÉLÉGATIONS MAGISTRALES DANS LE MONDE

ARGENTINA

LUGARTENENCIA

Av. 25 de Mayo 267 - 8°

1385 BUENOS AIRES – Argentina

AUSTRALIA – NEW SOUTH WALES

LIEUTENANCY

8 Yale Close

NORTH ROCKS - NSW 2151 – Australia

AUSTRALIA – QUEENSLAND

LIEUTENANCY

90 Henderson St.

BULIMBA /BRISBANE –

Queensland 4171 – Australia

AUSTRALIA – SOUTH AUSTRALIA

LIEUTENANCY

25, Selby Street

ADELAIDE – SA 5000 – Australia

AUSTRALIA VICTORIA

LIEUTENANCY

23 Holroyd Street

KEW, Victoria 3101 – Australia

AUSTRALIA – WESTERN AUSTRALIA

LIEUTENANCY

P.O. BOX 101

OSBORNE PARK - WA 6917 – Australia

BELGIQUE

LIEUTENANCE

Damhertenlaan, 5

1950 KRAAINEM – Belgique

BRASIL - RIO DE JANEIRO

LUGAR-TENENCIA

Av. Rio Branco, 138 – 9° andar /902 - Centro

CEP 20040-002 - RIO DE JANEIRO, RJ – Brasil

BRASIL – SÃO PAULO

LUGAR-TENENCIA

Av. Cidade Jardim, 400 – 6° Anda

CEP 01454-901 SÃO PAULO – Brasil

BRASIL – SÃO SALVADOR DA BAHIA

DELEGAÇÃO MAGISTRAL

Mosteiro de São Bento da Bahia

C.P. 1138

40001-970 SALVADOR, BA – Brasil

CANADA-ATLANTIC

LIEUTENANCY

851 Tower Road

HALIFAX, NS B3H 2Y1 – Canada

CANADA-MONTRÉAL

LIEUTENANCE

4399 King Edward Avenue

MONTREAL - QC - H4B2H4 – Canada

CANADA-QUÉBEC

LIEUTENANCE

5607 rue Saint-Louis, suite 306

LÉVIS, QC G6V 4G2 – Canada

CANADA - TORONTO

LIEUTENANCY

90 Old Mill Road

TORONTO, ON - M8X 1G8 – Canada

CANADA – VANCOUVER

LIEUTENANCY

6625 Balaclava Street

VANCOUVER, BC V6N 1M1 – Canada

ČESKÁ REPUBLIKA

MAGISTRAL DELEGATION

679 39 Úsobrno 58

Česká Republika

COLOMBIA

LUGARTENENCIA

Calle 125 n° 70D – 41

11001 BOGOTÁ D.C. – Colombia

DEUTSCHLAND

STATTHALTEREI

Rembrandtstr. 44

40237 Düsseldorf – Deutschland

ENGLAND AND WALES
LIEUTENANCY
68 Goldington Avenue
BEDFORD MK40 3DA – United Kingdom

ESPAÑA OCCIDENTAL
LUGARTENENCIA
C/ Alonso Heredia, 5- 1º A
28028 MADRID – España

ESPAÑA ORIENTAL
LUGARTENENCIA
C/ Rivadeneyra, 3
08002 BARCELONA – España

FEDERAZIONE RUSSA
MAGISTRAL DELEGATION
Ozerkovskaya naberezhnaya 26, Apt.55
115184 MOSKVA/MOSCA – Federazione Russa

FINLAND
KÄSKYNHALTIJAKUNTA
Siltatie 3 A 14
00140 - HELSINKI – Finland

FRANCE
LIEUTENANCE
92 rue Saint-Denis
75001 PARIS – France

GIBRALTAR
LIEUTENANCY
P.O. Box 554 – Gibraltar

GUAM
MAGISTRAL DELEGATION
Dulce Nombre de Maria Cathedral-Basilica (Chapel of St.
Therese)
207 Archbishop Flores Street
HAGATNA, Guam 96910 – USA

IRELAND
LIEUTENANCY
Beechmount', Kilkelly Road
SWINFORD - Co. MAYO – Ireland

ITALIA CENTRALE
LUOGOTENENZA
Piazza S. Onofrio al Gianicolo, 2
00165 ROMA – Italia

ITALIA CENTRALE APPENNINICA
LUOGOTENENZA
Via dei Servi, 34
50122 - FIRENZE – Italia

ITALIA MERIDIONALE ADRIATICA
LUOGOTENENZA
Via Cesare Diomede Fresca, 14
70126 BARI – Italia

ITALIA MERIDIONALE TIRRENICA
LUOGOTENENZA
Via Capodimonte, 13
80136 NAPOLI – Italia

ITALIA SARDEGNA
LUOGOTENENZA
Via Roma, 69
09124 CAGLIARI – Italia

ITALIA SETTENTRIONALE
LUOGOTENENZA
Via San Barnaba, 46
20122 MILANO – Italia

ITALIA SICILIA
LUOGOTENENZA
Via Monteleone, 50
90133 PALERMO – Italia

LETTONIA/LATVIJA
DELEGAZIONE MAGISTRALE
Bulstrumu Street 5 (Ilzēna)
IKŠKILE, LV 5052 Latvija

LUXEMBOURG (GRAND DUCHĒ DE)
LIEUTENANCE
21, rue Cents
1319 LUXEMBOURG

MAGYARORSZAG - HUNGARIA
HELYTARTÓSÁG
Szent Istvan Tarsulat
Veress Pálné u. 24.
1053 BUDAPEST – Magyarország (Hungaria)

MALTA
LIEUTENANCY
“La Dorada”
Triq il-Migbed
Swieqi, St. Andrew's
SWQ - 3240 – Malta

MEXICO
LUGARTENENCIA
GRAN PRIOR
Arzobispo Primado de México
Durango 90
MÉXICO D.F. 6700 – México

NEDERLAND
LANDSCOMMANDERIJ NEDERLAND
Postbus 7868
1008 AB AMSTERDAM – Nederland

NEW ZEALAND
MAGISTRAL DELEGATION
29L St. Stephens Avenue
PARNELL 1052 – New Zealand

NORGE

MAGISTRAL DELEGATION
Nyveibakken 12
7018 TRONDHEIM – Norge

ÖSTERREICH

STATTHALTEREI
Dr. Oscar-Schmid-Gasse 1
2763 - PERNITZ – Österreich

PHILIPPINES

LIEUTENANCY
Planters Development Bank
3/F, Plantersbank Building
314 Sen. Gil Puyat Avenue
MAKATI CITY 1200 – Philippines

POLSKA

ZWIERZCHNICTWO
Ul. Kretonowa 18
02-835 - WARSZAWA – Polska

PORTUGAL

LUGAR-TENENCIA
Rua do Alecrim, 72, R/C DT.º
1200-018 LISBOA – Portugal

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

LIEUTENANCE
10, rue de Bosio
98000 - MONACO – Principauté de Monaco

PUERTO RICO

LUGARTENENCIA
1320 Costa Caribe Resort Villas
PONCE, PR 00716 – Puerto Rico

SCOTLAND

LIEUTENANCY
120 Brackenbrae Avenue
Bishopbriggs
GLASGOW G64 2DU – Scotland

SLOVENIJA

NAMESTNIŠTVO
c/o Župnijski urad sv. Nikolaja
Dolničarjeva 1
1000 LJUBLJANA – Slovenija

SOUTHERN AFRICA

MAGISTRAL DELEGATION
93 Upper Orange Street
ORANJEZICHT - CAPE TOWN – South Africa

SUISSE

LIEUTENANCE
Le Ménestrel – Avenue des Alpes, 10/A
1006 LAUSANNE – Suisse

SVERIGE - SWEDEN

STÅTHÅLLERIET
Astrakängatan 4, 12 tr
165 52 HÄSSELBY – Sweden

TAIWAN

LIEUTENANCY
Suite 1710, No. 333 Keeling Road, Sec. 1
TAIPEI 110 – Taiwan

USA EASTERN

LIEUTENANCY
1011 First Avenue - 7th Floor
NEW YORK, NY 10022 – USA

USA MIDDLE ATLANTIC

LIEUTENANCY
11622 Hunter Run Drive
HUNT VALLEY, MD 21030-1951 – USA

USA NORTH CENTRAL

LIEUTENANCY
7575 Lake Street #2A
RIVER FOREST, IL 60305 – USA

USA NORTHEASTERN

LIEUTENANCY
340 Main Street, Suite 906
WORCESTER, MA 01608 – USA

USA NORTHWESTERN

LIEUTENANCY
4684 N.W. Brassie Place
PORTLAND, OR 97229 – USA

USA NORTHERN

LIEUTENANCY
1715 N. 102nd Street
OMAHA, NE 68114-1141 – USA

USA SOUTHEASTERN

LIEUTENANCY
2955 Ridgelake Drive, Suite 205
METAIRIE, LA 70002 - 4962 – USA

USA SOUTHWESTERN

LIEUTENANCY
2001 Kirby Drive, Suite 902
HOUSTON, TX 77019 – USA

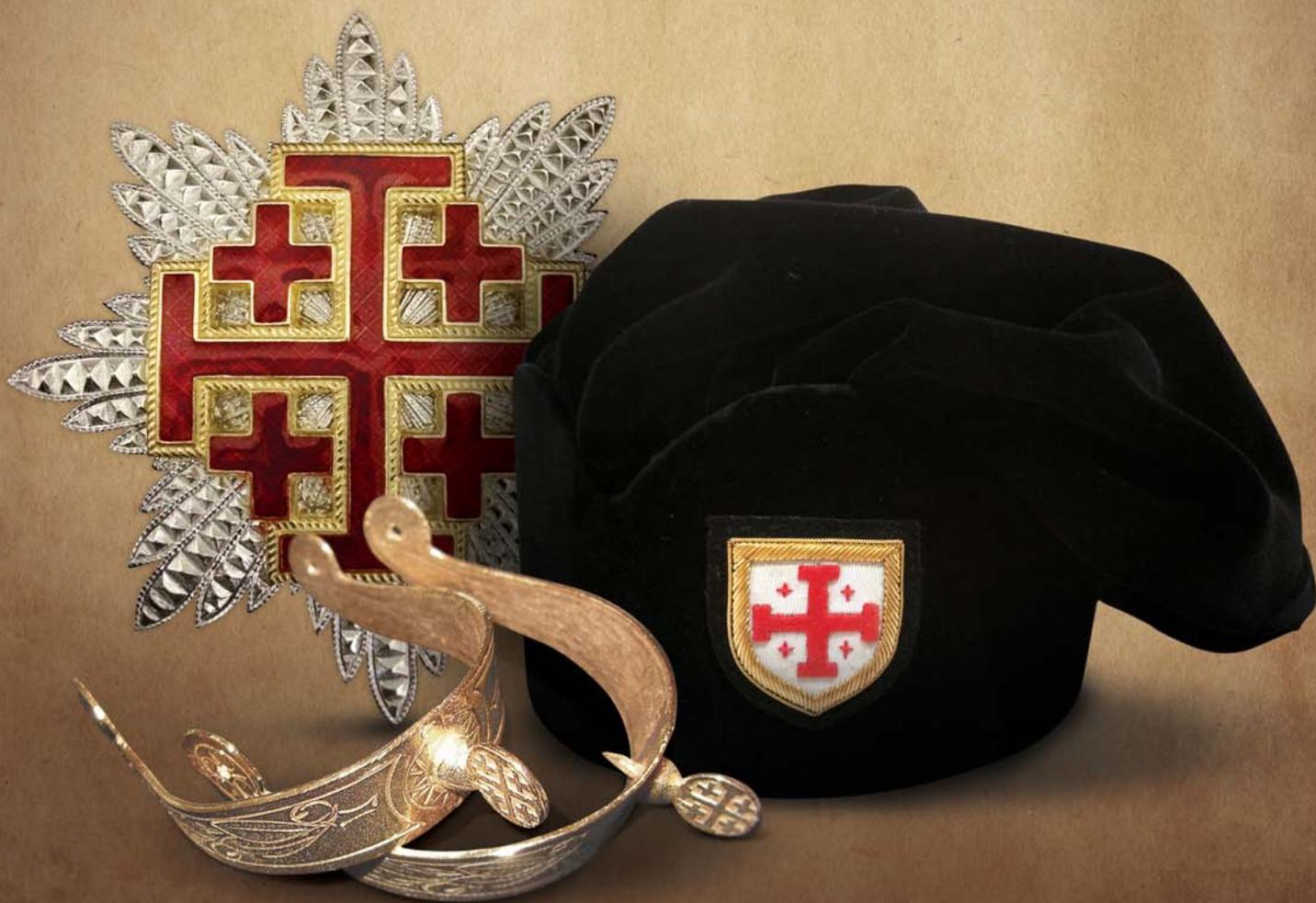
USA WESTERN

LIEUTENANCY
Cathedral of Our Lady of the Angels
555 W. Temple Street
LOS ANGELES, CA 90012 – USA

VENEZUELA

LUGARTENIENCIA
Avenida Los Pinos Quinta n° 45
Urbanización la Florida (abitación)
CARACAS – Venezuela

ATELIERS DE COUTURE



MANTEAU - MÉDAILLE - ACCESSOIRES

Barbiconi

Sartoria ecclesiastica